

THE
FRENCH ALPHABET,
Teaching in a very short time, by a
most easie way, to pronounce French na-
turally, to read it perfectly, to write it tru-
ly, and to speak it accordingly.

TOGETHER WITH THE
TREASURE OF THE FRENCH TONGUE,
Containing the rarest Sentences, Proverbs, Pa-
rables, Similies, Apothegmes and Golden
sayings of the most excellent French
Authours, as well Poets as Orators.

The one diligently compiled, and the other painfully
gathered and set in order, after the Alphabeticall
manner, for the benefit of those that are
desirous of the French tongue.

By *G.D.L.M.N.*



LONDON,
Printed by *A. Miller*, and are to be sold by *Tho.*
Underhill at the Bible in Wood-street. 1647.

THE

FRENCH ALPHABET

Teaching in a very short time, by a
most easie way, to pronounce French
truly, to read it perfectly, to write it
well, and to speak it accordingly.

TOGETHER WITH THE

TREASURE OF THE FRENCH TONGUE

Containing the most select Proverbs, Fables,
and Similes, Appothegms, and Golden
Sayings of the most excellent French
Poets, and the most famous

Authors, as well as the most useful
and necessary Words, and the most
proper and elegant Phrases, in
the French Language.

By G. D. L. M. A.



LONDON,

Printed by A. B. and are to be sold by
all the Booksellers in Great Britain.

A TRES-ILLUSTRE ET TRES-HEROIQUE LE

Sieur HENRY WALLOPPE Chevalier
& Tresorier General de la Serenif-
sime Majesté en Irlande.



MONSIEUR, le principal
but ou doibuent viser
toutes nos actions, est
d'avoir plus d'égard au
bien public; qu'à nostre
propre utilité. Et combien
que tous ne soyent suffi-
sans de profiter en choses
grandes, ils ne doibuent
neantmoins avoir honte de s'employer es pe-
tites. Car comme il n'y a membre, qui pour quel-
que excellence qu'il puisse avoir, ne paye tribut
de servitude au corps, dont il est une partie: aussi
n'y a il nul (s'il n'est du tout monstre en nature)
qui ne vaille ou doibue procurer, en tout ce qui
luy sera possible, l'avancement de Corps de la
Republique, dont luy même est un membre.
A ceste cause, encore que le flambeau ardent
de la guerre civile, qui maintenant consume

EPISTRE.

nostre pauvre France, ait tellement brulé les aîs-
 les de mes Estudes ; & rompu le col à ma fortune,
 qu'il ma du tout desrobé les moyens de luy
 faire quelque bon service toutefois je n'ay
 voulu viure du tout inutile, sinon, à ma patrie au,
 moins à ceux, qui au lieu d'icelle m'ont aymé,
 embrassé, & chery. Estant doncq réfugié à l'om-
 bre favorable du Sceptre de sa Serenissime Ma-
 jesté, qui est le uray port de retraicte, & Asyle
 assuré de ceux, qui faisans profession del'Evan-
 gile, souffrent ores persecution sous la Tyrannie
 de l'Antichrist, i'ay tascché, de tout mon pouvoir,
 de faire en sorte par mes labeurs, que ceste No-
 ble Nation, qui maintenant nous sert de mere &
 de nourrice, peust tirer quelque profit d'eux,
 afin que par ce moyen je peusse eviter le vice
 enorme de l'ingratitude ; vice autant detestable,
 que l'hospitalité, & largesse est lovable. Or en-
 tre toutes les belles, & rares vertus, dont la No-
 blesse Angloise se rend tant renommée par tout
 le monde, admirée des Estrangers, & honorée
 en son pais, est l'Estude des bonnes lettres, &
 cognoissance des langues, qui leur sont si fami-
 lieres & communes, qu'il sen trouve peu parmy
 eux non seulement entre les Seigneurs, & Gentils-
 hommes, qui n'en parlent trois ou quatre pour
 le moins, mais aussi entre les Dames, & Damoi-
 selles, exercice véritablement lovable, par le-
 quel toute vertu s'honore & se rend immortelle.

&

& sans lequel nulle autre n'est parfait, ny digne d'estre aucunement estimé. Or c'est ce qui, outre la singulière affection, que naturellement ils portent aux estrangers, & la grande courtoisie, dont ils ont accoustumé de les traicter, leur faict faire, tant d'estat des François, si bien qu'il y en a fort peu, qui n'en ait un avec soy. Ce qui m'a esmeu, voyant nostre Nation leur estre tant redevable, de leur faire (pour l'obligation de mon particulier) ce petit Traicté, que j'ay intitule, *The French Alphabet*, par lequel j'espere qu'ils trouveront cy apres la langue Françoise aussi aisée à prononcer, que cy devant ils l'estimoient mal aisée & difficile. Je m'en raporte neantmoins (Monsieur) à ce leur & sain jugement, dont avec la balance de la raison, vous avez accoustumé de peser justement de toutes ches, vous, dy-je, a qui la langue Françoise est aussi naturelle, que la vostre propre. C'est pourquoy je prens la hardiesse deluy faire voir le jour sous vostre nom, m'assurant que si vous daignez le courir du manteau de vostre accoustumée faveur, & le prendre en vostre protection, les griffes de l'envie ne le pourront aucunement offencer. Et ce qui m'a esmeu de le vous dedier plüstost qu'à nul autre, est que, des il y a trois ans passez, qui i'en est honneur d'estre cogneu de vous, & que de vostre grace il vous pleut me faire tant de faveur de me donner accès en vostre maison

Par le moyen de Monsieur HENRY WALLOPPE
 vostre fils aîné, qui suivant les glorieuses tra-
 ces de vos heroïques vertus, se fait par les belles
 parties, qui sont en luy, non seulement aymer
 d'un chacun, mais aussi donne esperance à tous
 de produire des soyaves fleurs du printemps de
 sa douce jeunesse, de beaux, & savoureux fruiçts
 de la vertu, à l'honneur, & glorie de Dieu, au
 service loyal de son Prince, & au bien, & profit
 de sa patrie, je voy reluyre en vous tant d'estin-
 celles de l'ancienne & uray Noblesse, & depuis en
 ay de plus en plus remarqué tant d'effects, que
 i'ay pensé ne lui pouvoir choïsit plus favorable
 parrain. Je vous supplie donc affectueusement
 de l'avoir pour agreable, & luy faire aussi bon ac-
 cueil que tres-humblement je le vous presente,
 donc je ne l'ay aucune doute, veu qu'entre les
 vertus, qui vous sont respecer de tous en generall,
 & honorer d'un chacun en particulier, la singu-
 liere douceur & mansuetude, qui vous accom-
 pagne, & vous rend si affectionné aux Estrangers,
 & specialement aux François, m'en assure. Et
 en cest endroit, je prieray Dieu.

Monsieur, vous donner en saute, tres-heureuse,
 & longue vie, De Londres ce 11. de Aoust,
 1592.

*Vostre tres-humble, & tres-affectionné
 serviteur, G. Delamothe N.*

AN

ANAGRAMME DU DICT SIEUR

HENRY WALLOPPE.

L'HONEUR L'APPVYE.

QUATRAIN.

Quand Lachesis ourdit le fil de vostre vie,
Clotho, sous vostre Nom chantoit de vous ainsi :
Il ira triomphant du Temps, & de l'Envie,
Puis que L'HONEUR L'APPVYE, & le maintient aussi.

SONNET ACROSTIQUE.

Honneur fils des Vertus, & frere de Lovange ;
tu t'es nourry du Nectar, qui s'influe des cieux ;
Zé de parens divins, il vit entre les Dieux,
pendant divin celuy, qui sous son bras se range
Nul rien plus geand ? il fait (merveille estrange)
Vivre opres le trepas les hommes vertueux ;
Vivre il les pousse encor, d'un vol audacieux.
Vins leur Soleil couché, d'Albion jusque au Gange.
Homme est trois fois heureux, qui le suit pour appuy.
Le Temps, qui sappe tout, n'a de pouvoir sur luy,
Ores qu'il soit tousiours assailly de l'Envie.
Tantant HENRY WALLOPPE est seur contre le Temps
Puis que L'HONEUR L'APPVYE, & bien heurant ses ans
ternise son Nom, & decore sa vie.

G. Delamorte N.



AN EPISTLE TO THE READER,
Warning him of the Method that he
ought to keep in learning the French tongue.



THE first and chieft degree of learning (gentle Reader) is a mutuall love and agreement between him that doth teach, and him that doth learn: I hope that both are both in you and me. In you, because you seek for me, and having found me, keep me in your company, and delight to talke with me. In me, because I have with very great pains and care, compiled this book, only for you; I spare no time to doe you good, and preferre your furtherance before mine own studies. But before we go any further, it is my duty to teach you faithfully the method that you ought to keep, if you will shortly reap the fruit of your hope, and gather the sweet premises of my liberall promise, you being then so desirous to be taught of me, as I am willing to instruct you, I doe not doubt, but you will be so carefull to observe both my method and my rules, so wary to performe the same, and so constant to continue in them,

TO THE READER.

as I have been painfull and earnest to invent them, diligent to prescribe, and am willing to further you by them. They be few, and so the more easie to learn; and lesse hard to practise: and thus much for our mutuall love. And as for the other, you mean to learn quickly, and I purpose to teach you speedily, and so we agree. But as I have taken great pains in gathering these rules, so you must spare no labour in learning them, and so we shall agree too. For, doe not think that my book is able by it self to make you a good French man, except for your part you will play the diligent student; as for it, it will teach you faithfully. There is nothing though never so easie, if one go unwillingly about it, and besides be not well taught, but he shall finde it most hard. There is nothing though never so hard, if one go with a desire to it, and earnest labour about it, use diligence in it, and be well taught, but is quickly learned, and found most easie. Therefore if you willingly observe my rules, and carefully keep my method, I doe not doubt, but you shall finde the French tongue so easie, as other before have tried it hard; and shall receive such benefit thereby, that you will never repent to have learned of me, nor I to have taught you. For, I hope, that shortly you shall receive the fruit of your hope, the profit of your labour, and I thanks for the reward of my pains.

The first thing I desire you to observe is, that you will vouchsafe to learn perfectly, and above all things,

both

AN EPISTLE

both your letters and your syllables. Be not loth to spend three or four daies about them; for those four daies will doe you more profit then four moneths spent without the learning of them.

Secondly, When you have them perfectly, begin to read: but before, spell four or five times every word though never so small, one after another, and for the beginning take but three or four lines at once, or more or lesse according as your capacity can reach, and your patience permit. And in your spelling and reading, let not passe any letter nor syllable without bringing them to the triall of your rules, to know if either they must be sounded, after the english fashion or no, what difference there is between them, what letter must be pronounced, and what not: and why it is pronounced or not. I have spoken of them particularly; so that if you have need of any of them, you shall finde them in their order, and the generall rules after.

Thirdly, When you can read truly, and pronounce perfectly, than go about to english it: you have in this book the English translation word for word to teach you. When you understand it, and are able to English it, then copy out the French, and write it in some paper book, the which you shall have provided for that purpose. Than after having shut your French Alphabet, write under the French the English that you can give to it: that being done, confer your translation with your book, and amend your fautes, if you have committed any. After that, lay away from you the French

TO THE READER.

French, and try if you can put your English translation into French again. Continue this order for a month, every day repeating three or four times, both your letters and your syllables, and reading and Englishing as many times your old from the beginning, till your latter lesson; lest in learning the one, you should forget the other, and besides that, the old may be a help for the new, Being once able to read and pronounce perfectly with your rules two or three leaves of your book, at the most, I can assure you that there is not any French book, though never so hard, but you shall be able to read and pronounce it as truly as can be wished. For, in less than one leaf of your book, all your rules are to be observed, three or four times at least. For there is no word, but in it is one or two rules to be noted. This way will seem to you at the beginning very hard, and so though it be more painful than hard, it is indeed the hardest of the French tongue, except it be faithfully taught and also diligently learned. But though in it self it be without teaching, not only the hardest, but also, as if it were impossible to attain, you shall find it the most easy, if you will learn, and be ruled by these rules.

Fourthly, When you know all the rules of your true pronunciation, and can exactly observe them in reading, then go forward speedily in your book, and every day translate it one of French into English, and one of English into French, as much as you can, repeating often your old, lest you should forget it. This is the
only

AN EPISTLE

only readiest way to instruct you, and not only in the right reading, and naturall pronounciation of the French tongue, and in the perfect knowledge and understanding of the same, but also to make you write it truly, and speak it accordingly. Without changing of method, keep this order still, not letting passe any day without learning something; and you shall finde, in lesse then five or six Weeks, your labour and diligence afford you such profit and advancement, that you will wonder at it, and much greater than I dare promise you.

Furthermore, When you are pretily furthered in it, get you acquainted, if it be possible, with some French-man, to the end you may practise with him, by daily conference together, in speech and talk, what you have learned. And if you be in place, where the French-men have a Church for themselves, as they have in London, get you a French Bible, or a new Testament, and every day go both to their Lecture and Sermons. The one will confirm and strengthen your pronounciation, and the other cause you to understand when one doth speak.

Finally, If you have a desire both to understand perfectly the hardest and most eloquent French, and so speak it naturally, you must provide you some French Dictionary; and the hardest book you can finde; then translate it after the manner that I have prescribed you before; or if you will not take the pains to translate (though it be the surest and shortest

TO THE READER.

shortest way) read it diligently, and pick out in some book, both the hardest words, and the best phrases to serve your turn, either to speak or to write, when you have need of them.

But because without Grammer it is almost impossible to speak perfectly, but with very great labour, and long tract of time: if this my French-Alphabet, Whom I send you for an harbinger of my great love, and good will I bear you, can find any favour at your hands, I will shortly send you a FRENCH TUTOR, that will teach you in so short and easie a way as may be, both by the perfect knowledge of the parts of your speeches and Syntaxe, not only to speak perfectly, but also to know if one doth not speak well, to reprove him when he doth speak ill, and to teach him how to amend his bad speech; a thing which yet before hath never been taught. The promise is great, but the performance shall not be lesse, if this be acceptable unto you. If I satisfie you, I doe satisfie my self, desiring the one, because I wish for the other. But if my wishes doe not answer your expectation, I pray you let your favourable courtesie wash my fault in the streams of the good will

I bear you: And in that devotion, I bid you
farewell.

A Table of the things contained in this Book.

OF the letters in generall.	page 1
Of the single Syllables.	2
Of the double Syllables.	12
Of the pronunciation.	16
Of the Division of the letters.	20
Of the Vowels.	28
Of the Consonants.	44
Of the generall Rules.	62
Of the Distinctions.	70
That all Frenchmen do not speak well French.	74
Whether Frenchmen speak faster then English- men or no.	76
Of the Pronunciation of the tongues in generall.	78
Wherefore there be many letters written, that are not pronounced.	80
That it is impossible to learn to speak true French without Rules.	92
Of the difference of the speech which is in France.	94
Of the difference which is between those that learn French in England, and those that learn in France.	98
Of the difference of the true French, and the Law- French.	104
	Of

THE TABLE.

Of the Latin tongue.	106
Of the French tongue.	112
Of the Italian tongue.	114
Of the Spanish tongue.	116
Of the English tongue.	118

The second part.

Of Familiar speeches.	124
Of the Kinred.	124
Of the Time.	126
Of the Number.	128
Of the Day,	128
Of the Week and the Moneths.	130
Of the Weather.	130
Of the Seasons.	130
Of Meat and Drink.	132
To buy and sell.	136
Of the Tailor.	140
Of the Shoe-maker;	144
Of the Barber.	144
Of the Play.	148
Of the Musick.	150
Of the night and going to bed.	150
Of the Rising of men.	152
Of the rising of women.	154
Of the Inne.	156
Of Travelling.	158

THE FRENCH
Of the letters in generall.



IR, will it please you to do me
so much favour (or would
you take the pain) to
teach me to speak French?
With all my heart, if you
have a desire to it.
I desire nothing more.

If you desire it, you shall learne it quickly.

If you please to take some pain,
there is nothing, though never so hard,
but by labour it may be made easie.

You say true, I believe you.

And as for me, I am contented to
take some pain, so that
in the end it be not lost; and that I may
receiue afterward, both pleasure
and profit thereby.

Make no doubt thereof, I warrant you,
I will do the best I can
that you may not be frustrated,
both of your hope, and of the fruit of your
labours.

I thank you with all my heart.

You shall do me a great pleasure.

I will not be ungratefull for it.

I will indeavour my selfe to requite it.

Des lettres en general.



Onsieur, vous plaist il me faire
tant de faveur (ou voudriez
vous prendre la peine) de
m'apprendre á parler François?
Tres-volontiers, si vous
en avez envie.

Je ne desire rien plus.

Si vous le desirez, vous l'apprendrez bien tost.

S'il vous plaist de prendre un peu de peine,
il n'y a rien si difficile,
qui par labeur ne soit facile.

Vous dites uray, je vous en croy.

Et pour mon regard, je suis content de
prendre quelque peine, pourveu qu'elle
ne soit en fin perdue ; & que i'en puisse
recepuoir apres & le plaisir,
& profit.

N'en doutez point, je vous en assure,
je feray tout ce qu'il me sera possible,
pour faire que vous ne foyez frustré
& de vostre attente, & du fruit de voz
labeurs.

Je vous remercie de bien bon cœur.

Vous me ferez un singulier plaisir.

Je n'en feray point ingrat.

Je le scauray bien recognoistre.

THE FRENCH.

I make no doubt thereof.

I will leave that to your courtesie.

Did you never learne before?

No, so little as nothing well.

It is the better, I am very glad of it.

It will be the more easie for you to learn,
and for me to teach it you.

Go to, let us begin then.

When it pleaseth you.

Let us begin with our letters.

Of the pronounciation of the letters

are made the syllables,

and of the syllables are made the words.

He that once can pronounce well his letters,

cannot chuse but to pronounce well
the hardest words.

And he that will learne to reade,

without knowing first

how perfectly to pronounce

both his letters and syllables,

shall never reade well.

Letters

J'en'en fay point de doute,
Je m'en re mets du tout à vostre courtoisie,
N'apprintes vous jamais devant ?
Nenny, si peu qui rien, bien.
Tant mieux, j'en suis bien aise.
Il vous sera plus aisé d'apprendre,
& à moy de vous enseigner.
Or sus, commençons donc.
Quand il vous plaira.
Commençons par les lettres.
De la prononciation des lettres,
se forment les syllabes,
& des syllabes se font les mots.
Qui une fois peut bien prononcer ses lettres,
ne peut quil ne prononce bien
les mots les plus difficiles.
Et qui veut apprendre é lire.
sans premiere ment sçavoir
parfaictement prononcer
& les lettres & les syllabes,
ne lira jamais bien.

<i>Lettres.</i>	<i>Prononciation.</i>	<i>Valeur.</i>	<i>Exemp.</i>
Aa	awe	a	part
Bb	bê	b	bat
Cc	cé	c	car
Dd	dé	d	dit
Ee	é	e	donné
Masculin.			
Ee	e	e	donne
Feminin.			
Ff	ef	f	fort
Gg	ge	g	grand
Hh	ash	h	hanter
Ii	ee	ee	il faut
Ll	el	l	lors
Mm	em	m	mon
Nn	en	n	non
Oo	owe	o	obstiné
Pp	pé	p	par
Qq	ku	q	qui
Rr	er	r	rit
Ss	es	s	santé
Tt	te	t	tort
Uu	u	u	un
Xx	ex	x	xerxes
Yy	igrec	y	luy
Zz	zed	z	zele

A L P H A B E T

7

Lettres

doubles. Prononciation. Valeur. Exemple. Prononciation.

&	et	&	&	é
æ	cète	æ	acte	acte
st	esté	st	triste	triste
ff	double effe	fs	presse	presse
ff	double ef	ff	effort	effort
fi	effi	fi	fin	fin
fi	efel	fi	fleur	fleur
fi	efel	fi	fresse	fréle

Titres.

ā	a titre	am an blāc	blanc
ē	e titre	em en être	entre
ī	i titre	im in pīt	print
ō	o titre	om on bō	bon
ū	u titre	um un hūble	humble
ṑ	pé titre	pre ṑmier	premier
p	pé tranché	per ṑmis	permis
ṑ	pé trouffé	pro ṑmis	promis
q̄	ku titre	que q̄	que
q̄	ku tranché	qui q̄	qui
ṑ	escrofehuc us	noṑ	nous

THE FRENCH
Of the single syllables.

SIR, can you say your lesson?
Have you learned to pronounce
your letters?

Yea, as well as I can.

I have done nothing else but study it
since you did heare me yesterday.

It is very well done, I am glad then.

Go to, let me heare you how you do pronounce.

I will, I am content.

Say then, begin. speak aloud,
pronounce distinctly, Softly,

Make no haste : open your mouth.

That is very well : that is well said.

Repeat it once again.

Do I pronounce it well ? Yea, you pronounce well.

Help me, I pray you.

How do you pronounce that letter ?

Before we go any further, you must
pronounce perfectly your letters.

Now that you can tell your letters well,
learne your syllables, say after me.

Des syllabes simples.

Monsieur, sçavez vous vostre leçon ?
Avez vous appris à prononcer
vos lettres ?

Ovy, le mieux qu'il m'est possible.

Je n'ay fait autre chose qu'estudier
depuis que vous me feistes dire hier.

C'est tresbien fait, i'en suis bien aise.

Or-sus, que je voye comment vous prononcez.

Je le veux i'en suis content.

Dites doncq, commencez, parlez haut,
prononcez distinctement. Toul beau.

Ne vous hastes point, ouvrez la bouche.

Voyla qui va bien, cela est bien dict.

Repetez encores une fois derechef.

Prononcez-je bien ? Ovy, vous prononcez bien.

Aydez moy, je vous prie :

Comment se prononce ceste lettre ?

Devant que passer outre, il faut que vous
prononciez vos lettres parfaitement.

Maintenant que vous sçavez vos lettres
apprenez vos syllabes, dictes apres moy.

A	é	e	i	o	u
Ba	bé	be	bi	bo	bu
Ca	cé	ce	ci	co	cu
Da	dé	de	di	do	du
Fa	fé	fe	fi	fo	fu
Ga	gé	ge	gi	go	gu
Ha	hé	he	hi	ho	hu
Ia	ié	ie	ij	io	iu
La	lé	le	li	lo	lu
Ma	mé	me	mi	mo	mu
Na	né	ne	ni	no	nu
Pa	pé	pe	pi	po	pu
Qua		que	qui	quo	qu'u
Ra	ré	re	ri	ro	ru
Sa	sé	se	si	so	su
Ta	té	te	ti	to	tu
Va	vé	ve	vi	vo	vu
Xa	xé	xe	xi	xo	xu
Za	zé	ze	zi	zo	zu

ALPHABET.

II

Ab	eb	ib	ob	ub
Ac	ec	ic	oc	uc
Ad	ed	id	o	ud
Af	ef	if	of	uf
Ag	eg	ig	og	ug
Ah	eh	ih	oh	uh
Al	el	il	ol	ul
Am	em	im	om	um
An	en	in	on	un
Ap	ep	ip	op	up
Ar	er	ir	or	ur
As	es	is	os	us
At	et	it	ot	ut
Ax	ex	ix	ox	ux
Az	ez	iz	oz	uz

THE FRENCH
Of the double syllables.

Good morrow sir,
how do you?

At your service,

and at your commandement.

I am at yours, I will obey you.

You are welcome; how now?

can you pronounce your syllables?

Yea, as I think; I cannot tell.

Will it please you to heare me? I am content.

Where is your book? There it is: here it is.

Say now. You say very well.

You pronounce very well. It pleaseth you
to say so, it is to incourage me.

I do not doubt, but in few daies you

shall pronounce, and reade perfectly,

so that you remember well

the pronounciation of both your letters,

and of your syllables.

But because there be some other syllables

to learne, let us learne them perfectly,

before we begin to reade.

As it please you:

I will follow your counsell.

Des syllabes composées.

Bon iour monfieur,
comment vous portez vous ?
A voftre fervice,
& a voftré commandement.
Je fuis à voftre, ce feray moy qui vous obeiray.
Vous eftes bien venu ; & bien,
ſçavez vous maintenant vos ſyllabes ?
Ovy, que je penſe, je ne ſçay.
Vous plaiſt il voir ? I'en ſuis content.
Où eſt voftre liure ? Le voila, le voicy.
Or dites maintenant. Vous triumphez.
Vous prononcez tresbien. Il vous plaiſt
de dire ainſi, c'eſt pour me donner courage.
Je ne doute point, qu'en peu de jours,
vous ne prononciez & lifiez parfaitement,
pourveu que vous vous reſouveniez bien
de la prononciation & de vos lettres,
& de vos ſyllabes.
Mais d'autant qu'il y a d'autres ſyllabes
à apprendre, apprenons les parfaitement,
devant que commencer à lire.
Tout ce qu'il vous plaira :
je ſuiuray voftre aduis.

Ail	air	aux	ains	art	aré
Bal	bail	blanc	biens	bœuf	bleu
Cail	cuis	ciel	coy	corps	ceux
Dieu	duit	dail	doit	dort	dans
Eau	eux	eut	est	et	es
Fail	faux	frais	foy	faint	fut
Gail	guy	grand	gna	gnons	gue
Haut	huy	hors	hait	heurt	hant
Jail	jean	jeu	jour	i'ay	i'oy
Lard	luy	l'œil	leurs	loy	luist
Mail	muy	meurt	mais	moy	miel
Niel	neud	nous	n'ay	n'it	nuist
Oeil	œuf	est	ou	ours	oit
Pain	prou	prompt	puis	peut	pieu
Quand	qu'on	quel	qu'il	qu'un	quart
Rail	rit	rend	rien	roy	rut
Sail	sevel	seul	sainct	soit	suit
Tail	tuil	tort	teinct	toict	tout
Vail	vucil	veuz	vain	voit	vit

Orthographe. Prononciation. Exemple. Prononciation Anglois.

ai	é ou ea	pais mais, peace	més
ain	ein	ainsy	cinsy
au	o long	aussy	ossy
ci	é	seigner	ségner
eu	u	f.u	fu
em	am	femme	fainme
en	an	souvent	souvant
ien	ien	rien mien	rien mien
ent. 3. person et of the plurall of verbes.		ayment	aymet

el	e long	belle	belle
er	e long	terre	térre
es	e long	estre	étre
oi, oy,	oe long	voit, moy veét	mée
om	oun	nom	noun
on	oun	mon	moun
ch	sh	chose	shose
th	t	Athée	atée
ca	ka	car	kar
ça	fa	viença	vienfa
qu	k	qui	ki
tion	cion	action	accion

THE FRENCH Of the pronounciation,

Sir, *What is the cause that the pronounciation of the French tongue doth differ so much from the English pronounciation ?*

And that although one can reade

English well, yet he cannot reade French ?

All the difference is in the pronounciation of the letters. Is it possible ? Yea ;

For we do pronounce our letters otherwise then you yours.

For you know (as I have said before) that of the pronounciation of the letters, is made the pronounciation of the syllables ; and of the pronounciation of the syllables is made the pronounciation of the words : and of the true pronounciation of the words is made the true pronounciation of the French tongue ; and likewise of others : so that it becometh alwayes to begin with the letters, and not to goe any further, till one hath learned them perfectly, as being the first degree of learning, and sure ground whereupon is builded the knowledge of any tongue whatsoever.

It will be very hard for me to forget our pronounciation, for so learne yours.

It needs not that you should forget yours,

but

De la prononciation.

Monsieur, d'ou vient que la prononciation de la langue François differe tant de la prononciation de l'Anglois ?

Et qu'encor qu'on puisse bien lire en Anglois, on ne le peut en François ?

Toute la difference est en la prononciation des lettres, Est il possible ? Ouy.

Car nous prononçons tout autrement nos lettres, que vous les vôtres.

Car vous sçavez (comme j'ay dit devant)

que de la prononciation des lettres,

se fait la prononciation des syllabes,

& de la prononciation des syllabes,

se fait la prononciation des mots :

& de la uraye prononciation des mots,

se fait la uraye prononciation de la langue

François, & ainsi des autres :

si bien qu'il faut tousiours commencer par

les lettres, & ne passer point outre qu'on

ne les ait parfaitement apprises :

comme estant le premier degre d'apprendre

& le sur fondement sur lequel est basti

la cognoissance de quelque langue que ce soit.

Il me sera fort difficile d'oublier nostre

prononciation, pour apprendre la vostre.

Il n'est pas de besoin que vous oubliez la vostre

but it is necessary that you should remember ours.

Rome was not built in one day.

That will be done by little and little, in time.

Being able to pronounce perfectly your letters, and to give the true sound and fit accent, it will be afterward very easie for you to reade :

Being able once to reade and pronounce perfectly, it will be very easie for you to understand it.

And being able once to understand it, it will be very easie for you to speake it.

One cannot speake, what he cannot understand : and one cannot understand, what he can neither reade nor pronounce.

You say true, without doubt.

One must then begin with the pronunciation of the letters : for the profit is double.

It will availe you not onely to reade truly, but also to write perfectly.

For the selfe same rules that shew you the one, will teach you the other.

So that if you will keepe well this order, no word, though never so hard, but in lesse then in a sevensnight or a fortnight, you shall pronounce it as well as any Frenchman borne :

and

mais est nécessaire que vous vous
 resouveniez de la nostre,
 Rome ne fut pas toute bastie en un jour.
 Cela se fera peu à peu & avec le temps
 Pouvant une fois parfaitement prononcer vos
 lettres & leur donner le son
 & l'accent propre,
 il vous sera puis apres fort aisé de lire
 Pouvant une fois parfaitement lire,
 & prononcer,
 il vous sera fort aisé de l'entendre :
 Et le pouvant une fois parfaitement entendre,
 il vous sera fort aisé de le parler.
 L'on ne scauroit parler,
 ce que l'on n'entend point :
 & l'on ne scauroit entendre, ce que l'on ne
 peut ou lire ou prononcer.
 Vous dites uray, sans doute.
 Il faut donc commencer par la prononciation
 des lettres : car le profit en est double.
 Il vous servira non seulement à bien lire,
 mais aussi à parfaitement escrire.
 Car les mesmes reigles, qui vous montreront
 l'un, vous enseigneront l'autre.
 De sorte que si vous gardez cest ordre, il n'y
 a mot si difficile qu'en moins de huit
 ou quinze iours, vous ne prononciez
 aussi bien qu'un François naturel ;

and in three weekes, or within a moneth
at the most, you shall be able
to write it truly.

Is it possible ! I wonder at it :
notwithstanding I beleeeve you,
for your reasons are likely.
and for as much as before we goe any further,
I would faine know, if I can pronounce my letters,
and what difference there is betweene your
pronunciation and ours, I pray you
aske me, and I will answer you.
It is well said, I am content.

Of the Division of the Letters :

How many letters are there
in the French tongue ?

There are two and twentie.

Which be they ? A, b, c, d, e, f, &c.

Into how many parts are they divided ?

Into two parts.

Which be they ?

Vowels and consonants.

What is a vowel ?

A vowel is a letter which of it selfe
bath a voice, and is pronounced with it selfe, as a.

How many vowels are there ?

Six, to wit, a, e, i, o, u, y.

What

& qu'en trois semaines ou un mois
au plus tard vous en puissiez
parfaitement escrire.

Est il possible ? vous me faictes esmerveiller
toutes fois je vous en croy
car vos raisons sont uray semblables.
Et d'autant que devant que passer outre,
je desire sçavoir, si je sçay bien mes lettre,
& quelle difference il y a entre vostre
prononciation & la nostre, je vous prie
de m'interroguer, & la je vous respondray.
C'est bien dit, i'en suis content.

De la Division des lettres.

Combien y a il de lettres
en la langue Françoise ?

Il y en a vingt & deux.

Qui sont elles ? *A, b, c, d, e, f, &c.*

En combien de parties sont elles divisées ?

En deux parties.

Qui sont elles ?

Voyelles & consonantes.

Qu'est-ce qu'une voyelle ?

Une voyelle est une lettre, qui de soy mesme
a voix & se prononce d'elle mesme comme *a*,

Combien y il de voyelles ?

Six, asçavoir, *A, e, i, o, u, y.*

What is a consonant?

A consonant is a letter which hath neither sound nor voice without one of the vowels, as b, c, d, &c. the which cannot be pronounced without the vowell é,

How many consonants are there?

Fifteene: that is to say, b c d f g l m n p q r s t x z.

Wherefore do you leave out h?

Because it is neither a vowell nor a consonant,

What is it then?

It is an aspiration, by the which the word wherein it is, is pronounced with greater vehemencie then it would be otherwise, as hanter and not anter,

Into how many parts are the consonants divided?

Into two, to wit,

Mutes and Liquids.

What is a Mute?

A Mute is a consonant, which before another consonant, except before l and r, is never pronounced, either in the beginning, or in the midst, or in the end, either of a word or of a syllable, as

vous me faictes grand tort certes :

Reade, Vous me faite gran tor certes.

Give

Qu'est-ce qu'une consonante ?

Une Consonante est une lettre qui n'a nul son ou voix sans l'une des voyelles, comme *b, c, d, & c.* qu'on ne sçauroit prononcer sans la voyelle *e*.

Combien y a il de Consonantes ?

Quinze : c'est asçavoir *b, c, d, f, g, l, m, n, p, a, r, s, t, x, z.*

Pourquoy laissez vous *h* ?

Parce que *h*, n'est ny voyelle ny consonante

Qu'est ce donc ?

H, est une aspiration, par laquelle le mot où elle se trouve se prononce avec plus de vehemence qu'on ne feroit autrement, comme *hanter* ; & non pas *anter*,

En combien de parties

sont divisèes les Consonantes ?

En deux parties, asçavoir,

Muettes & liquides.

Qu'est ce qu'une Muette ?

Une Muette est une consonante,

qui devant une autre consonante,

exceptè devant *l*, ou *r*, n'est jamais

prononcée, soit au commencement,

soit au milieu, soit à la fin, ou d'un mot,

ou d'une syllabe ; comme.

Vous me faictes grand tort certes :

Lisez, vous me faite gran tor certes,

Give me an example or two, wherein the
Mutes are pronounced before l and r.
craindre, plaindre, front, fleute, grand, &c.
And yet that is to be understood when l and r be
in the selfesame syllable,
for if it be otherwise, they be not pronounced :
as grand lieu, haut roc.

It must be read, gran lieu, han roc.

P and x be also pronounced
in the midst of a word,
but not in the end, as excès,
excepter, exprimer, &c.

Is there none other exception of the Mutes ?

Yes, for though f be a Mute, yet it is
always pronounced
in the words which are taken out of the
Latine tongue, as estimer, esprit, testifier, &c.

You must except, Chrestien, honestie,
tesmoing, Crespin, beste, teste, prester,
and all the verbe estre, &c.

This exception hath no power
but in the Latine words onely,
for in the true French words f is never
pronounced before an-
other consonant, as brusler, me fine,
essire, tousiours, meschant, eschapper, &c.
They must be pronounced bruler, même,
tousiours, méchant, échapper.

Donnez moy une example ou deux, où les
muettes sont prononcées deuant *l*, & *r*,
craindre, plaindre, front, flente, grand, &c.

Et encore cela s'entend quand *l*, & *r*, sont
dans la meisme syllabe que la consonante,
car autrement elles ne sont point prononcées.
comme *grand lieu, haut roc.*

Il faut lire, *grand lieu, han roc.*

P & *x*, sont aussi prononcez
au milieu d'un mot,
mais non pas à la fin, comme *exces,*
excepter, exprimer, &c.

N'y a il point d'autres exception des muettes?

Si a car *s*, encore qu'elle soit muette est
toujours prononcée
aux mots qui sont derivez des
Latins, comme *estimer, esprit, testifier, &c.*

Il faut excepter *Chrestien, honeste,*
tesmoing, Crespin, beste, teste, proster,
& tout le verbe, *estre, &c.*

Cette exception n'a lieu
qu'aux mots Latins seulement,
car aux urays mots François, *s*, n'est jamais
prononcee deuant une
autre consonante, comme *brusler, mesme,*
eslire, tousiours, meschant, eschapper, &c.

Il les faut prononcer *bruler, meme, elire,*
toujours, mechant, échapper.

How many mutes are there?

Eleven, to wit, b c d f g p q s t x z.

What is a Liquid?

A Liquid is a consonant

*which is alwaies pronounced
either in the beginning, or in the midst,
or in the end of a word or syllable;
as un mal, sur mal, bon renom.*

*You must except l, before s, t or x, at the end
either of a syllable, or of a word,
as hault, faulx, fils, &c.*

pronounce haut, faux, fis, &c.

How many Liquids be there?

Foure, to wit, l m n r.

Is there not any vowell

that can be a consonant?

Yes. Which be they?

*I, and v, when there followeth another vowell,
being in the beginning*

either of a word, or of a syllable, as

je, Jesus, i'ay, tousiours,

*vous avoir, sçavoir; & v, having r following,
as viure, vray, &c.*

*For if they be either in the midst, or
at the end of a syllable, they be not
consonants as cognevë, folie, &c.*

What difference is there betweene i and y?

None concerning their pronounciation,

Combien y a il de Muettes ?

Onze, asçavoir *b c d f g p q s t x z.*

Quest-ce qu'une liquide ?

Une liquide est une consonante

qui est tousiours prononcée,
soit au commencement, soit au milieu,
soit à la fin d'un mot ou d'une syllabe
comme *un mal, sur mal, bon renom.*

Il faut excepter *l*, devant *s, t*, ou *x*, à la fin

ou d'une syllabe, on d'un mot,
comme *haut, faulx, fils,*
prononcez *haut, faux, fis, &c.*

Combien y a il de liquides ?

Quatre, asçavoir *l, m, n, r,*

N'y a il point de voyelles

qui puissent estre consonantes ?

Si a Quelles ?

l, & n, quand ils ont quelque autre voyelle

apres eux estant au commencement

ou d'un mot, ou d'une syllabe, comme

je, Iesus, i'ay, tousiours,

vous avoir, sçavoir, & n, ayant *r*, apres luy,

comme *viure, uray, &c.*

Car s'ils sont ou au milieu, ou

à la fin d'une syllabe, ils ne sont pas

consonantes, comme *cogneve, folie, &c.*

Quelle difference y a il entre *i* & *y* ?

Nullé quant à la prononciation,

but very great concerning their writing.
What difference I pray you ?

*I, is alwayes put in the beginning
 of a word or of a syllable, as
 jamais, tousiours, and then it is a consonant ;
 or in the midst of a syllable having e, or
 a consonant following, as mis, mais,
 fait, lieu, and then it is a vowell.*

*Y is alwayes either by it selfe, as y a il,
 or in the midst of a word
 having a vowel following for to
 know it from i consonant ; as ayant,
 voyant, yeux, and not ayant, voyant, jeux,
 or it is in the end of a word, as j'ay, iray,
 i'auray.*

We must except these words, qui, si, vei, fei, &c.

Of the vowells.

a.

How do you pronounce the letter a ?

*A is pronounced plaine and long, as
 this English word awe, to be in awe, as
 ma, ta, fa, la, bat, part, blanc, &c.*

ai.

How do you pronounce the diptongue ai ?

*Ai, is pronounced like this English word hai,
 having taken away h, or else like e neuter,
 or else like the English diptongue ea,*

mais grande quant à l'orthographe
Quelle, je vous prie ?

I, est tousiours mis au commencement

d'un mot ou d'une syllabe comme

jamais, tousiours, & lors est consonante :

ou au milieu d'une syllabe ayant, *e*, ou

une consonante apres luy, comme *mis, mais,*

fait, lieu, & lors est voyelle.

Y est tousiours ou à par soy, comme *y, a, il*,

ou au milieu d'un mot,

ayant une voyelle apres pour le

distinguer de *i*, consonante comme *ayant,*

voyant, yeux, & non *aiant, voiant, ieux*,

ou à la fin d'un mot comme *i, ay, i'iray,*

i'auray.

Il faut excepter ces mots, *qui, si, veis, fei, &c.*

Des voyelles.

a.

COMMENT prononcez vous la lettre *a* ?

A se prononce ouvert & long, comme

ce mot Anglois *awe, to be in awe* ; comme

ma, ta, fa, la, bat, part, blanc, &c.

ai.

Comment prononcez vous la dipthongue *ai* ?

Ai se prononce comme ce mot Anglois *haie*,

ayant osté *h*, comme *e* neutre,

ou comme la dipthongue Angloise *ea*,

as paix, mais, jamais, faire,
We must pronounce as if it were written,
 Peas, meas, jameas, feare, or fere, &c.

ain.

How do you pronounce ain?

Ain is pronounced like cin, as ainfi,
 pain, main, pronounce cinsi, pein,
 mein, &c.

au.

How do you pronounce au?

Au is pronounced like an o long,
 or else like this English word owe, as
 aussi, Paul, d'autant, aucun,
 pronounce ôssy, Pol, dôtant, ôcun.

ay.

How do you pronounce ay?

Ay will be pronounced like é masculin long,
 as i'ay, feray, i'iray,
 reade, jé, feré, i're,
 Except fay, may, geay, cathay,
 fontenay, partenay, l'aunay, where ay is
 sounded like e neuter.

c.

How do you pronounce c?

Diversly. Why?

Because there be three kinds of c.

Which be they?

é masculine, e feminine, e neuter.

E mascu-

come *paix, mais, jamais, faire,*
Il faut prononcer comme s'il estoit escript,
pace, mes, jameas, feare, &c.

ain.

Comment se prononce *ain* ?

Ain se prononce *ein*, comme *ainsi*,
pain, main, prononcez *einsy, pein,*
mein, &c.

au.

Comment se prononce *au* ?

Au se prononce comme *o* long,
ou ce mot Anglois *owe* comme
aussi, Paul, d'autant, aucun,
prononcez, *ossi, Pol, dotant, ocun.*

ay.

Comment se prononce *ay* ?

Ay se prononce comme *é* masculin long :
comme *ia y, feray, j'ray,*
prononcez *i' é ferè i' iré,*
Exceptez *fay, may, geay, catbay,*
fontenay, partenay, l'aunday, où ay se
prononce, comme *e* neutre.

e,

Comment prononcez vous *e* ?

Diversement. Pourquoi ?

Pour-ce qu'il y en a de trois sortes.

Qui sont ils ?

e masculin, *e* féminin, & *e* neutre,

é masculin.

*How shall one know é masculine?**é masculine is noted with an accent over his head, as this é.**How do you pronounce é masculin?**It is pronounced like the e at the end of the Latin word amare, or like e, of this English word the ; comme paré, pré, bonté, beauté, &c.*

e féminin.

*How is e féminin to be knowne?**e féminin is knowne when it hath not any accent over his head, as this e.**How is e féminin pronounced?**It is very hard for the strangers of the French tongue, in their beginning, so pronounce e féminin, because it is peculiar to the Frenchmen onely, so that the pronunciation thereof cannot be learned, but in hearing them to sound it. It is almost sounded like e of the English words, able, table, possible, amiable : all the difference is that the Englishmen do pronounce it as if it were before l, and they smother it in their mouth, pressing the palat with their tongue, where contrariwise the Frenchmen do give him his sound after l, opening a little their mouth*

e masculin.

Comment cognoissez vous *e masculin* ?

E masculin est noté d'un accent
sur la teste, comme *e*.

Comment se prononce *e masculin* ?

Il se prononce comme *e* de la fin de ce mot.

Latin *amare* : où comme *e* du mot Anglois
The, comme, paré, pré, bonté, beauté, &c.

e féminin.

Comment se cognoist *e féminin* ?

E féminin est cogneu quand il n'a
aucun accent sur la teste, comme *e*

Comment se prononce *e féminin* ?

E féminin se prononce au commencement
avec difficulté, par les estrangers de la
langue Frençoise, d'autant qu'il est
peculier au François seulement, si bien
qu'il en faut apprendre
la prononciation d'eux :

il se prononce presque comme
e de ces mots Anglois *able, table, possible,*
amiable ; toute la difference est,
qua les Anglois le prononcent comme
s'il estoit devant *l* ; & l'estouffent
en la bouche, en pressant leur palais
avec leur langue, où au contraire les
François luy donnent sa prononciation
apres *l*, en ouvrant un peu la bouche

D

to give him issue out, as, donne,
faute, porte, race, each of these words
being two syllables.

E neutre.

How is e neuter to be knowne?

E neuter is noted, no more then
e feminin, but it is alwayes
before either l or r, or s. That is to be understood
when e is in the selfe same syllable that
either l or r, or s, be, as
belle, terre, estre, &c.

Except the plurall of the nownes
which do end their singular number with e femi-
nine, as choses, toutes, belles, &c.
in the which e remaineth feminine
except the words of one syllable, as
des, les, mes, ses, tes, es, in the which
e is neuter.

How do you pronounce e neuter?

E neuter is sounded both plaine and long, as
these English words, haie, may, taking away
h from hai, and m from may, or else like
the diphthong ea of this word peace,
as elle, ferme, preste, &c.
pronounce calle, fearme, preast.

Is there not any word wherein the three
e can be found?

Yes, as this word honesteté, whereof the first

potir luy donner forte, comme *donne*
faute, porte, race, un chacun de ces mots
 estant de deux syllabes.

E neutre.

Comment se cognoist *e neutre* ?

E neutre n'est point noté, non plus que
e féminin mais il est tousiours
 devant ou *l*, ou *r*, ou *s*. Cela s'entend
 quand il est en la mesme syllabe qu'est
 ou *l*, ou *r*, ou *s*, comme
belle, terre, estre, &c.

Exceptez le plurier, des noms
 qui se finissent au singulier par *e féminin*,
 comme *ch ses, toutes, belles &c.*
 auxquels *e* demeure tousiours féminin,
 excepté les mots d'une syllabe, comme
des, les, mes, ses, tes, es, auxquels
e est neutre.

Comment se prononce *e neutre* ?

E neutre se prononce ouuert & long, comme
 ces mots Anglois *haie*, ou *may*, en ostant
h de *haie*, & *m* de *may*; ou bien comme
 la dipthongue *ea* en ce mot *peace*,
 comme *elle, ferme, preste, &c.*
 prononcez *ealle, fearme, preast.*

N'y a il point de mots ou les trois
e se trouuent ?

Si a, commé *honesteté*, dont le premier

c is neuter, because it is before *s*,
and it is pronounced long: the second *c* is feminine,
because he hath no accent over his head,
and is pronounced short: and the last
is masculine, noted with an accent, and is sounded
like English *c*.

How do you pronounce *c* before *m* or *n*?

E before *m* or *n* is pronounced like an *a*,
so that *c* in the selfe same syllable
that *m* or *n* is, as *femme*, *entre*,
prendre; pronounce them as if they
were written, *famme*, *autre*, *prandre*.

Hath this rule no exception?

Yes: we must except when *i* is before *c*,
for then *c* is pronounced like
e, and not like *a*,

as *bien*, *mien*, *tien*, *sien*, *rien*, *vien*.

That is to be understood when both *i* and *c* be
in the same syllable that *n* is in: for if it be not
in the same syllable *c* is sounded according to
the generall rule, to wit, like an *a*;

as *sapience*, *audience*, *conscience*, &c.

in which words or their like

c is sounded like *a*, although that
i be before *c*, because *i* is not in the
same syllable wherein is *c*. You must then
pronounce *sapiance*, *audiance*,
conscience, &c,

Hath

e est neutre, à cause qu'il est devant *s*,
& se prononce long : le second féminin,
à cause qu'il n'est point noté d'un accent,
& se prononce brief : & le dernier
masculin, noté, & se prononce comme
e ou Anglois ou Latin.

Comment se prononce *e* devant *m* ou *n* ?

E devant *m*, ou *n* se prononce comme un *a*,
pourueu que *e* soit en la mesme syllabe
que *m*, ou *n*, comme *femme*, *entre*,
prendre ; il les fault prononcer comme s'ils
estoynt escripts *famme*, *autre*, *prandre*.

Ceste reigle n'a elle point d'expection ?

Si *a* : il faut excepter, quand *i* va devant *e*,
car lors *e* est prononcé comme

e, & non pas comme *a*,
comme *bien*, *mien*, *tien*, *sien*, *rien*, *vien*.

Cela s'entend quand *i* & *e* sont en la
mesme syllabe que *n*, car s'il n'est en la
mesme syllabe, *e* se prononce selon la

reigle generale, c'est alçavoir comme *a*,
comme *sapience*, *audience*, *conscience*, &c.
dans lesquels mots, ou leurs semblables,

e est prononce comme *a*, encore qu'il
ait *i* devant, à cause que *i* n'est pas en la
mesme syllabe, que *e*. Il faut donc
prononcer *sapiance*, *audiance*,
conscience, &c.

Hath not the generall rule of *e* before *n*
any other exception?

Yes. What is it?

It is, that *e* before *n* in the third
person of the plurall of verbes
is never pronounced
like *a*, but like *e*.

Why?

Because *n* is never pronounced
in the third person of the plurall of
verbs, in the which *e* must be sounded feminin, as
furent, *fautent*, *dansent*, *avoyent*,
pronounce *furet*, *fautet*,
danset, *avoyet*.

ci.

How do you pronounce the diptongue *ei*?

Ei is pronounced like *é* masculin, as
seigner, *seize* *peigner*, &c.

sound *ségnér*, *féze*, *pégrer*, &c.

Hath not this rule any exception?

Yes. How many? Two.

Which is the first?

The first is of these words, *vei*, and *fei*,
and of those that are derived of them, as *veit*, *feit*,
veirent, *feirent* wherein *i* is pronounced,
and not *e*. Read then

vi, *fi*, *virent*, *furent*, &c.

Which is the second?

La reigle generale de *e* devant *n*,
n'a ille point d'autre exception?
Si a Quelle?

C'est que *e* devant *n* de la troisieme
personne de pluriel des verbes
ne se prononce jamais
comme *a* mais comme *e*.

Pourquoy?

La raison est, que *n* n'est jamais prononcée
à la troisieme personne du pluriel des
verbes, & dont *e* est feminin, comme
furent, sautent, dansent, avoyent,
il faut prononcer *furet, sauter,*
danset, avoyet

ei.

Comment se prononce la dipthongue *ei*?
Ei se prononce comme *e* masculin, comme
seigner, seize, peigner, &c.
prononcez *séguer, séze, péguer, &c.*

Ceste reigle n'a elle point d'exception?

Si a. Combien? Deux.

Quelle est la premiere?

La premiere est de ces deux mots *vei, & fei,*
& de leurs derivez, comme *veit, feit,*
veirent, feirent, où *i* est prononcé,
& non pas *e*. Il faut donc lire

vi, fi, virent, fixent, &c.

Quelle est la seconde?

The second is when *n* followeth *ci*,
for then both *e* and *i* are pronounced,
as *peindre*, *creindre*, *veine*, *ceindre*,
eu.

How do you pronounce *eu*?

Eu is pronounced like *u* onely, as
feu, *peu*, *voulu*, *Dieu*, *lieu*,
pronounce *fu*, *pu*, *voulu*, *Diu*, *liu*,
keeping notwithstanding somewhat
the pronunciation of *e*.

i.

How do you pronounce *i*?

I is pronounced like the double English *ee*
as *fit*, *mit*, *rit*, *pris*, *suit*,
Reade feet, *meēt*, *reet*, *prees*, *sueet*.

ë. î.

How do you pronounce *ë* and *î* noted with
two points over their head in the manner, *ë, î*?
ë and *î* noted after this manner are divided
from the vowell going afore, and they make a
syllable by themselves, as *païs*, *vevë*,
crevë, *naif*, *baif*, *poëtë*. *Reade pa-ïs* *veu-ë*,
creu-ë, *na-if*, *ba-if*, *po-ëtë*.

o.

How do you pronounce *o*?

O is pronounced like the English word *owe*,
as *lot*, *fo*, *mot*, *lot*, *ofer*, *oster*. Except
fol, *sol*, which are pronounced *fou* *fou*.

La seconde est quand *n* suit apres *ei*,
 car lors *e* & *i* sont tous deux prononcez;
 comme *peindre, creindre, veine, ceindre.*
en.

Comment prononcez vous *en*?
En sont prononcez comme *n*, comme
sen, pen, voulen, Dieu, lien,
prononcez, fn, pn, voulu, Din, lin
 retenant neantmoins un peu
 de la prononciation de *e*.

Comment prononcez vous *i*?
I se prononce comme le double *ee* Anglois,
 comme *fit, mit, rit, pris, suit,*
lisez feet, meet, reet, preet, suet.
ë, i.

Comment prononcez vous *ë*, & *i*, notez de
 deux points sur la teste, en ceste maniere *ë, i*?
ë, & *i*, notez en ceste maniere sont divisez
 de la voyele precedente, & font une
 syllabe apart, comme *païs veuë,*
creuë, naïf, poëte, lisez pa-ïs ven-ë,
creu-ë, na-ïf, ba-ïf, po-ëte.
o.

Comment prononcez vous *o*?
O se prononce comme ce mot Anglois *owe*
 comme *tot, pot, mot, lot, oser, oster.* Excepter
fol, sol, qui sont prononcez *son, son,*

oi. oy.

How do you pronounce oi, or oy?

Oi, or oy, are pronounced like oe, as
 moy, toy, foy, toit, boit, roy, loy,
 Reade moé, toé, foé, toét, boét, soét, roé, loé:
 and note that this e is pronounced
 like e neuter, or like
 the English diphthongue ea,

œu.

How do you pronounce œu?

œu is pronounced like u, as œure, cœur,
 Reade vure, cur, in opening u, and
 making it long, as borrowing somewhat of the
 pronunciation of e, which is before it.

om.

How do you pronounce om?

Om is pronounced as if it were written oun,
 as nom, renom, reade noun, renoun.

on.

How do you pronounce on?

On is pronounced as if it were written oun,
 as mon, non, ton,
 reade moun, noun, toun.

ou.

How do you pronounce ou?

Ou is pronounced like the English double oo,
 as nous, vous, tous, fous,
 Reade noos, voos, toos, foos.

oi. oy.

Comment prononcez vous *oi* ou *oy*?
Oi ou *oy* se prononce comme *oe*, comme
moy, toy, soy, toit, boit, roy, loy,
 Lisez *moé, soé, soét, boét, roé, loé,*
 & notez que cest *e* se prononce
 comme *e* neutre, ou comme
 la dipthongue Angloise *ea*.

œu.

Comment prononcez vous *œu*?
œu se prononce *u*, comme *œuvre, cœur,*
 Lisez *vure, cur*, en ouurant *u*, & le
 faisant long, comme participant un peu
 de *e*, qui est devant luy.

om.

Comment prononcez vous *om*?
Om se prononce comme s'il estoit escript *oun*,
 comme *nom, renom*, lisez *noun, renoun*.

on.

Comment prononcez vous *on*?
On se prononce comme sil estoit escript *oun*,
 comme *mon, non, ton*,
 lisez *moun, noun, toun*.

ou.

Comment prononcez vous *ou*?
Ou se prononce comme le double *oo* Anglois,
 comme *nous, vous, tous, sous*,
 lisez *noos, voos, tooos, soos*.

u.

How do you pronounce u?

V is pronounced at the Scots
do pronounce u of that word *Gud*,
or like the u of that word, *tuto*, as
but, *tut*, *user*, &c.

y

How do you pronounce y?

Y is pronounced even as the French *i*,
or the English *ee*, as
lui, *aussy*, *ainsi*, *cestuy*, *avouird'huy*.
Reade lui, *offi*, *einsi*, *cétui*, *oiourd'ui*.

Of the Consonants.

SIr, sith that the pronunciation
of the French tongue, and
generally of all the other
languages, consisteth in the pronunciation
of the letters, but especially of
the vowels (because that without them the
consonants cannot give any sound)
and that there be vowels which give
voyce both to the syllables and to the words;
and besides that, we have sufficiently enough
spoken of the same vowels; will not that suffice
for the pronunciation of the French tongue,
as well to reade well, as to speake well?

No

II.

Comment prononcez vous *u* ?

V se prononce comme les Escossois
prononcent *u* de ce mot *Gua*,
ou *u* de ce mot *lure*, comme
but, *fut*, *user*, &c.

J.

Comment prononcez vous *y* ?

Y se prononce tout ainsi que i François.
ou comme le double *ee* Anglois, comme
luy, *aussy*, *ainsy*, *cestuy*, *aviond' huy*.
lisez *lui*, *ossi*, *ainsi*, *cetui*, *oiond' ui*.

Des Consonantes.

MOnsieur, puis que la prononciation
de la langue Françoisé, &
generalement de toutes les autres
langues, consiste en la prononciation
des lettres mais principalement en celle
des voyelles, (d'autant que sans icelles les
consonantes ne peuvent donner aucun son)
& que ce sont les voyelles qui donnent
voix, & aux syllabes, & aux mots :
& que nous avons assez suffisamment
parlé desdictes voyelles : cela ne suffit il pas
pour la prononciation de la langue Françoisé
tant à bien lire, qu'à bien parler ?

No forsooth. For even as the pronounciation of our vowels differeth from the pronounciation of yours ; so the pronounciation of our consonants is much different from yours, the which thing causeth your tongue and ours to differ so much in the pronounciation.

Then it is needfull for you to know, how our consonants are pronounced, and discerne the true difference which is betweene the pronounciation of our consonants and yours.

I have learned that even from the beginning, by the table that you have made of them in this booke.

It is the better, I am very glad of it.

But I desire to know if you have not forgotten them. For you must repeate them every day, and so often, that you may imprint them in such sort into your memorie, that they be as easie and familiar unto you, as your owne. For without them it is impossible that ever you can pronounce well, eisher reading or speaking, nor that ever you should write truly.

I pray you then aske me them,

Nenny. Car comme la pronononciation de nos voyelles differe de la prononciation des vostres, aussy la prononciation de nos Consonantes est beaucoup different de la vostre, qui fait que vostre langue & la nostre different tant en prononciation.

Il est donc de besoing que vous sçachiez, comment nos consonantes se prononcent, & que vous puissiez discerner la difference qu'i. y a entre la prononciation de nos consonantes & les vostres.

I'ay aprins cela des le commencement, par les tables que vous en avez faictes en ce liure.

Tant mieus vaut, I'en suis bien aise.

Mais je desire sçavoir si vous ne les avez point oubliées. Car il les faut repeter tous les jours, & si souvent ; que vous les imprimiez en telle sorte en vostre memorie, qu'elles vous soyent aussi aisées & familiares, que les vostres propres. Car sans cela il est du tout impossible que jamais vous prononciez bien, soit en lisant, soit en parlant, ny que vous puissiez onc urayement escrire.

Je vous prie donc de m'interroguer,

to see if I have not forgotten them.
 I will: lest I should wearie you
 by a too long treatise, I will omit,
 for brevitie sake, many things
 that might be generally spoken of the
 consonants. And I will not aske you
 particularly of every one, for it
 should be a superfluous thing,
 I will onely examine you
 upon that wherein they differ
 from the English consonants.
 I thanke you heartily,
 you shall doe me a great pleasure.
 Go so. Then let us begin.

b.

How do you pronounce *b* in the end of a word?
B being at the end of a word is never pronounced,
 whether it follow a vowell, or
 whether it follow another consonant,
 as plomb, coulomb, &c.
 Reade plom, coulom, &c.

c.

How do you pronounce *c* either before *a*, or *o*, or *u*?
C before *a*, *o*, and *u*, is pronounced like English *k*.
 as car, cor, cure, Reade kar, kor, kure,

ç.

How do you pronounce *ç* before *a* or *o*,
 having a marke under it noted

after

pour veoir si ie les ay point oubliées.
 Je le veux, & a fin de ne vous ennuyer
 par un trop long discours, i'omettray
 à cause de briefueré, beaucoup des choses
 qui se pourroyent dire des consonantes en
 general, & ne vous interrogueray point
 particulièrement de chascune, car ce
 seroit vne chose superflue.
 Seulement ie vous examineray
 de ce en quoy elles sont différentes
 des consonantes Angloises.

Je vous remercie affectueu sement :
 vous me ferrez un singulier plaisir.
 Or sus, commençons donc.

b.

Comment prononcez vous *b* à la fin d'un mot ?
B, à la fin d'un mot ne se prononce jamais,
 soit qu'il suyve vne voyelle,
 soit qu'il suyve vne aultre consonante,
 comme *plomb, colomb, &c.*
 Lisez *plom, coulom.*

c.

Comment prononcez vous *c*, devant *a, o, & u* ?
C, devant *a, o, & u*, se prononce comme *k* :
 comme *car, cor, cure* : lisez *kar, kor, kure,*

ç

Comment prononcez vous *ç* devant *a*, ou *o*,
 ayant un crochet dessous marqué

E

after this manner ç ?

*ç before a or o, noted after this manner,
is pronounced like two ss, as*

viença, maçon, leçon, façon :

Reade vienssa, masson, lesson, fasson.

ce, ci.

How do you pronounce c before e or i ?

C before e or i, is pronounced like s,

as celuy, cela, cité, ciron :

Reade seluy, sela, sité, siron.

ch.

How do you pronounce c before h ?

C before h, is pronounced like s

before h in English, as,

chose, charge, chef, cheval,

Reade shose, sharge, shet, sheval,

We must except Christ, Christophle,

Chrestien, cholere, cholerie, &c.

wherein h is not pronounced at all.

How do you pronounce c in these words

second, secondement, secret, secretaire,

secretement, becasse.

C is pronounced in these words like g :

pronounce then segond,

segondement, segret, segretaire,

segretemen, begasse.

d

How do you pronounce d

en ceste maniere, ç ?

ç devant a, ou o, marqué en ceste maniere,
se prononce comme une ss, comme

viença, maçon, leçon, façon,

Lisez *vienssa, masson, lesson, sasson.*

ce, ci.

Comment prononcez vous c devant e ou i ?

ç, devant e & i se prononce comme s,

comme *celui, cela, cité, ciron,*

Lisez *seluy, sela, sité, siron.*

ch.

Comment prononcez vous o devant h ?

ç devant h se prononce comme s

devant h en Anglois, comme

chose, charge, chef, cheval.

Lisez *shose, sharge, shes, sheval.*

Il faut excepter, *Christ, Christophle,*

Chrestien, cholere, choleric, &c.

où h n'est point prononcée du tout.

Comment prononcez vous c en ces mots

second, secondement, secret, secretaire,

secretement, becasse.

ç se prononcent en ces mots comme ç :

il faut donc prononcer *second,*

secondement, segret, segretaire,

segretement, begasse.

d.

Comment prononcez vous d

E 2

at the end of a word ?

D, being at the end of a word is pronounced like t,
as grand, prend, rend, rond :

Reade grant, prent, rent, ront,

Except bled, pied,

in which d is never pronounced.

g.

How do you pronounce g before a, o, or u ?

G, before a, o, or u, is pronounced

like the English g in

these words, Gabriel, God,

as gaber, garde, goblet, guerdon.

ge, gi.

How do you pronounce g before e or i ?

G, before e or i, is pronounced like i

consonant, not altogether so hard as i

English consonant, as geler,

gemir, general, giron, gibbier.

gua.

How do you pronounce gua ?

Gua is pronounced like ga,

as guarir, language,

Reade garir, langage.

gue.

How do you pronounce gue ?

Gue is pronounced like ge of these two

English words, get, gesse, as

guerdon, langue.

à la fin d'un mot ?

D, à la fin d'un mot se prononce comme un :
comme *grand, prend, rend, rond :*

Lisez, *grant, prent, rent, vont,*

Exceptez, *bled, pied,*
où *d* n'est point prononcé.

g.

Comment prononcez vous *g* devant, *a, o, & u* ?

G, devant *a, o, & u*, se prononce

comme le *g* Anglois en

ces mots *Gabriel, God,*

comme *gaber, garde, goblet, guerdon.*

ge. gi.

Comment prononcez vous *g* devant *e, & i* ?

G, devant *e & i*, se prononce comme *i*

consonante, non du tout si fort que *i*

consonante Anglois, comme *geler,*

gemir, general, giron, gibbier.

gua.

Comment prononcez vous *gua*,

Gua se prononce comme *ga*,

comme *guarir, language,*

lisez *garir, langage.*

gue.

Comment prononcez vous *gue* ?

Gue se prononce comme *ge* de ces deux

mots Anglois *get, gesse,* comme

guerdon langue.

gn.

How do you pronounce g before n?

Gn is hardly pronounced by the Englishmen,
 notwithstanding if they will take heed
 how they do pronounce minion, onion,
 Companion, it will be more easie for them to
 pronounce it; for though we
 do write the selfe same words with gn,
 nevertheless there is a small difference betweene
 their pronounciation and ours;
 let them take heed onely to sound g
 in the same syllable that n is, and then they
 shall not finde any hardnesse in his
 pronounciation, as mignon,
 oignon, compaignon,
 lignage, ligne, compaignie:
 Reade mi-gnon, oi-gnon, compa-gnon,
 li-gnage, li-gne, com-pa-gnie.
 Except, signe, cygne, digne, cognoistre, &c.
 wherein g is not pronounced at all.

h.

How do you pronounce h?

H is pronounced with aspiration, to wit, in
 words that are true French, in the which h
 is alwaies pronounced, as
 hache, hanter, haye, honte, &c.
 We must except halcine,
 huiſt, helas, heur, heureux

and

gn.

Comment prononcez vous *g* devant *n* ?

Gn. se prononce difficilement par les Anglois, toutes fois s'ils veulent prendre garde comment ils prononcent *minion*, *onion*, *companion*, il leur sera plus aisé de le prononcer ; car incore que nous escrivions ces mesme mots par *gu*, neantmoins il y a peu de difference de leur prononciation à la nostre : seulement qu'ils prennent garde à mettre *g* en la mesme syllabe que *n* & ils ne trouveront aucune difficulté en sa prononciation, comme *mignon*, *oignon*, *compagnon*, *lignage*, *ligne*, *compagnie*.

Lisez *mi-gnon*, *oi-gnon*, *compa-gnon* :

li-gnage, *li-gne*, *compa-gnie*.

Exceptez *signe*, *cygne*, *digne*, *cognoistre*, & ses composez, où *g* n'est point prononcé,

h.

Comment prononcez vous *h* ?

H se prononce par aspiration, asçavoir aux mots qui sont urays François ausquels elle est tousiours prononcée, comme

hache, *haute*, *haye*, *bonte*, &c,

Il faut excepter *haleine*,

huiet, *helas*, *keur*, *heureux*,

E 4

and all the words that are derived from the Latin which begin with h; as homme, honneur, heritage, &c. wherein h is never pronounced: reade then omme, onneur, eritage, &c.

ll

How do you pronounce two ll, in the midst of a word having i before, and a single l at the end of a word, having two or three vowels before?

Two ll, in the midst of a word having i before, as fille, baille: and a single l at the end of a word, having two or three vowels before, as ceil, duell, orguell, are hardly pronounced by the Englishmen; notwithstanding if they will take heed how they pronounce these two words, scalion, scoulion, it shall be more easie for them to pronounce it; for they are pronounced almost alike; as baille, taille, vaille, fille, veille. Except ville.

Is not this rule to bee understood in the words wherein there is another vowel then i, as a, e, o, u, before two ll?

No: for then there is but a single l pronounced, as palle, malle, belle, selle, folle, nulle, seulle: Reade

& tous les mots deriuez du
 Latin, qui se commencent par *h* ; comme
homme, honneur, heritage, &c.
 ausquels elle n'est jamais prononcée :
 Lisez donc *omme, onneur, eritage, &c.*

ll.

Comment prononcez vous deux ll au milieu
 d'un mot, ayant *i* devant,
 & vne simple *l* a la fin d'un mot,
 ayant deux ll ou trois voyelles devant ?

Deux ll, au milieu d'un mot, ayant
i devant ; comme *fille, baille* :
 & vne simple *l* à la fin d'un mot.
 ayant deux ou trois voyelles, devant,
 comme *œil, dueil, orgueil*, se prononcent
 difficilement par les Anglois ; toutes fois
 s'ils prennent garde comme ils prononcent
 ces deux mots, *scalion scoulion*,
 il leur sera plus facile de les prononcer,
 car elles se prononcent presque de mesme :
 comme *baille, taille, vaille, fille,*
veille. Excepté *ville.*

Ceste reigle là n'a elle pas lieu au mots
 où il y a vne aultre voyelle que *i*,
 comme *a, e, o, u*, devant deux ll ?

Nenny : car lors il n'y a que l'une des *l*
 qui se prononce, comme *palle, malle,*
belle, selle, folle, nulle, seulle : lisez

pale, male, belle, sole, nule, seule.

m.

How do you pronounce m

at the end of a word?

M at the end of a word is pronounced like n,
as nom, renom : Reade non, renon.

ph.

How do you pronounce ph?

Ph is pronounced like f, as

philosophe, prophete, phlegme :

Reade filosofe, profete, flegme.

qu.

How do you pronounce qu?

Qu is pronounced like the English k, as

qui, que, quiconque, quand :

Reade ki, ke, kiconke, kand.

r.

How do you pronounce a single r

being at the midst of a word?

A single r is pronounced like r of this English
word borrow ; it must be pronounced very
sweetly, and without force, as if it were
joyned with the letter going before, though
it be not indeed, as pare, pere,
mere, mare, more, guerre, &c.

And in the beginning of a word r is
pronounced like r of the English word
ravish, as ravir, reprendre,

rimet,

pale, male, belle, sele, fole, nule, seule,

m

Comment prononcez vous *m*.

à la fin d'un mot ?

M, à la fin d'un mot se prononce comme *n*,
comme *nom, renom* : Lisez *non, renon*.

ph.

Comment prononcez vous *ph* ?

Ph se prononce comme *f*, comme

philosophe, prophete, phlegme :

Lisez *filosofe, profeteslegm's*

qu

Comment prononcez vous *qu* ?

Qu se prononce comme *k* Anglois, comme

qui, que, quiconque, quand :

Lisez *ki, ke, kiconke, kand*,

r.

Comment prononcez vous un simple *r*,

au milieu d'un mot ?

R simple se prononce comme *r* de ce mot

Anglois *borrow* ; il la faut prononcer fort
doucelement, & sans force, comme si elle estoit
joincte avec la lettre de devant, encore
qu'elle ne le soit, comme *pere, pere,*
mere, mare, more, guerre, &c.

Et au commencement d'un mot elle se
prononce comme *r* de ce mot Anglois

ravish, comme *ravir, reprendre,*

rimer, rome, rumeur.

How do you pronounce two rr together?

*Two rr are pronounced more bardly,
and with more force then the single r is;
and are pronounced like the two rr
of this English word warrior,
as terre, guerre, barre, &c.*

f.

*How do you pronounce f betweene
two vowels?*

*S, between two vowels is pronounced like
z. as chose, mauuaife, prifer :
Reade choze, mauuaize, prifer :*

*How do you pronounce f.
at the end of a word?*

*S, at the end of a word, is pronounced like z :
as pas, bas, nous, vous, tous, rois.
Reade paz, baz, nouz, vouz, touz, roiz.*

ff.

How doe you pronounce ff?

*Two ff are pronounced like c,
as presse, teisse, foffe, trouffe,
Reade prece, feice, focce, troucce.*

th.

How do you pronounce th?

*Th is pronounced like t without h :
as Timothee, thesme, atheiste :
reade Timotee, tesmo, ateiste :*

tion.

rimer, rone, rumeur.

Comment prononcez vous deux *rr* ?

Deux *rr*, se prononcent plus rudement.

& avec plus de force que la simple *r*,

& se prononcent comme les deux *rr*

de ce mot Anglois *warrier*,

comme *terre, guerre, barre.*

f.

Comment prononcez vous *f.* entre

deux voyelles ?

S, entre deux voyelles se prononce comme

un *z*, comme *chose, mauvaise, priser :*

Lisez *choze, mauvaize, prizer :*

Comment prononcez vous *f.*

à la fin d'un mot ?

S, à la fin d'un mot se prononce comme *z :*

comme *pas, bas, nous, pons, tous, rois :*

Lisez *paz, baz, nous voux, touz, roiz :*

ff.

Comment prononcez vous deux *ff.*

Deux *ff.* se prononcent comme un *c*,

comme *presse, feisse, fesse, trouffe :*

Lisez *préce, feice, fose, trounce :*

th.

Comment prononcez vous *th* ?

Th, se prononce comme *t* sans *h*,

comme *Timathee, thesme, atheiste*

Lisez *Timotee, tesme, ateiste.*

tion.

How do you pronounce tion?

Tion is pronounced as if it were written cion :
 as action, affection, prononciation :
 reade accion, aff:ccion, prononciacion.

x.

How do you pronounce x at the end of a word?

X at the end of a word is pronounced like z,
 as aux, paix, faix, lieux, micux,
 reade auz, paiz, faiz, lieuz, micuz.

Of the generall Rules.

NOW that we have particularly
 spoken of the French letters, as well vowels
 as consonants, and that I know what
 difference there is between the pronounciation
 and the English letters, what lacke I
 to reade perfectly and speake well?

You lacke yet some generall rules,
 the which ought diligently to be observed,
 without transgressing them in any wise, if you
 desire to pronounce well; but they be very
 easie, because they be few.

The first Rule.

VV *Hich is the first?*
 The first is, that if a word endeth

with

tion.

Comment prononcez vous *tion* ?*Tien* se prononce comme s'il estoit escript *cien*
comme *action*, *affection*, *prononciation*.Lisez *accion*, *affeccion*, *prononciacion*.

x.

Comment prononcez vous *x* à la fin d'un mot ?*X* à la fin d'un mot, se prononce comme *z*
comme *aux*, *paix*, *faix*, *lieux*, *mieux* :Lisez *aux*, *paiz*, *faiz*, *lieuz*, *mienz*.

Des Reigles generales.

Maintenant que nous avons particulierement
parlé des lettres Françoises, tant voielles
que consonantes ; & que je sçay quelle
difference il y a entre leur prononciation
Il & celles des lettres Angloises, que me reste il
pour parfaictement lire & bien parler ?
vous reste encore quelques reigles generales,
qu'il faut diligemment observer,
sans gamais errer à l'encontre, si vous
desirez bien prononcer ; mais qui sont fort
aisées, d'autant qu'elles sont peu en nombre.

La premiere Reigle.

Quelle est la premiere ?

La premiere est, que si un mot se finist

with e feminin, and that the word following
beginneth with a vowell, e feminin
is never pronounced; and the two,
or three, or foure words are joynd
together, as if they were but one word,
as belle ayme ayme estre aymée.

Reade bell-aym-aym-ester aymée

But if a word endeth with é masculin,
or with another vowell, and that the word
following beginneth with another vowell,
must é masculin, or some other vowell,
whatsoever (except e feminin)
be pronounced?

Yea: say then i'ay donné à mon pere,
and not i'ay donn a mon pere,

Pronounce ill donna à Amour,
and not il donn-Amour.

Sound il est uni & joint.
and not il est vn & joint.

Say il a couru à Londres:
and not il a cour à Londres:
and even so of other their like.

The second rule.

Which is the second rule?
The second rule is if a word endeth
with a consonant, and the word

following

par *e* féminin, & que le mot suyvant
se commence par une voyelle, *e* féminin
n'est jamais prononcée; & les deux,
ou trois, ou quatre mots sont joints
ensemble, comme s'ils n'estoyent qu'un,
comme *belle ayme ayme estre aymée* :

Lisez *belle-amy-aym-estr-aymée*.

Et si un mot se finist par *e* masculin

ou par quelque aultre voyelle, & que le mot
suyvant se commence par une aultre voyelle
e masculin, ou quelque aultre voyelle
quelle qu'elle soit (excepté *e* féminin)
doibt elle estre prononcée?

Ouy; dictes donc *J'ay donné à mon pere,*
& non pas *J'ay donn à mon pere.*

Prononcez *il donna à amour,*

& non pas *il donn amour,*

Prononcez *il est uni & joint.*

& non pas *il est un & joint.*

Dictes *il a couru à Londres :*

& non pas *il a cour à Londres*

& ainsy des aultres leurs semblables.

La seconde Reigle.

Quelle est la seconde Reigle generale?

La seconde est, que si un mot se finist
par une consonante, & que le mot

F

following beginneth a vowel,
the two, or three, or foure words
are pronounced together, as if they
were but one word; as il ay moit
assez à chanter en Musique, pronounce
as if it were but one word,

Il ay moy tassez à chanter en Musique.

Hath this rule no exception?

No, but in this word *et*, which alwayes is
pronounced *é* without *t*, whether a vowel,
or a consonant doth follow after it.

The third rule.

VV Which is the third generall rule?

The third rule is, if a word
endeth with one or two consonants,
and that the word following beginneth with
another consonant, the consonants in the
end of the word are never pronounced,
as i'ay faict cela: c'est trop tost parlé:
Reade i'ay fai cela, ce tro to parle:

Hath this rule no exception?

Yes. The liquids *l, m, n, r*, are excepted;
and of the mutes *c*, when it is the last letter
of a word, for otherwise it must not be
pronounced; as for the liquids,
mon loyall serviteur faict son devoir:
Il a aquis un nom fameux?

suyvant se commence par une voyelle,
les deux, ou trois, ou quatre mots
sont prononcez ensemble, comme s'ils
n'estoyent qu'un mot, comme *il ay moit*
asses à chanter en Musique, prononcez
comme si ce n'estoit qu'un mot,
Il ay moit asses à chanter en Musique.

Ceste reigle n'a elle point d'exception?
Nenny, sinon en ce mot & qui tousiours
est prononcé é soit t qu'il ait vne voyelle,
soit qu'il ait vne consonante apres.

La troisieme Reigle.

Quelle est la troisieme reigle generale?
La troisieme reigle est, que si vn mot
se finist par une, ou deux consonantes,
& le mot suyvant se commence par
une aultre consonante, les consonantes de la
fin du mot ne sont jamais prononcées,
comme *i'ay faiet cela, c'est trop tost parlé:*
Lisez i'ay fai cela, C'etre, to parlé.

Ceste reigle n'a elle point d'exception?
Sia; Il faut excepter les Liquides, *l, m, n, r,*
& des Muets e quand il est le dernier
du mot, car, s'il estoit penultiesme il ne seroit
prononcé; comme pout les liquides,
mon loyall serviteur faiet son devoir:
Il a acquis un nom fameux?

And for c, avec moy, un sac plein de bled.

Apostrophe.

What doth this marke' meane being put between two letters of a word? This marke is called *Apostrophe*, and it stands for an *e* feminine; it is put for an *e* in these words of one syllable, *ce, de, ie, le, me, ne, que, se, te*, if the word following do begin with a vowel, as *c'est*, for *ce est*, *d'amour*, for *de amour*, *i'ay* for *ie ay*, *l'amy*, for *le amy*, *m'enseigner* for *me enseigner*, *n'est* for *ne est*, *qu'il* for *que il*: *s'esbatre*, for *se esbatre*: *t'apprendre*, for *te apprendre*, and even so of other their like, and likewise in this word. *si*, as *s'ils* for *si ils*: and *la*, as *l'aureille* for *la aureille*.

Band.

VVhat doth this marke-meane? This marke sheweth that the word in the midst of the which it is found, is compounded of two words, which ought to be pronounced together without any division, as *porte-flambeaux*, *donne-jour*, *grave-doux*.

Admi

Et pour *e*, avec moy, un sac plein de bled.

Apostrophe.

Que signifie ceste marca ' mise entre deux lettres d'un mot ?

Ceste marque s'appelle Apostrophe, & vaut autant qu'un *e* féminin ; elle se met pour *e* de ces mots d'une syllabe, *ce, de, ie, le, me, ne, que, se, te*, si le mot suyvant se commence par une voyelle, comme *c'est* pour *ce est*, *d'amour*, pour *de amour*, *i'ay* pour *ie ay*, *l'amy* pour *le amy*, *m'enseigner*, pour *me enseigner*, *n'est* pour *ne est*, *qu'il* pour *que il* : *s'esbatre*, pour *se esbatre*, *s'apprendre*, pour *se apprendre*, & ainſy des autres leurs semblables, & pareillement en ce mot *ſi*, comme *s'ils* pour *ſi ils*, & *la*, comme *l'oreille* pour *la oreille*.

Liaison.

Que signifie ceste marque-
Ceste marque-signifie que le mot au milieu du quel elle se trouve, est composé de deux mots, qui se doibuent prononcer ensemble ſans diſiſion, comme *porte-flambeaux, donne-jour, grave-doux*,

Admiration.

V *What doth this marke ! signifie ?*
This mark ! is commonly set after the
words of admiration, and exclamation, as
helas ! las moy miserable ! ó quell auguste
port l'quelle Angelique face ! &c.

Interrogation.

V *What doth this marke ? signifie ?*
This mark ? is put after the words
of interrogation, or asking, as
Qui a faict cela ? est ce vous ?
The which ought to be pronounced
with some vehemency.

Of Distinctions.

V *What doth this marke , signifie*
being at the end of a word ?
This marke, which is called comma,
sheweth that in reading or speaking, we
must either read or speak thereto, without
any staying or breathing, and being there we
must breathe a little, then follow, because the
whole sense of the sentence is not yet perfect. as
Qui a bon voisin, a bon matin.

What do these two points : signifie ?

This marke : which is called colon

Admiration.

Que signifie ceste marque !
 Ceste marque ! se met apres les paroles
 d'admiration ou exclamation, comme
belas ! las moy miserable ! ô quel auguste
port ! quelle Angelique face ! &c.

Interrogation.

Que signifie ceste marque ? ?
 Ceste marque ? se met apres les paroles
 d'interrogation, ou demande, comme
Qui a faict cela ? Est ce vous ?
 Ce qui ce doit prononcer avec
 un peu de vehemence.

Des distinctions.

Que signifie ceste marque,
 estant à la fin d'un mot ?
 Cette marque, qui se nomme comma,
 signifie qu'en lisant ou parlant, il faut
 lire ou parler sans s'arrester iusques là ;
 & l'à prendre un peu haleine,
 puis suyure, d'autant que le sens de la
 sentence n'est pas encore parfaict, comme
Qui a bon voisin, a bon matin.

Que signifie ces deux points ? :
 Ceste marque : qui s'appelle colon.

teacheth us that we must stay there twice as much as at the comma, and that sentence is not yet ended, as, Les choses faictes avec deliberation, apportent honneur à qui les faict, si elles sont bien faictes : & au contraire, deshonneur au conseiller, si elles sont mal faictes.

What doth this point alone . signifie ?

This marke . teacheth us that the sentence is ended, and that we must there take breath long, twice as much as at the colon at least ; as

L'homme rusé, par long usage,

N'est solement avantureux :

Et qui par son peril est sage,

S'appelle sage malheureux.

What doth this marke () signify ?

This marke () which is called parenthesis, divideth the sense of the sentence : and that which is contained in it ought to be pronounced more low then the rest ; as

Je sçay bien (& ne me feray jamais donner la peine pour le confesser) qu'il y a plus d'ignorance en moy, que de science en vous

Now there is all, I am very glad

to see, that you can so well remember your rules of the pronounciation : if you can observe and practise them so well as you can tell them, and as you

signifie qu'il faut s'arrester deux fois
 autant la qu'au comma, & quel a sentence
 n'est encore parachevée, comme, *Les choses
 faictes avec deliberation, apportent
 honneur a qui les faict, si elles sont bien
 faictes : & au contraire, deshonneur au
 conseiller, si elles sont malfaictes.*

Que signifie ce point . senl?

Ceste marque . signifie que la sentence est
 parfaicte, & que la il faut prendre bonne
 haleine, deux fois autant au moins qu'on
 en prend au colon, ou deux points ; comme
*L'homme rusé, par long usage,
 N'est seulement aventureux :
 Et qui par son peril est sage,
 S'appelle sage malheureux.*

Que signifie ceste marque ()

Ceste marque () qui s'appelle parenthese,
 entrecoupe le sens de la sentence, &
 ce qui est contenu en icelle se doit
 prononcer plus bas que le reste ; comme
*Je sçay bien (& ne me feray jamais donner
 la peine pour le confesser) qu'il y a plus
 d'ignorance en moy, que de science en vous.*

Or maintenant voyla tout, je suis infiniment
 aise de veoir, que vous avez si bien tenu
 vos reigles de prononciation : si vous les
 pouvez aussi bien observer & pratiquer
 comme vous lessçavez, & que vous

have answered me, without having
committed any fault, you cannot chuse but
pronounce and reade as well and
perfectly as any naturall Frenchman,
yea much better then
many Frenchmen themselves.

It were a strange thing that I
which am a stranger, should pronounce better
the language of a countrey, than he
which is borne in that countrey.

I tell you true : all Frenchmen
do not pronounce and speak
French well, as you shall understand hereafter.

I am content to believe you, lest I should
frustrate you of your desire, which is
to encourage me : for which I thank
you most heartily.

You shall finde it so.

Now that I have contented you
concerning the rules of the pronounciation,
the which by your curtesie you have taught me,
will it please you to do me that favour
(for to adde a second band
to the first) to resolve me of some
doubts wherein I am, and to answer me
to some questions that I would faine
yet aske you of the pronounciation.

You could not do me a greater pleasure.

It is the true way of learning.

m'avez respondu, sans avoir fait aucune
faute, il ne se peut faire que vous ne
prononciez & lisiez aussi bien &
par faitement qu'un François naturel,
voire mesme beaucoup mieux que
beaucoup de François qu'il y a

Ce seroit une chose estrange, que moy,
qui suis estrange, puisse mieux prononcer
la langue d'un pais que celuy qui
est né au mesme pais.

Je vous dis verité. Tous ceux qui sont
François, ne prononcent, ny ne parlent pas
bien François, comme vous entendrez cy apees.

Je suis content de vous croire, pour ne vous
frustrer de vostre desir, qui est de me
donner courage; dont je vous remercie
tres-affectueusement.

Vous le trouverez ainsi.

Maintenant que je vous ay satisfait
touchant les reigles de la prononciation
que de vostre grace vous m'avez apprises,
vous plaist il me faire tant de faveur,
(pour adiouster une seconde obligation
a la premiere) de me resouldre de quelques
doutes où je suis & me respondre
à quelque demandes, que j'ay a vous
faire de la prononciation encore.

Vous ne me sçauriez faire plus de plaisir.

C'est le uray moyen d'apprendre.

*We mount up to knowledge through the staires
of doubt. Go to then, let us begin.*

Whether Frenchmen speake faster then Englishmen or no.

VV *Hat is the cause that Frenchmen
speake so thick and fast?*

*It seemeth so unto you, but they do not speake
faster then the English: the
Frenchmen think as much of the Englishmen,
if they understand not their tongue:
as for me, I thought so when I came into
England, but I finde the contrary
now that I understand their tongue:*

*you shall finde it so, when
you shall understand ours, and you shall finde
very little difference or none at all.*

*I will not deny, but there be some
that speake faster then others,
according to the disposition of their wit, as
those whose wit is more sharpe and quick,
do speake more fastly and readily
then those whose wit is blunt and slow,
which indeed do speake very slowly, unles
the one correct himselfe by judgement,
and others amend their fault by
practise, otherwise I see not any
difference. There is another reason that makes*

On monte à la doctrine par les degrez,
du doute. Or sus donc, commencez.

Si les François parlent plustost.

D'ou vient que les François,
parlent si tost ?

Il le vous semble ainſy : mais ils ne parlent
pas plus toſt que les Anglois, les
François en penſent autant des Anglois
ſ'ils n'entendent leur langage, pour le
moins ie l'eſtimois ainſi, quand ie vins en
Angleterre, mais ie trouve du contraire
maintenant que i'entens leur langue :
vous le trouverez tout de meſme, quand
vous entendrez la noſtre ; & y trouverez
fort peu, ou point de difference.

Je ne veux pas nier qu'il n'y en ait, qui
ne parlent plustost les uns que les autres
ſelon la diſpoſition de leur eſprit, comme
ceux qui ont l'eſprit plus viſ & prompt,
parlent plus viteſment & promptement
que ceux qui ont l'eſprit ; tardif & lent,
qui parlent fort lentement, ſinon que les
uns ſe temperent & corrigent par le
judgement, & les autres ſ'amendent par
l'exercice, autrement ien'y voy aucune
difference. Il y a une autre raiſon qui vous

you think that we speak so fast, to wit,
 that the most part of our words be
 longer then yours, which are almost
 all of one sillable: so that one of
 our words seemeth unto you to be two, or
 three or foure of yours, according to as
 many sillables as it hath. Besides,
 we so knit and joyne together our words
 with a mutuall knot and
 proportion, both of vowells and consonants,
 that it seemeth that every comma is
 but a word: for though they are sometimes
 seven or eight together, they are so well joyned
 and fettered one with another, that they cannot
 be unknit without breaking the rules of the
 true and naturall pronounciation:
 The which is so farre from making us
 speak fast, that on the contrary it giveth
 both grace and distinction to the pronounciation.

Of the pronounciation of tongues in generall.

ANd in what thing consisteth the pronounciation
 of tongues?

The pronounciation of tongues doth consist in the
 true and lively pronounciation of all
 the letters, but namely of the vowels,
 for there is not any sillable but is

faict penser que nous parlons si tost, c'est que la plus grand part de nos mots sont plus longs que les vostres, qui presque tous sont d'une syllabe, si bien qu'un de nos mots vous semble estre deux, ou trois, ou quatre des vostres, selon autant de syllabes qu'il a. Il y a plus, c'est que nous joingnons tellement nos mots ensemble, par une mutuelle liaison & proportion de voyelles & consonantes, qu'il semble que chascun comma n'est qu'un mot : car encore qu'il y en ait quelque fois sept, ou huit, ils sont si bien mariez & enchainez ensemble, qu'on ne les peut desioindre, sans rompre les reigles de la vraye & naturelle prononciation : Ce qui, tant s'en faut qu'il nous face parler tost qu'au contraire il donne grace, & didinction a la prononciation.

De la prononciation des *langues en general.*

ET en quoy consiste la prononciation
des langues ?

La prononciation des langues consiste en la vraye & naturelle prononciation de toutes les lettres ; mais principalement des voyelles, car il n'y a aucune syllabe, qui

*hath one vowell at the least, the which
vowell giveth sound to the sillable, and without
which the sillable or word could not be
pronounced, as bat, bel, fit, sot, fut, wherein
you may see that the word bat is pronounced
by a, bel, by e, fit by i, sot by o, fut by u;
and that bt, without a, bl without e, ft, without
l, st, without o, tt, without u, or some other
vowell, and likewise of other, cannot
have any pronunciation, no although
all the consonants were together:
But contrariwise a vowell alone can
make by it selfe a sillable, yea a word,
without the helpe of any consonant, as,
y a il, unir, wherein you may see that y, a and v,
make three syllables by themselves, and in like
manner of others. But it is not so of the
consonants. In such sort that he that can
once give to the vowels their true and
naturall sound, can vaunt himselfe that he hath
gotten the best part of the pronunciation
of the tongue that he learnes, seeing that the
pronunciation of it doth wholly belong to it.*

**Wherefore Frenchmen do write many
letters that are not pronounced.**

I*N what doth consist the sweetnesse and
facility of a tongue or speech?*

The

EN

n'ait une voyelle au moins, laquelle voyelle donne le son à la syllabe, & sans laquelle la syllabe, ou mot, ne sçavoit estre prononcé, comme *bat*, *bel* *fit*, *sot*, *fut*, où vous voyez que le mot, *bat* est prononcé par *a*, *bel*, par *e*, *fit* par *i*, *sot* par *o*, *fut* par *u*, & que *bi* sans *a* *bl* sans *e*, *fi* sans *i*, *st* sans *o*, *ft* sans *u*, ou quelque aultre voyelle, & ainsi des adltres, ne peuvent avoir aucune prononciation, voyre quand toutes les consonantes seroyent ensemble : Mais au contraire une voyelle seule peut faire d'elle mesme une syllabe, voire un mot sans l'aide d'aucune consonante, comme *y a il*, *unir*, où vous voyez que *y*, *a*, & *u*, sont trois syllabes d'eux mesmes : & ainsi des aultres. Mais ce n'est pas ainsi des consonantes. Tellement que qui peut une fois donner aux voyelles leur uray & naturel son, se peut bien vanter qu'il a atteinct la meilleure partie la prononciation de la langue qu'il apprend : puis que la prononciation d'icelle en depend entierement.

Pourquoy on escrit les lettres
qui ne sont point prononcées.

EN quoy consiste la douceur & facilité d'une langue ?

G

The sweetnes and facility of a tongue consisteth in the multitude of vowels, and contrariwise both the hardnes and rudenes thereof proceedeth of the consonants, so that the tongues, wherein the vowels exceed the number of consonanes, as the Greek and Latin Tongue, and other their like, are much more sweeter to be pronounced, and pleasant to be heard, than those wherein for one vowel there is alwayes three or foure consonants. And to the end one should not think that I speak by affection, I leave the judgement of it to the gentle reader, which as I speak without particular affection, will both judge without passion, and weigh the reasons in the balance of an indifferent arbitrator. This is the cause why there be so many consonants in the French tongue which are not pronounced: for if two or three or foure consonants do follow one another, without any vowel either in the beginning, or in the midst, or in the end of a word, or two, or three, or foure, none but the last is pronounced, excepting l, m, n, r, and likewise x and p, in the midst of a word, and not in the end, as we have said before.

Wherefore are they written then, if they be not pronounced? For three principall reasons. The first is for to shew that the words in the

La douceur & facilité d'une langue consiste en la multitude des voyelles, & au contraire la difficulté & rudesse procede des consonantes, de sorte que les langues, ou il y a plus de voyelles, comme la Grecque, & la Latine, & autres leurs semblables, sont beacoup plus douces à prononcer, & plaisantes, à ouyr, que celles, ou pour une voyelle il y a tousiours trois, ou quatre consonantes. Et afin qu'on ne pense que j'en parle par affection j'en laisse le judgement au lecteur debonnaire qui tout ainsi que j'en parle sans affection particuliere, en voudra juger sans passion, & peser les raisons en la balance d'un arbitre indifferent. C'est pourquoy il y a tant de consonantes en la langue François qui ne sont point prononcées : car si deux, ou trois, ou quatre consonantes s'entresuivent sans aucune voyelle, soit au commencement, soit au milieu, soit à la fin d'un mot ou de deux, ou de trois, ou de quatre, il, n'y a que la dernière qui soit prononcée, exceptant *l, m, n, r, & x, & p*, au milieu d'un mot, & non pas à la fin, comme nous avons dit devant.

Pourquoy les escript on donc, si on ne les prononce ? Pour tros raisons principales. La première pour demonster quel es mots, as

midst of which a consonant is not pronounced, are borrowed of the Latin tongue, as prompt, faict, faulx, wherein the last p, of prompt, and c of faict and l of faulx, are not pronounced, but are written, to shew that they are derived of these Latin words, promptus, factum, falsum, and the like of others: although that it is not observed in all the Latin words according to the exceptions that we have given before, as excepter, exes, exprimer, wherein x and p, are alwaies pronounced in the midst of the word, though they be derived from excipere, excessus, exprimere.

What is the second reason wherefore they write in the midst of a word some consonants that are not pronounced?

It is for to make the letter which is before the consonant long, which otherwise should be short, as testē, bestē, eult, cognoist or for to shew that the words wherein they be written and not pronounced, are Nounes of the plurall number, the which is formed of the singular, adding thereunto either s, or z, as of mot, mots, of estang, estanges, of long, longs, of grec, grecz, of grand, grands, of chef, chefs, in the which plurall number the last consonant saving one, is never pronounced, nor in other their like. Reade them mos, estans, lons,

milieu desquels une consonante n'est point prononcée, sont empruntez du Latin, comme *prompt*, *faict*, *faulx*, où le dernier *p* de *prompt*, & le *e* de *faict*, & *l* de *faulx*, ne sont point prononcez, mais sont escripts pour demonstrier qu'ilz sont derivez des mots Latins *promptus*, *factum*, *falsum*, & ainsi des autres : combien que cela n'a pas lieu en tous les mots Latins, selon les exceptions que nous en avons donné, comme *excepter* *exces*, *exprimer*, ou *x*, & *p* sont tousiours prononcez au milieu du mot, encore qu'ilz soyent derivez de *excipere*, *excessus*, *exprimere*.

Quelle est la seconde raison purquoy on escript au milieu d'un mot, des consonantes qu'on ne prononce point ?

C'est ou pour rendre la lettre de devant la consonante longue, qui autrement seroit briefue comme *teste*, *beste*, *eust*, *cognoist*, ou pour monstrier que les mots, ou elles sont escriptes, & non prononcées, sont Noms du pluriel nombre, lequel est formé du singulier en ad joustant *s*, ou *x*, comme de *mot*, *mots d'estang*, *estangs*, de *long*, *longs* de *grec*, *grecz*, de *grand*, *grans*, de *chef*, *chefs*, ausquels pluriels la penultime consonante n'est jamais prononcée ny en autres leurs semblables, Lisez, *mos*, *estans*, *lons*,

grez, grans, chés, &c.

Which is the third and the last?

The third is of all the words which do finish with a consonant, the which though it never be pronounced, excepting the liquids before another consonant, as il faut tousiours, cercher, vertu, wherein neither t, in the word faut, is pronounced, because the word following tousiours, is begun with another consonant; nor s before i, in the word tousiours, because i, before a vowel is consonant; nor s, at the end of the word tousiours, because the word following cercher, beginneth with the consonant c, so that it must be pronounced il fau toviour cercher, vertu: though, I say, we do not pronounce a consonant being at the end of a word, when another consonant followeth, it ought notwithstanding to be written, because if a vowel doth follow, it is pronounced, as il faut aymcr, tousiours unite, where t, in the word faut is pronounced, because the word following aymcr, is begun with a vowel, and likewise the last s, of the word tousiours, because the word following unite, beginneth with another vowel, and so in other their like.

It is then a most necessary thing that such consonants should be written (though they

gres grans, chés, &c.

Quelle est la troisieme & derniere?

La troisieme est de tous les mots qui se finissent par une consonante, laquelle encore qu'elle ne soit jamais prononcée, excepté les liquides devant une autre consonante, comme *il faut toujours chercher vertu*, où ny *t*, en *faut* n'est point prononcé; à cause que le mot suivant, *toujours*, se commence par une autre consonante ny *s*, devant *i*, en ce mot *toujours*, d'autant que *i*, devant une voyelle est consonante ny *s* à la fin du mot *toujours*, d'autant que le mot suivant, *chercher*, se commence par la consonante *c*, si bien qu'il faut prononcer *il faut toujours chercher vertu*: encore di-je qu'on ne prononce point une consonante, étant à la fin d'un mot, quand il suit une autre consonante, elle doit neantmoins estre escripte, d'autant, que s'il suit une voyelle, elle est prononcée comme *il faut aimer, toujours unité* où *t*, en *faut* est prononcé, d'autant que le mot suivant *aimer*, se commence par une voyelle, & pareillement la derniere, *s*, de *toujours*, à cause que le mot suivant *unité*, se commence par une autre voyelle, & ainsi des autres.

C'est donc une chose tres necessaire qu'on escrive ces consonantes (encore qu'on ne les

be not pronounced as well for the distinction of the words that have divers signification, divers spelling, and notwithstanding like pronunciation, as to eschue the bleating which should follow, because of the vowels, if we should not intermingle between them some consonants, as for example of those that have both divers signification, divers spelling, and like pronunciation, Il a perdu le sens de la veüe, il a perdu le sang, des veines, Il ne viendra point sans moy. Where you may see that these three words sens, sang, sans, are pronounced like one another, notwithstanding one signifieth one thing, and the other another, to wit, sens signifieth sense in English, and sang blood, and sans without, and likewise of other their like.

I pray you give me an example of the words wherein a consonant must be written, though a vowell doth not follow, it is not pronounced.

This will serve you for all.

Il faut fau^c cela, wherein t, in the word faut is not pronounced, because the word following fau^c beginneth with a consonant, notwithstanding r, must be written for to keep the word in his nature, first for the signification, as for to distinguish it from the word faux in this example, faux teston, and prestez moy une

faux

pronouce point) tant pour la distinction des mots qui ont diuerſe ſignification, diuerſe orthographe, & neant moins pareille prononciation, que pour fuir le baallement qui ſe feroit à cauſe des voyelles, ſi l'on n'interpoſoit entre elles des conſonantes ; comme de ceux qui ont diuerſe ſignification, diuerſe orthographe, & pareille prononciation, *Il a perdu le ſens de la veue, il a perdu le ſang des veines, Il ne viendra point ſans moi.* Ou vous voyez que ces trois mots, *ſens, ſang & ſans*, ſe prononcent l'un comme l'autre, & neantmoins l'une ſignifie une choſe, & l'autre l'autre, c'eſt aſcavoir, *ſens* ſignifie *ſenſe* en Anglois, & *ſang blond*, & *ſans without*, & ainſi des autres.

Je vous prie donnez moy une exemple des mots où il faut que la conſonante ſoit eſcrite encore que ſ'il ne ſuit une voyelle, elle n'eſt point prononcée.

Ceſte cy vous ſervira pour toutes.

Il faut faire cela, où *t*, du mot *faux* n'eſt point prononcée, à cauſe que le mot ſuiuant *faire* ſe commence par une conſonante, toutes fois, il faut eſcrire le *t*, pour tenir le mot en ſa nature, premierement pour la ſignification, comme pour le diſtinguer de *faux* en ceſte exemple *faux teſton*, & *preſtez moi une*

faulx pour coupper mes prez, ne ne faulx point à faire cela, wherein these foure words faut, faux, faulx, faux, have foure significations, though they have but one self

same pronounciation, because of the consonants that follow each one of them. Secondly, they must be written, because of the pronounciation, for if a vowell doth follow, they be pronounc'd, as il faut aymer : wherein t in the word faut is pronounc'd, because the word following aymer beginneth with a vowell, and likewise others their like ; otherwise there should follow a gaping and bleating, because of the vowels, which should be as hard to pronounce as rude to be heard, as if one would pronounce il fau aymer, for il faut aymer : je vous en croy, for je vous en croy. For the sweetest pronounciation consisteth in an even and apt joyning together both vowels and consonants, in such sort that if doth exceed either of the one or of the other, above two or three, the pronounciation is much more the harder.

Now you may see into what errorr those do fall that would have us to write as we pronounce, and pronounce as we do write, and what absurdity should follow.

It is true. But tell me I pray you, is it needfull that Frenchmen should learn all those rules when they begin to learn both

faulx pour couper mes prez, ne faulx point à faire cela, où ces quatre mots faut, faulx, faulx, faulx, ont quatre significations, encore qu'ilz n'ayent qu'une mesme prononciation, à cause des consonantes qui suivent un chacun d'iceux. Secondement, il les faut escrire pour la prononciation, car s'il suivoit une voyelle, elles sont prononcées. come il faut aymer, l'û t, en faut est prouonce, à cause que le mot suivant aymer, se commence par une voyelle, & ainsi des autres ; autrement il se feroit un baallement des voyelles qui seroit aussi difficile à prononcer, que rude à cyr, comme si on prononçoit il faul aymer, pour il faut aymer, je vou en crey : pour je vous en croy. Car la plus douce prononciation consiste en une devë liaison des voyelles & consonantes ensemble, si bien que s'il excède ou de l'une ou de l'autre, de plus de deux, ou trois, ou plus, la prononciation en est beaucoup plus rude.

Maintenant vous voyez en quelle erreur tombent ceux qui veulent qu'on escrive comme on prononce, & qu'on prononce ainsi qu'on escript, & quelle absurdité s'en ensujeroit Il est uray. Mais dittes moy. je vous prie, est il de besoing, que les François apprennent toutes ces reigles, quand ilz apprennent a

to reade and write.

No: for the naturall pronounciation of our tongue, when we speak, and their continuall use that we have in reading, do teach us in such sort, that if one would either speak or reade as it is written, it were so hard to him (I meane of those that naturally speak good French) to pronounce it either speaking or reading, as it is hard for strangers to pronounce it well, without observing the rules.

Is it then necessary for to reade well, to pronounce well, and to speak well, one should observe all these rules?

Yea necessarily. For even as it is impossible to discerne the tune and Musick of a song plaied upon a lute, though never so good, except he that playeth, doth observe both time and measure fit and apt for it: even so he that speaketh, if he pronounce not as he ought to do, making a syllable short, that ought to be long, and long that which ought to be short, or giving to a letter the sound which is due to another, or taking away the letters that must be kept, or keeping those that ought to be taken away, taketh away not only the grace of the tongue, but also cannot be understood but with much adoe: for the words are nothing els, but the shapes and images of

things

lire & escriere.

Nenny : car la naturelle prononciation de nostre langue en parlant, & le continuel usage que nous avons en lisant, nous l'apprent, en sorte que si on vouloit parler ou lire comme il est escript, il seroit aussi difficile (i'entens de ceux qui parlent naturellement bon François) à prononcer mal soit en parlant, soit en lisant, comme il est mal aise aux estrangiers de le bien prononcer sans observer les reigles.

Est-il donc de besoin que pour bien lire, bien prononcer & bien parler, on observe toutes ces reigles?

Ouy necessairement. Car tout ainsi qu'il est impossible de discerner l'air & Musique d'une chanson jouée sur le lut, pour belle qu'elle soit, si celvy qui joue n'observe le temps, la cadance, & mesure requise : ainsi celvy qui parle, s'il ne prononce comme il faut ; failant une syllabe briefue qui deuroit estre longue & longue celle qui deuroit estre briefue, ou donnant à une lettre le son qui est deu à une autre, ou ostant celles qu'on doibt retenir, ou retenant celles qu'on doibt oster ; oste non seulement la grace de la langue, mais aussi ne peut estre entendu qu'avec grande difficulté : car les paroles ne sont autre chose que les formes, ou images

things that we have conceived, and that we will expresse and declare in such sort, that if the shapes are disguised with another pronunciation, than that which they ought to have, and that it serveth them for a colour, it were very hard to know them such as they are.

You say true : but neverthelesse I know many which have bin in France three or foure yeares, which have learned long time, and perswade themselves they speak well, yea some Frenchmen themselves, which observe not all these rules.

I believe you : for I promise you if they have not either frequented the Court, or haunted with the Nobility and Gentility, or learned of some learned man, it is impossible for them, either to pronounce well, or to speak well.

But I pray you, cannot one learn as well of the common sort as of the Gentlemen ?

No : for there is neither province, nor city, nor any place in France, where they speak the true and perfect French, such as it is to be read in the books, saving among the Courtiers, Gentlemen, Ladies Gentlewomen, and generally among those that professe learning, as in the Courts of Parliament and Universities, which only have reserved the true propriety of the French tongue.

How then speaketh the common sort ?

The

des choses que nous avons conceu & que nous voulons exprimer si bien, qui si ces formes sont desguiffées, par une autre prononciation, que celle qui leur est devë, & leur sert de couleur, il est fort difficile de les cognoistre telles qu'elles sont.

Vous avez raison. Mais si est ce que i'en cognoy plusieurs, qui ont esté en France trois ou quatre ans, qui ont aprins longuement, & qui se persuadent de bien parler, voire mesme quelques François qui n'observent pas toutes ces reigles.

Je vous en croy : car je vous assure que s'ilz n'ont on frequenté la Court, ou hanté la Noblesse, ou aprins de quelque homme de lettres, il leur est impossible ny de bien prononcer, ny de bien parler.

Et quoy, ne peut on pas aussi bien apprendre du common peuple que des Gentils hommes ?

Non : car il ny a ny province, ny ville, ny place en France, où l'on parle le uray & parfait François, tel qu'on le list par les liures ; excepté parmy les Courtisans, entre les Gentils-hommes, Dames, & Damoiselles & generalement parmy ceux qui font profession des lettres, comme aux Courts de Parlements, & Universitez : qui seuls se sont reservez la naissance de la langue François.

Comment donc parle le vulgaire ?

*The common sort speaketh a broken and
bastard French, and at least so far from the
true French, as the Italian is from Latin :
and which is more, so divers and so differing one
from the other, both in the pronounciation and
termes, as there be not only
Provinces, or Cities, but also as there be
Townes and Villages,*

*I wonder at it. Is it possible
that the Gentlemans speech differeth
so much from the common language ?*

*As true as I tell you there is more then that, to wit,
that the most part of the common sort,
which have learned both to reade and write, al-
though that when they reade a book, they reade
it well, and when they do write a letter, or other
thin, they do it reasonable well,
and besides, if they would speak well, they
should speak reasonable ; yet notwithstanding
if they be not conversant ordinarily with
Gentlemen, as we have said before, they
dare not speak well, because if they should speak
otherwise then the common sort doth, they
would mock them, and they would think
it to be done by pride and presumption,
and say that they would play the part either
of a Gentleman or of a Courtier.*

*I wonder at it. Those then that go into France,
how can they learne to speak good French ?*

They

Le vulgaire parle un François corrompu & bastard, & pour le moins aussi alloigné du uray François, que l'Italian est du Latin, & qui plus est aussi divers & different l'un de l'autre tant en la pronunciation, qu'aux termes, qu'il y a non pas seulement de Provinces, ou Citez, mais mesmes de Bourgs & Villages.

Vous me faictes esmerveiller. Est il possible que le langage des Gentils-hommes differe tant du langage commun ?

Aussi uray que je vous le dis. Il y a d'avantage : c'est que la plus part de ceux du vulgaire qui ont appris & à lire, & à escrire, encore que quand ils lisent un liure, ils le lisent bien, & que quand ils escrivent une lettre ou autre chose, ils le facent raisonnablement bien, & que s'ils vouloyent bien parler, ils parleroyent aucunement bien : neantmoins s'ils ne conversent ordinairement avec la Noblesse, comme nous avons dit, ils n'oseroyent bien parler, d'autant que parlant autrement que le vulgaire, le vulgaire se moquerait d'eux, & l'attireroit à orgueil & presumption, disant qu'il voudroyent trencher du Gentil-homme, ou du Courtisan.

Je m'en estonne. Comme est-ce donc que ceux qui vont en France peuvent apprendre

they can never do it with the common sort,
 they must needs use the
 means whereof I have spoken, or els they shall never
 speak it well. If it were so, it were not
 need to go out of England
 to learn to speak French.

No more it is not, so they have a learned man
 to teach it them.

I know some English Ladies, some Gentlemen,
 and Gentlewomen, that never
 went out of England, and yet without
 comparision they speak much better
 than some others that I know, which have bin in
 France the space of three or foure yeares.

That is strange.

Do not marvell at it. For the most part
 of those that go into France do learn
 by rote without rules, and without art, so that
 it is impossible for them to learn, but with a
 very great space of time. Contrariwise
 those that learn in England,
 if they do learn of one which hath a good
 method of teaching, they cannot chuse but
 to learn in a very short time. Furthermore, what
 they learn is far better
 then the french which is learned in France
 by rote For we cannot speak
 that we have not learned, and of that we are
 ignorant. Those that learn of the common people

cannot

à parler bou François ? Ils ne le feront jamais avec le vulgaire. Il faut qu'ils s'aident des moyens dont i'ay parlé, ou jamais ne le parleront bien. S'il estoit ainsi, il ne seroit point de besoing de sortir d'Angleterre pour apprendre a parler François.

Aussi n'est il, pourveu qu'ils ayent un homme lettré pour les enseigner.

Je cognoy des Dames Angloises, des Gentilshommes, & Damoiselles, qui n'ont jamais forté d'Angleterre, qui sans comparaison parlent beaucoup mieux que d'autres que je cognoy, qui ont esté en France l'espace de trois ou quatre ans.

Celâ est estrange.

Ne vous en esmerve illez point. Car la plus part de ceux qui vont en France apprennent par routine, sans reigles, & sans art, de sorte qu'il leur est impossible d'apprendre, sinon avec une grande longueur de temps. Au contraire, ceux qui apprennent en Angleterre, si'ils apprennent d'un qui ait bonne methode, il ne se peut faire qu'ils n'apprennent ent bref. D'avantage, ce qu'ils apprennent est beaucoup meilleur que le François qu'on apprend en France par routine. Car nous ne pouvons parler ce que nous n'avons apris, & que nous ignorons. Ceux qui apprennent du vulgaire,

cannot speak but commonly and vulgarly, because their manner of speech and termes be common and base, of a broken French.

Contrariwise, those that do learn by books, they speak according to that they learn : but so it is that the termes and phrases of the books are the purest, finest, and liveliest French : (although there is a distinguishing of books) they cannot choose then but to speak more purely, and more lively (as I have said before) than others.

But what ? would you have one to speak so eloquently, as one could write ?

That were to be wished for, if it were possible, but it cannot be.

Neither is that my meaning, there is difference between to speak purely, and to speak eloquently. Those that have never so little judgement, can make distinction and choose in words, either to speak or to write.

Furthermore ; Even as there be divers arguments, and matters of writings, so there is diversity of books. Some of them do handle familiar matter : others a subject more grave and more serious. The termes of one are sweet and common : the phrases of others be eloquent and grave. If we speak as these, we cannot be reprov'd, but in speaking well : if we do write as these,

ne peuvent parler que vulgairement, d'autant que leurs phrases & manieres de parler sont vulgaires, communes, & basses, d'un François corrompu. Au contraire, ceux qui apprennent par liures, parlent selon ce qu'ils apprennent : or est il que les termes & phrases des liures sont le plus pur & naïf François : (bien qu'il y ayt distinction de liures) il ne se peut donc qu'ils ne parlent plus purement, & naïvement (comme i'ay dict) que les autres.

Et quoy ? voudriez vous qu'on parlast aussi elegamment qu'on pourroit escrire ?

Cela seroit à desirer, si se pouvoit faire mais il n'est pas possible,

Aussi n'est-ce pas ce que ie yeux dire, il y a difference de parler purement, & elegamment. Ceux qui ont tant soit peu de judgement peuvent faire distinction, & election des mots, soit pour parler, soit pour escrire.

Il y a d'avantage. C'est que tout ainsi qu'il y'a divers arguments & matieres, ainsi y'a il diversité de liures. Les uns traittent de choses familiares les autres de subject grave & serieux : le langage des uns est doux & commun. Les termes des autres eloquens & graves. Si l'on parle comme ceux-cy, l'on ne scauroit estre repris de bien parler : Si l'on escript comme ceux la,

the worst we can get is but praise.

Yea but those that go into France can learn as well by book, as those that learn here in England.

I grant it, so they have some to teach them with method, as there be some here, but there be few or none at all there which professe it.

Now to do it, but with a very long use and experience of it in teaching, is impossible at all.

Neverthelesse, those that go into France, have a very great advantage of those that learn here, because being there, and hearing nothing but to speak french, they cannot chuse but to learn in a very short time.

In truth that helpeth them much, if on the other side they learn by books. But if they do not, I can assure you that one can learn so soone to speak it here being taught, as they to understand it there being not taught.

I give so much credit to your saying, that I had rather to believe it than to doubt of it. And to the end I trouble you no longer in replying to you too much, I will hold my peace concerning this speech, to ask you another question, which is the last that I have to aske you, beseeching you that even as you have done in others, it will please you

l'on n'en peut remporter que loyange.
Mais ceux qui vont en France, peuvent aussi
bien apprendre par jure, que ceux qui
apprennent en Angleterre.

Il est uray, s'ils avoyent quelqu'un pour les
enseigner par methode, comme on trouve
icy, mais il y en a là peu ou point
qui en facent profession.

Or de le faire sans un long usage & experience
d'enseigner, il est du tout impossible,

Si est-ce que ceux qui vont en France, ont
un grand avantage sur ceux qui apprennent
icy, d'autant qu'estant là. & n'oyant rien
sinon parler François il est impossible
qu'ils n'apprennent incontinent.

A la verité cela leur aide beaucoup, si d'autre
costé ils apprennent par liure. Mais s'ils
ne le font, je vous puis bien assurer, que
l'on aura aussi tost apprins a parler de
de ça estant enseigné, qu'eux à l'entendre
de par delà ne l'estant point.

L'adiouste tant de credit à vostre dire, que
l'ame mieux le croire, que de le revocquer
en doute. Et afin de ne vous ennuyer
d'avantage en vous repliquant trop, je
me tairay sur le propos, pour vous faire
une autre question, qui est la dernière que
j'ay à vous faire, vous priant que comme
vous avez fait des autres, il vous plaise

to resolve me of the doubts of the same,
I am at your commandements : Say, and all
that I can do shall not be denied unto you, and
if I be so happy as to satisfie you, I am
contented : for I desire nothing
more than to please you.

I thank you with all my heart, I pray you
then to tell me, what causeth the difference
both of the pronounciation of the true French
tongue, and of the French of your English lawes.
The difference commeth from the pronounciation of
your tongue and of ours. For those that
learn the lawes, learn to pronounce
the French thereof according to the English
pronounciation, and not according to the French
pronounciation : so that their pronounciation
differeth so much from ours, as it is
impossible for a Frenchman to
understand them.

But it seemeth that it differeth not only
in the true pronounciation, but also in the
orthography.

It is so, for of the faults of the one springeth the
error of the other. They will write it as
they do pronounce it, and they will pronounce it
as they have written it ; the which thing maketh
that now it is quite altered and corrupted, so that
it may be worthily compared to some old
ruines of some faire building, where so many

brambles

me resouldre des doutes d'icelles.

Je suis a vostre commandement, dites, & tout ce que je pourray ne vous sera denié, & si je suis si heureux que de vous satisfaire, me voyla content, car je ne desire rien plus que de vous plaire.

Je vous remercie tres-humblement. Je vous prie donc de me dire, d'où vient la difference de la prononciation du uray language François, & du François de vos loix d'Angleterre.

La difference vient de la prononciation de vostre langue & de la nostre. Car ceux qui apprennent les loix, apprennent à prononcer le François d'icelles selon la prononciation Angloise, & non pas selon la prononciation Françoisse de sorte que leur prononciation differe tant de la nostre, qu'il est du tout impossible qu'un François les puisse aucunement entendre.

Mais il semble qu'il differe non seulement en la uray eprononciation, mais aussi en l'orthographe.

Il est uray : car de la faute de l'un naist l'erreur de l'autre. Ils de veullent escrire comme ils le prononcent, & le prononcer comme ils l'escrivent, ce qui faict qu'il est maintenant du tout corrompu : & pourroit à bon droit estre comparé à quelques vicilles masures d'un bastiment où il y a tant

brambles and thornes are growne, that scarcely it appeareth that ever there had bin any house. For before they had found how to Print, they have copied it out so many times, each Serivener writing it at his own fancy, not keeping the true French orthography, or spelling, that now it seemeth that almost there is no language more far from the true French, then the french of our lawes: There being almost no word, which either by intermingling, or adding, or diminishing, or changing of a letter into another, they have not altered and corrupted.

As I see, we must take great heed not to pronounce a strange tongue, as we do pronounce our mother tongue, except we will change his pronunciation, seeing that every tongue hath his own proper pronunciation.

It is true. For if, according to the pronunciation of the letters of our mother tongue, we should pronounce a strangers tongue, we take away from it, not only his naturall pronunciation, but also his grace. That is the only reason why there be as many pronunciations of the Latin tongue as there be nations which do speak it: for every one pronounceth it according to his own language, and all pronounce it not well,

except

erende ronces & espines, qu'à grand peine
il apert que jamais il y ait eu de
maisons, Car devant qu'on eust trouvé
l'Imprimerie, on l'a tant de fois coppié
& chaque escrivain, l'escrivant à sa fantasie,
& ne retenant l'orthographe Françoisse,
que maintenant il semble, qu'il n'y
a presque language plus esloigné du uray
François que ce François de vos loix :
N'y ayant presque mot que par
interposition, ou addition, ou diminution,
ou changement de lèttre en une autre, l'on
n'ait du tout corrompu.

A ce que je voy, il se faut bien donner garde
de prononcer une langue estrangere selon
que nous prononçons nostre langue maternelle,
si nous ne voulons changer sa prononciation,
puisque chaque langue a sa
peculiere prononciation.

Il est uray. Car si, selon la prononciation
des lèttres de nostre langue naturelle, nous
prononçons une langue estrangere nous
luy osons, non seulement sa naturelle
prononciation, mais aussi sa grace. C'est
pourquoy il y a autant de diverses
prononciations de la langue Latine, qu'il
y a de nations qui la parlent : car un
chacun la prononce selon son propre
language, & tous la prononcent mal,

except the Italians, which have kept in their tongue the nearest pronounciation of the Latin letters, to the which their tongue commeth nearer then any other, Whatsoever be spoken to the contrary, for the Spanish tongue.

I pray you to prove me that, by some similitude.

Even as a picture that some excellent Painter hath drawne of some faire visage, wherein there be many and diuers lineaments to mark, representeth more lively all his draughts, than another can do, which only had been drawn but upon the same picture, the which though never so rare, cannot be but as it were the shadow of the body which it representeth: and as a third drawn after upon the second, is yet more unlike than the other, and likewise the fourth after the third: the fifth after the fourth, and so consequently: So the Italian tongue, which is the most lively picture, or, image or shape of the Latin tongue, and which representeth more draughts of it than any other, because it had bin the first which hath bin drawne of the faire face of it, ought worthily to be more like to it, in pronounciation. The which may be proved by so many examples, as well of the letters, as of the words,

that

fors les Italiens, qui ont retenu en leur langue la plus proche prononciation des lettres Latines, dont leur langue approche plus pres que nulle autre, quoy qu'on veille dire du contraire de l'Espagnolle.

Je vous prie de me prouver cela par quelque similitude.

Comme un pourtrait que quelque peintre excellent a tiré de quelque belle face, où il y a plusieurs & divers lineamens à remarquer, represente de plus pres tous ses traits que ne scauroit faire un autre, qui n'auroit esté tracé que sur le mesme pourtrait, qui non obstant quelque excellence qu'il scauroit avoir, ne peut rien estre que l'ombre du corps qu'il figure, & qu'un tiers tiré sur le second en est encore plus esloigné, & pareillement le quart sur on, troisieme, le cinquiesme, sur le quatriesme, & ainsi consecutiuelement. Ainsi la langue Italienne qui est la plus vive image de la langue Latine, & qui en represente plus de traits que nulle autre, pour avoir esté la premiere, qui ait esté depeinte sur la belle face d'icelle, doit à bon droit luy ressembler le plus en prononciation. Ce qui se pourroit prouver par si grand nombre d'exemples, tant de lettres, que de mots

that they would suffice to make a great book of it, if one would spend time about it.

All that have any sparke of judgement, and which have, though never so little knowledge of the tongues, will grant it. There is none but he knoweth that the more a Painter is neare to some body, so much the better he seeth it, and marks the lines and draughts that be in it: Contrariwise the more he is far off, the lesse he can discern and imitate them. It is even so of the Italian tongue, to the Latin.

There is none so neare to it as that; for it is so neare to it, that now it is in the place thereof. It was at Rome, and thorow all Italy where they speak altogether Latin: it is now at Rome and thorow all Italy, where they speak Italian. And we must deem that those that be furthest off from Italy, and whose tongue hath lesse Latin words, are also more far from the true Latin pronunciation. The Frenchmen and the Spaniards are the least removed. Therefore their pronunciation hath greater likenes to it, than any other (though I will not deny) but they disagree and differ in many things. But these many things are few in comparison of others pronunciations, though every one will attribute to himself the best.

One cannot deny but the Latin tongue hath

qu'il suffiroient à en faire ungros liute,
a qui s'y voudroit amuser,

Tous ceux, qui ont quelque estincelle de judgement, & qui tant peu que ce soit sont versez auz langues, le confesseront. Il n'y a nul qui ne sçache que tant plus un peintre est prez de quelque corps, & tant mieux il le voit, & remarque les traicts qu'il a : Et au contraire, tant plus il en est loing, & moins il leus peut discerner & imiter. C'en est ainsi de la langue Italienne à la Latine.

Il n'y en a point de si proche qu'elle ; car elle en est si proche, qu'elle est mesme en sa place. C'estoit à Rome, & en toute l'Italie où l'on parloit entierement Latin : c'est à Rome, & par toute l'Italie, où l'on parle maintenant Italian. Et faut faire estat que ceux qui sont plus esloignez d'Italie, & dont leur langue a moins de mots Latins, sont aussi plus esloignez de la uraye prononciation Latine. Les François & Espagnols en sont les moins esloignez, C'est pour quoy leur prononciation y a plus d'affinité que nulle autre, combien que je ne veuz nier qu'ils ne different en beaucoup de choses. Mais ce beaucoup est peu en comparaisn des autres prononciations quoy que chascun se vueille attribuer la meilleure. L'on ne scauroit nier que la langue Latine, n'ait

three daughters : whereof the eldest is the Italian tongue, the second the Spanish tongue, and the third the French tongue. But it is very like that the daughters, sucking of their mothers milk, have also learned to speak of her. And though they have changed the Idioms of words, they have not changed the pronounciation, or if they have changed it, it is like that they have kept more of it than the strangers.

The Italian tongue is nothing but broken Latin and French mingled together.

The French tongue nothing but the old French and Latin married together.

The Spanish tongue, nothing but Latin and Sarasin mingled together.

In what time did the French tongue begin ?

The French tongue had his beginning in the time of Julius Caesar. For Caesar having conquered the Gauls, and made the Frenchmen yeeld tribute to the Romanes. he brought their lawes into France, which since have still remained there, in such waies that the Frenchmen were constrained to learn the

Latin tongue, to the end they should understand them the better, in such sort that all the writings and plea made before the Judges were in the Latin tongue. The which thing helpeth much to corrupt and alter the old tongue of the Gauls.

Besides

trois filles, dont l'aînée est Italienne,
la seconde Espagnolle, & la
troisièsmè Françoisè. Or il est uray
semblable que les filles suçans le lait de
la mere, ont aussi aprins à parler d'elle
Et bien qu'elles ayent changé les
Idiomes des mots, elles n'ont pas changé,
la prononciation, ou si elles l'ont changé,
elles en doibuent avoir plus retenu que
ceux qui en estoient du tout estrangiers.

La langue Italienne n'est autre chose qu'un
Latin & François corrompu.

La Françoisè que le viel langage des
Gaulois & latins marié ensemble.

L'Espagnolle qu'un Latin &
Sarrasin meslé pesse-messe.

En quel temps commença la langue Françoisè ?

La langue Françoisè eut sa naissance du temps
de Jules César & rendu, les Gaulois
tributaires aux Romains, il apporta leurs
loix en France, qui de puis y ont
continué; si bien que les François
furent contraincts d'apprendre le
Latin, afin de les mieux attendre,
de sorte que tous les escripts
& playdoyers, qui se faisoient estoient
en Latin : Ce qui aida beaucoup à
corrompre le viel langage Gaulois.

Besides it is necessary that the Lords and Gentlemen of Gaule, which would live at the Court of the Lieutenants at Rome in Gaule, should learn to speak Latin: in such manner that of this changing was made the change of the tongue of the Gaules. For as every one knoweth, those that will speak well, do imitate as much as they can, the speeches of the Courtiers, as of those which are accounted to speak best, and whose tongue is more necessary for those which have some suit at the Court, and so the French tongue hath his beginning: which since hitherto hath growne so much, and is enriched in that sort, that now it is in his perfection.

In what time did the Italian tongue begin?

As soone as the Frenchman had shaken off the yoke of the Empire of Rome, and that they had chased the Romans out of Gaule, the Italian tongue began. For the Romans carried into Italy with them so many French words, which by courtesie they had learned of the Gaules, as the Gaules had learned some of them, that being returned to Rome, where the Court was kept, they did wholly change and alter the Latin tongue. For novelty sake every one endeavoured, the best they could, to imitate both their

words,

Il y'a plus, c'est qu'il fallo it que les Seigneurs & Gentils hommes Gaulois, qui vouloyent viure à la Court des Lieutenants, de Rome en Gaule, apprinsent à parler Latin: si bien que de ce changement se feit aussi le coangement de la langue Gauloise. Car comme un chascun sçait, ceux qui veulent bien parler, imitent en tout ce qu'ils peuvent, le langage des Courtisans, comme ceuz qu'on estime parler le mieux & dont le langage est plus necessaire à ceux qui ont affaire à la Court: & ainsi print le commencement de la langue Francoise, qui depuis jusques icy a tellement creu, & s'est enrichie en sorte qu'on la voit avjourd'huy en sa perfection.

En qu'el temps commenca la langue Italienne? Aussi tost que les François eurent secové le joug de l'Empire de Rome & qu'ils eurent chassé les Romains de Gaule, la langue Italienne commença. Car les Romains remporterent en Italie tant de mots Gaulois, que par curiosité ilz avoyent apptins des Gaulois, comme les Gaulois en avoyent aprins d'eux, qu'estans retournez à Rome, où estoit la Court, ils changerent, entierement la langue Latine. Car pour nouvelleté un chascun s'estudia, en tout ce qui leur fut possible, d'imiter leur

words, and the phrases: as of our nature we are more inclined to new things then to old: but chiefly to them which are invented at the Court, which is nothing but a mould, on the which all the rest of the countrey will frame it selfe. And these new Latins of Gaule, having cast the first foundations of the Italian tongue, the Gothes came after, which helped much to advance the building. But the journeyes of Charlemaigne into Italy, and the warres that he had almost continually with the Italians since, and in the time of peace the daily commerce and traffick of one Nation with the other, have set the last hand to the worke, and have finished it, such as we see it at this day.

In what time did the Spanish tongue begin?

The Spanish tongue began in the conquests of Pompey in Spaine, which for his principles and beginnings, had like accidents, as the Italian and French tongues.

There is such affinity betweene these three tongues, that whosoever can speake one of them, may easily understand the others, and in a short time learn to speake them.

I am very glad to have heard the beginning of these tongues, I thank you for it: But I pray you to tell me, what you think

phrases de parler : comme de nostre naturel nous sommes tous plus enclins aux choses nouvelles qu'aux anciennes : mais principalement à celles qui s'inventent à la Court, qui n'est autre chose qu'un modèle, sur lequel se façonne tout le reste d'un pais.

Et ces nouveaux Latins Gaulois, ayans ietté les premiers fondemens de la langue Italienne, les Gots vindrent apres, qui avancerent bien le bastiment. Mais les voyages de Charlemagne en Italie & les continuelles guerres, que presque depuis nous y avons eu, & en temps de paix le frequent commerce & traffique d'une Nation vers l'autre, a apporté la derniere main à l'œuvre, tel que nous le voyons av'ourd'huy.

En quel temps commença l'Espagnolle ?

L'Espagnolle eut son origine des conquestes de Pompée en Espagne, qui eut pour principe pareils accidens qu'eurent l'Italienne & François.

Il y a telle affinité en ces trois langues,

que qui en scait une, peut aisément en endre les autres, & on peu de temps les apprendre à parler.

Je suis bien aise d'avoir entendu le commencement de ces langues. Je vous en remercie. Mais je vous prie de me dire ce que vous pensez.

of our English tongue?

The English tongue had his first beginning of the Saxons, and after of the Normans. For the Saxons, having conquered England, brought with them their speech. The which thing can be proved by the words of one syllable that you have, which doubtles are almost all of the Saxons.

The Normans came after, with William the Conqueror, which made such mingling both of the Saxon tongue, and the Norman, that they made your English tongue of it, the which not many yeares ago hath bin much enriched and beautified by the learning that now flourisheth in this kingdome, because of the most quiet and peaceable reigne, that it hath pleased God, by his divine Mercy to establish in it, under the favorable wings of her most royall Majesty, to the end it might be the retrait and refuge of all the poore afflicted Churches in these latter daies, under the tyranny of Antichrist.

As I perceive, there is nothing which enricheth more the tongues than peace, nor which altereth and corrupteth them more then warre.

It is true. For the tongues have their seasons and times even as the Empires and Monarchies have theirs: besides, they may be compared to the age of man.

de la nostre Angloise ?

L'Angloise a sa principale origine des Saxons, & depuis des Normans. Car les Saxons, ayans conquis l'Angleterre. apporterent avec eux leur language. Ce qui ce peut prouver par les mots monosyllabes que vous avez, qui sans doute sont presque tous Saxons.

Les Normans vindrent apres, avec Guillaume le Conquerer, qui firent un tel meslange du Saxon & du Normand, qu'ils en bastirent vostre langue Angloise, qui depuis peu de temps s'est fort enrichie, par les lettres qui maintenant fleurissent en ce Royaume à cause de regne tranquille & pacifique qu'il à pleu à Dieu, par sa divine grace, d'y establir sous les ailles favorables de sa Serenissime Majesté, pour estre l'asile & refuge des pauvres Eglises affligées en ces derniers jours, sous la tyrannie de l'Antichrist.

A ce que je voy, il n'y a donc rien qui enrichisse plus les langues que la paix, ny qui les change & corrompe plus que la guerre.

Il est uray. Car les langues ont leurs saisons, tout ainsi que les Empires & Monarchies : & se peuvent accomparer à l'aage de l'homme.

In the time of Ennius, the Empire of Rome was but in the beginning: even so the Latin tongue was but in his infancy. Now even, as the children cannot speak so well, as when they are come unto the perfect age of a man: so in that time the Latin tongue had scarcely learned to speak, and as it were, did nothing but stammer, as a childe after his nurse.

In the time of Cæsar, Pompey, Cicero, and Salust, the Monarchy of Rome was in his most perfect age: so in their time the Latin tongue was in his perfection.

In the time of Quintilian, Plinius, Livius, and Seneca, the Empire of Rome was in his latter age, under Trajan and Nera: so the Latin tongue began then to dote, in such sort that the Empire increasing, so did the Latin tongue, and the Empire diminishing, the language diminished, till it came to his last period, and to put another into his place, which is the Italian. One might make such comparisons of all the other tongues and Monarchies, that have bin before and after the Romanes, if one would go about it; but because the discourse of it should be too long to utter, and too tedious to be heard, it will suffice to have spoken of the Latin tongue, for an example,

Specially

Du temps d'Ennius, l'Empire de Rome ne faisoit guerre que commencer. Aussi la langue Latine n'estoit qu'en son enfance. Or tout ainsi que les enfans ne peuyent si bien parler que lors qu'ils sont parvenus en l'age d'homme parfait; aussi en ce temps là la langue Latine avoit à grand peine aprins à parler, & ne faisoit que commencer à begayer, tout ainsi que l'enfant apres sa nourrice.

Du temps de Cesar, Pompe:, Cicron, & Saluste, la Monarchie Romaine estoit en son aage viril & parfait, aussi de leurs temps la langue Latine estoit en sa perfection.

Du temps de Quintilian, Plinc, Tite Live, & Seneque, l'Empire de Rome estoit en la vielleſſe, sous Traian & Neron: aussi la langue Latine commençoit à docter, de sorte que l'Empire croissant, creut la langue; & l'Empire diminuant, diminua aussi, iusques à venir à son dernier periode, & à en metre un autre en sa place, qui est l'Italian. On pourroit faire telle comparaisons de toutes les autres langues & Monarchies, qui ont esté devant & depuis celle des Romains: & qui voudroit si a muſer; mais d'autan que le discours seroit trop long à faire, & trop ennuyeux à ovyr je me contenteray de vous avoir parlé de la Latine pour une exemple,

*ſpecially ſith the other ſerve
nothing for our purpoſe, and that it were
a ſuperfluous thing to ſpeak of it.*

*It is not need, I thank you
moſt heartily.*

*It is enough for this time, yea I am afraid
that I have bin too importunate.*

*And I feare that I have bin troubleſome unto you,
The great deſire that I have to ſaſiſie
you, hath cauſed me to make ſo long a diſcourſe, I
pray you to take it in good part, and
if there be any fault, ſhadow it with the veyle
of your favourable courteſie.*

*Your modeſty is ſo great, and my deſert ſo
little, that I do not ſee any fault, but
in me, which durſt abuſe your patience : but I
will amend it, when I am
able to do you any pleaſure and ſervice. And to the
end I trouble you no longer at this
time, I will take my leave of you till to
morrow, and I hope you will grant me the favour
as to bring me acquainted with the French Tutor,
whom you have made promiſe of.*

*Without ſayle, God willing, to whom I
commend you.*

God be with you, Sir.

Fare you well.

veu principalement, que les autres ne font rien à nostre propoz, & que ce seroit une chose superfluem d'en discourir.

Il n'en est point de besoing, je vous remercie tres-affectueusement.

C'est assez pour ceste fois mesme i'ay peur de vous avoir importuné.

Et moy je crains, que je ne aous aye ennuyé.

Le singulier desir que i'avois de vous satisfaire, m'a fait faire un si long discours. Je vous prie de le prendre en bonne part, & s'il y a quelque faute, la voyler du manteau de vostre faveur & courtoisie.

Vostre modestie est si grande, & mon merite si petit, que je ne voy aucune faute, sinon en moy, qui n'ay point crain de vous importuner, mais je la repareray où i'auray moyen de vous faire plaïser & service. Et a fin de ne vous envyer d'avantage, pour le present, je prendray congé de vous Jusques à demain, où i'espere que me ferez ceste faveur de me faire parler au Tuteur François, que vous nous avez promis de nous donner.

Je n'y faudray point,
vous recommande,

Adieu Mounseigneur.

Dieu vos doint bonne vie & longue.

Familiar Speeches.

Good morrow sir. Good evening, my Lady.
Good night, mistress, or Gentlewoman.

How do you this morning?

At your commandement. At your service.

I am at yours, sir, very well to
obey you, well to serve you.

I will be he that shall obey you,

I will be he that shall serve you.

How doth your father?

Well God be thanked, well thanks be to God.

He hath him heartily commended to you. He
most humbly kissed your hands.

God grant him a good and long life.

And to you also.

Of Kinred.

How doth my father, my mother,
thy grand-father, thy grand-mother, his
father in law, his mother in law, your brother,
your brethren, my sister, my sisters, your uncle,
and aunt, our cousins, our she cousins, thy
friends, his brother in law, his sister in law, his
kinsfolk, his children, my sonne in law, my
daughter in law, thy neighbour, your she
neighbour, his gossip, his she gossip, my
Godfather, my Godmother, your son, your
daughter, thy Godson, thy God-daughter, my
nephew,

Devis Familiars.

B On iour Mounſieur. Bou ſoir Madame.
Bon ſoir bon-nuiſt Madamoifelle.

Comment vous portez vous ce marin ?

A voſtre commandement, A voſtre ſervice.

Je ſuis au voſtre Monſieur, bien pour
vous obeir, bien pour vous ſervir.

Ce ſera moy qui vous obeiray.

Ce ſera moy qui vous ſerviray.

Comment ſe porte Monſieur voſtre pere ?

Bien dieu mercy, bien, graces à Dieu.

Il ſe recommande à vos bonnes graces. Il

vous baiſe bien humblement les mains.

Dieu luy doit bonne vie & longue.

Et à vous auſſi.

Du Parentage.

C Ommment ſe porte mon pere, ma mere,
ton grandpere, ta grandmere, ſon
beaupere, ſa belle mere, voſtre frere,
vos freres, ma ſœur, mes ſœurs, noſtre oncle,
& tante, nos couſins, voz couſines, tes
amis, ſon beaufrere, ſa belle ſœur ſes
parens, ſes enfans, mon gendre, ſa
bru, ton voiſin, voſtre
voiſine, ſon compere, ſa commere, mon
parrain, ma marraine, voſtre fils, voſtre
fille, ton fillicul, ta fillicule, mon

nephew thy neece.

Of time.

WHen saw you them? Yesterday, the other day, to day, this morning, this evening, not long ago, a few dayes ago, a seven-night ago, a fortnight ago, three weeks ago, a month ago, long since, a monday come seven-night, this day forte-night, it shall be to morrow three weeks, a Tuesday shall be a month.

When shall you see them?

When hope you to see them?

To morrow God willing, this day seven-night.
to morrow come forte-night,
wednesday come three weeks, thursday
come a month, at Cristmasse, at
new yeares tide, on twelve day, at
Candlemasse, at shrovetide, on
Ashwednesday, in Lent, at
Mid lent, at Easter, at our
Lady day in Lent, at Whisfontide,
at Mid-sommer, or Michaelmasse,
at Alhallontine.

I pray you commend me to him,
I beseech you to remember my
humbie duty unto him.

With all my heart.

nepeue, ta niepce..

Du Temps.

Quand les veistes vous ? Higher, l'autre
jour, avjourd'huy, ce matin, ce soir,
il n'y a pas long temps, depuis peu de
jours en ça, il y a huit jours, il y a quinze
jours il y a trois semaines, il y a un mois,
il y a long temps, il y eut l'undy huit jours,
il y a avjourd'huy quinze jours, il y aura
demain trois semaines, il y aurd marcy
un mois.

Quand les verrez vous ?

Quand esperez vous les voir ?

Demain dieu aydant, d'avieuro'huy en huit
jours, de demain en quinze jours,
de mercredy en trois semaines, de icydy
en un mois, a Noël, aux
estreines, aux Rois à la
Chandeleur, au mardy gras, à
Carefmy, prenant, en Carefme, la
my Carefme à pasques à la
nostre Dame de Mars, à la Pentecoste,
à la Sainct Jehan, à la Sainct Michel,
à la Toussaints.

Je vous prie de me recommander à ses bonnes
graces je vous supplie de luy baisser bien
humblement les mains de ma part.

De bien bon cœur

THE FRENCH

The Number.

How old are you?
How old was he?

A yeare old, two yeares old, three, foure, five, six,
seven, eight, nine, ten, eleven, twelve, thirteen,
fourteen, fifteen, sixteen, seventeen, eighteen,
nineteen, twenty, one and twenty, two and twenty,
&c. Thirty, forty, fifty, sixty,
seventy, eighty, or fourescore, ninety,
or fourescore and ten, an hundred,
sixscore, an hundred and fifty, two hundred, &c,
a thousand, ten thousand, hundred thousand,
a million, &c.

Of the day.

Vhat is it a clock?

It is twelve a clock, a quarter
of an houre, halfe an houre, three quarters
of an houre, two a clock, &c.
Afternoone, after twelve a clock, it is
past seven a clocke, it is not yet eight
a clock, it is far day, it is late, it is
early yet, it is almost night, it is the
breaking of the day, the dawning of the day,
very early, in the morning at the Sun-rising,
before Sun-rising, after Sun-rising, at
the evening, after setting of the Sun, at the
setting of the day, at midnight, after midnight.

Du Nombre.

Quel aage avez vous ?

Quel aage avoit il ?

Un an, deux ans, trois, quatre, cinq, six,
sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize,
quatorze, quinze, seize, dix-sept, dixhuit,
dixneuf, vingt, vingt & un, vingt & deux,
&c. Trente, quarante, cinquante, soixante,
septante, octante, ou quatrevingts, nonante,
ou quatrevingts dix, cent,
six vingts, cent cinquante, deux cens, &c.
mille, diz mille, cent mille,
million, &c.

Du Jour.

Quelle heure est il ?

Il est midy, un quart

d'heure demie heure, trois quarts

d'heure, une heure, deux heures, &c.

Après midy, Il est passé douze heures, il est

sept heures passés, il n'est pas encore huit

heures, il est haute heure, il est tard, il est

encore matin, il est tantost nuit, il est au

point du iour à l'aube du iour,

de grand matin, ou matin, à Soleil levant,

devant Soleil levé, après Soleil levé, au

soir, à Soleil couché à Soleil couchant, à

iour-couché, à minuit, après minuit,

The dayes of the Weeke.

W *What day is it to day?*
Monday, Tuesday, Wednesday, Thursday,
Friday, Saturday, Sunday.

The Moneths.

VV *What day of the moneth is it to day?*
The first of January, the second of
February, the third of March, the
fourth of April, the fifth of
May, the sixth of June, the seventh of
July, the eighth of August, the ninth
of September, the tenth of October,
the eleventh of November, the twelfth of
December, &c. the thirteenth, the
fourteenth, the fifteenth, &c.

What weather is abroad?

It is faire weather, it is foule weather,
it is very hot, it is very cold,
it raineth, it bloweth, it snoweth, it thundereth,
it baileth, it freezeth, it thaweth,

Of what side is the winde?

It is East, West,
South, North.

In what season of the yeare are we
now?

In the Spring time, in Summer,
in the falling of the leafe, in Winter.

Les jours de la Sepmaine.

Quel jour est-ce avjourd'huy ?
 Lundy, Mardy, Mercredy, Jedy,
 Vendredy, Samedy, Dimanche.

Les Mois.

LE quantiésime du mois est-ce avjourd'huy ?
 Le premier, de Janvier, le second de
 Feburier, le troisiésime de Mars, le
 quatriésime d'Auril, le cinquiésime de
 May, le sixiésime de Juin, de septiésime de
 Juillet, le huietiésime d'Aoust, le neufiésime
 de Septembre, le dixiésime d'Octobre,
 l'onziésime de Novembre, le douziésime de
 Decembre, &c. Le treziésime, le
 quatorziésime, le quinziesime, &c.

Quel temps fait il ?

Il fait beau temps, il fait mauvais temps,
 il fait fort grand chaud, il fait grand froid,
 il pleut, il vente, il neige, il tonne,
 il gresse, il gele, il dégele.

De quel costé est le vent ?

Il est du costé d'Orient, d'Occident,
 de Midy, de Septentrion.

En quelle saison de l'année sommes nous
 maintenant ?

Au Printemps, en l'Esté,
 en l'Automne, en l'Hyver.

THE FRENCH The Table.

YOU are very welcome, Sir.

I thanke you heartily.

Is it after break-fast? Have you broken your fast?

Shall we goe to break-fast?

Will you dine? will you have your drinking? will you sup?

As you will, I am content:

for I have a very good stomach, I have not broken my fast, I have not dined nor supped,

I am very hungry, I am very thirsty, I am

very hot, & am very cold. Are you

hungry, thirsty, hot, cold? Come neare

the fire; let us warme our selves, put a fagot on the fire, and some coales, make a good fire,

do not spare the wood. Maiden, lay

the cloth, bring the salt-celler, and some salt upon the table, lay some trenchers, and some

napkins, bring us something

to eat. Come let us wash, boy take

the bason, poure some water, let us wipe our hands, there is the towell.

Sirs, please you to sit downe?

Sit you there in that chaire, I will sit on

this forme: Sir, take this stoole and

a cushion. I pray you lend me a

knife, for I have none. Eat

your pottage. I pray you give me some bread.

What bread will you have? Some

La Table.

Vous estes le tresbien veny Monsieur.
Je vous remercie tres^humblement.
Est-ce apres desjuner ? Avez vous desjune ?
Desjurerons nous ? Irons nous desjuner ?
Vous plaist il disner ? colationner ? souper ?
Comme il vous plaira, i'en suis content :
car i'ay bon appetit, j'e n'ay pas
desjune, disne, souppé.

I'ay grand faim, i'ay grand soif, i'ay
grand chaud, i'ay grand froid. Avez vous
faim, soif, choid, froid. Approchez vous
du feu ; chauffons nous, mets un fagot
au feu, & des charbons, faictes bon feu,
n'espargnez pas le bois. Chambriere mettez
la nappe, apportez la saliere, & du sel sur
la table, mettez des assiettes & des
serviettes, apportez nous quelque chose
à manger. Ca'lavons les mains, garçon pren
ce bassin, verse de l'eau, essuyons nous,
voyla la rovaile.

Messieurs vous plaist il vous seoir ?
Seez vous là en ceste chaire, ie me seoray sur
ce banc. Monsieur, prenez c'est escabeau, &
un coissin. Je vous prie de me prester un
cousteau, car je n'en ay point. Mangez
vostre potage, donnez moy du pain,
je vous prie Duquel vous plaist il ? Du

white bread, some browne bread, some
 new bread, som stale bread, what you will.
 There is very good new butter, and good eggs.
 Boy, give me some drinke. What pleaseth it you
 to drinke, Sir? Pour me some claret
 wine, white wine, give me some sack,
 some muscadine, some malmesie, some Rhenis
 wine. Bring me some water in that
 Ewer. Fill me this glasse, that
 cup. Hold, it is enough; I drinke to
 you, Sir,

I thanke you, Sir.

I will pledge you by and by.

Will you some of this; Shall I cut you some of
 that? Take away the boyled meat; bring us
 now the rost meat; give me a
 cleane trencher; shall I carve you some of the
 biese, mutton, veale, lambe, pigge, rabbets?
 What meat will you eat? some
 capon, some partrich, some pigeon, some
 woodcock, some of the Turkicock, some
 of this venison pasty? As you will.

Bring us the fish. How now, Sir?

Will you mingle fish and flesh
 together? There is no danger, it is all one.

Set further this platter, take away that dish, and
 these spoones; make roome for this carpe;
 did you ever see a fairer pike? this
 salmon is verry fresh, there is a faire

blanc, du bis, du noir, du
tendre, du rassis, du quel il vous plaira.
Voylà de bon beurre frais, & de bons œufs.
Garçon, baillez moy à boire. Que vous plaist
il boire, Monsieur ? Versez moy du vin
claret, du vin blanc, donnez moy du sec,
de la muscadelle, de la malvoisie, du vin de
Rhin. Apportez moy de l'eau en ceste
esguiere. Emplis moy ce voirre, ceste
couppe. Holla, c'est assez ; à vos bonnes
graces. Monsieur.

Je vous baise bien humblement les mains,
Je vous feray maintenant raison.

Vous plaist il de cecy l vous couperay je de
cela ? Deservez le bovilly ; apportez nous
maintenant le rosty ; donnez moy un
trenchoir net ; vous trenbheray ie de ce
bœuf, mouton, veau, agneau, cochon, connils ?
De quelle viande vous plaist il manger ? du
chapon, d'une perdrix, pes pigeons, des
becasses, d'un cocq d'Inde, de ce
pasté de venaison ? Comme il vous plaira.

Apportez nous les poisson, Comment Monsieur ?
voulez vous mesler le poisson, avec la
chair ? Il n'y a point de danger.

Reculez ce plat, ostez ceste escuelle, &
ses cuilliers ; faites place à ceste carpe : veistes
vous jamais un plus beau brochet ? ce
saulmon est fort frais, voyla une belle

Eele, a faire Gournet, Sole, some
 Thornback, a Trout, some Whittings, a Tench.
 Bring us the fruit, the second course, dispatch
 you, make us not tarry, serve up the
 cheefe. Did you ever eat of a
 better tart, better apples, peares,
 plummies, cherries, nuts, &c?
 Will you have some of this cake, of that flawne?
 No, I thanke you heartily.

I can do no more, I am very well,
 God be thanked. Go to then, boy, take
 away, take away all this, bring the carpet.
 Let us say grace. It is well said.
 Thankes be to God for all his gifts, &c.
 Much good do it you, sirs, much good do it you.

To buy and sell.

V What shall we do now?
 What you will. Shall we go
 walke? Content, but before,
 let us go buy some things we have
 need of. I will, let us go. Of what side
 shall we go? What side you will. Let us go into
 that shop. God be here, by your
 leave. What lack you, sirs?
 Have you any good cloth, kersie, serge,
 taffety, damask, satin, velvet?
 I can shew you as good as
 can be. Let us see it. Of what

anguille, un beau rouget, une solle, de la Raye, une truite, du merlang, une tenche. Apportez nous le dessert, despechez vous, ne nous faites, point attendre, servez le fourmage. Mangeastes vous jamais d'une meilleure tarte, de meilleures pommes, poires, prunes, cerises, noix, &c.

Vous plaist il de ce gasteau, & de ce fian ?

Non pas s'il vous plaiest, je vous remercie de bon cœur. Il est impossible de plus, me voyla bien Dieu mercy, Or sus donc, garçon, desservez nous, ostez tout cecy, apportez le tapis.

Rendons graces à Dieu C'est bien dict.

Lovange à Dieu de tous ses biens, &c.

Prouface Messieurs, prouface.

Pour Vendre & Acheter.

Que ferons nous maintenant ?

Ce qu'il vous plaira. Irons nous nous promener ? I'en suis content, mais devant allons acheter quelque chose dont i'ay besoing. Je le veux, allons. De quel costé irons nous ? Ou vous voudrez. Entrons en ceste boutique. Dieu soit ceans, ne vous desplaise. Que vous plaist il Messieurs ? Avez vous de bon drap, carisé, sarge, taffetas, damas, satin, veloux ?

Je vous en monstreray d'aussi bon qu'il s'en peut trouver. Que je voye. De quelle

colour will you have it?

Black, white, redd, yellow, greene, gray,
tanney, crimson, blue, watchet, peach
colour, violet, orange, colour, purple colour, &c.

Shew me some better, if you have any,
Or els you shall not have of my
money. There is a peece, that if you
will goe thorow all the shops of London,
you could not finde better.

I have seene better, and worse also.

What shall I pay for the ell of this?

How sell you the yard of that?

You shall pay but twentsy shillings, a crowne,
foure pounds, six franks, &c. It is too much,
You must bate some of it, I will give but
thirty, fourty shillings. It is too little, it is
not enough. It cost me more then that. What
will you give me? I will give you
five shillings tenpence more. I
should lose by it. I will give no more:
see if you can take it: Let me not go into
another place: My money is as good
as another mans. Well Sir, because
I hope you will come see me
another time, you shall have it, though I
assure you, I get nothing by it.

I hope you lose nothing neither.

Well, how much will you have? Three
ells and a halfe, and a quarter, Measure it.

Give

couleur vous en plaist il ?

De noir, de blanc, de rouge, jaune, verd, gris,
tané, cramoisi, bien, bleu, bleu celeste, couleur
de peschier, violet, orangé, de pourpre. &c.

Monstrez m'en de meilleur, si vous en avez,
autrement vous n'aurez point de mon
argent. En voylà une piece que si vous
alliez par toutes les boutiques de Londres,
vous n'en sçauriez trouver de meilleur.

I'en ay veu de meilleur, & de pire aussi.

Combien me constera l'aune de cestuy cy

Combien vendez vous la verge de cestuy-la ?

Vous n'en prayerez que vingt sols, un escu,
quatre liures, six francz, &c. C'est trop.

Il en faut rabattre. Je n'en donneray que
trente, quarante sols. C'est trop peu ce n'est
pas assez. Il m'en couste d'avantage. Vous
plaist il me le donner ? Je vous en donneray
cinq sols dix deniers d'avantage. I'y
perdrois. Je n'en donneray non plus :

regardez si vous le voulez : Ne m'envoyez
point ailleurs : Mon argent est aussi bon
que d'un autre, Bien Monsieur d'autant
que i'espere que vous me reviendrez revoir
une autre fois, vous l'aurez, combien que je
vous assure, je n'y paig rien dessus,

I'espere que vous n'y perdrez rien aussi,

Or sus, combien vous en plaist il ? Trois
aunes & demie, & un quart, Mesurez le.

Give good measure. Here it is, are you content?
 Hold, here is your money, The peece of gold
 is not weight: It is too light by foure
 graines. Here is another. Give me
 the rest. There it is, if there be any thing
 els here ye have need of, spare
 it not. I thanke you, God be with you.
 God give you a good and long life.
 Let us go, have you bought all you
 lack? Not yet, I must needs have
 a paire of stockings of worsted, a paire of silke
 stockings, a hat, a night cap, a ruffe-
 band, a falling-band, an handkerchief, some
 hangers, a paire of gloves, &c.

Now, have you no more to buy?

No. Then let us retorne home.

I will, but let us passe by the

Taylor, with whom I will leave this stuffe,
 to make me some apparell. There is his
 shop, let us go in.

The Tailor.

HOe. Who is there? A friend of yours, open
 the doore.

Where is your master? he is not at home,

he is above, he is in the towne. Go and fetch him.

I go. Have a little patience.

Tarry a little, I will not tarry long.

Run quickly, and tarry not, for we

Faites bonne mesure. Voyla, estes vous content ?
 Tenez, voyla vostre argent. Ceste piece d'or
 n'est pas de poids. Elle est legere de quatre
 grains. En voyla une autre. Rendez moy
 mon reste. Le voyla, s'il y a quelque autre
 chose ceans dont vous avez affaire, ne
 l'espergnez pas. Je vous remercie, adieu.
 Dieu vous doint bonne vie & longue.
 Allons, avez vous acheté tout ce qu'il vous
 faut ? Nenny pas encore. Il me faut avoir
 un bas d'estame, un bas de soye,
 un chapeau, un bonnet de nuit, une
 fraize, un rabat, un mouchoir, des
 pendans d'espée, une paire de gans, &c.
 Or sus, n'avez vous plus rien à acheter ?
 Nenny. Retournons nous en doncq.
 Je le veux, mais passons par chez le
 Tailleur, à qui le veux laisser ces estoifes,
 pour me faire des habits. Voyla sa
 boutique, entrons.

La Tailleur.

HAu là, Qui est-la ? Amy, ouvrez
 la porte.

Où est vostre maistre ? Il n'est pas ceans,
 il est là haut il est en la ville : Allez le querir.

Je m'y en vay Prenez un peu de patience,
 Attendez un peu, je ne demeureray guere.
 Courez vistement, & ne tardez pas, car nous

have great haste, make speed, I will come againe presently. Sir, there is a Gentleman at home, which desireth you to come to speak with him. What is his name? It is Monsieur N.

I do not know him. I think it is to make some suites of apparell. I will come, I shall be so soone at home as you. He commeth. You are very welcome Sir, I pray you to excuse me, because I make you tarry long. It is all one, we have reposed our selves, for we are weary.

But what? are you now very busie? Have you much worke? Can you make me a cloake, a doublet, a paire of breeches? Yes forsooth, Sir, when would you have them? Foure or five dayes hence you shall have them, there shall be no fault. I pray you faile not, for I must needs go shortly into the countrey. Trust to me. Where is your stuffe? Here it is. Will you see them cut before you? As you will.

Shall I take your measure? Tea; make not the sleeves too narrow. They shall be large enough; but you lacke some lining, bombaste, some lace, some silke, some threed, some buttons. Buy you some for me, and I will give you the money again. I will; I must by the same meanes

avons haste, hastez vous. Je seray incontinent de retour. Maistre, il y a un Gentil-homme à la maison, qui vous prie de venir parler à luy. Qui est il ? C'est Monsieur N.

Je ne le cognoy pas Je pense que c'est pour faire des habits. Je m'y en vay, je seray aussi tost que vous. Le voyci qui vient : Vous estes tres-bien venu Monsieur. Je vous prie de m'excuser, si je vous ay fait tant attendre. C'est teut un. Nous nous sommes reposez, car nous estions las.

Mais quoy ? estes vous fort empesché maintenant ? Avez vous force besongne ? Ne sçauriez vous me faire un manteau, un pourpoint, un haut de chausses ? Ovy, dea Monsieur. Quand vous plaist il les avoir ? D'scy à quatre ou cinq jours vous les aurez, il n'y aura point de faute. Je vous en prie n'y faillez pas, car il me faut aller bien tost aux champs. Fiez vous en moy. Où sont vos estoffes ? Les voyla. Les voulez vous voir tailler devant vous ? Comme vous voudrez.

Prendrayie vostre mesure ? Ovy ; ne faites pas les manches trop estroictes. Elles seront assez larges : mais il faut de la doubleure, du cotton, du passément, de la soye, du fil, des boutons. Achetez en vous mesmes pour moy, & je vous rembourseray l'argent.

Je le veux ; il me faut par mesme moyen

*buy me some needles, for I have no more.
I did forget to desire you that all be
well sewed, make no seame in the
back of my doublet. Be not afraid of that.
When will you begin to doe it ?
By and by, I go about it. Very well,
farewell then till I see you againe.*

The Shoe-maker.

S*ith we be so neare the Shoe-maker,
let us goe into his shop, to see if we
can fit us. Have you
any good shoes with double soles, with three
soles, some corke shoes, some pantofles, some
slippers, some Spanish leather pompes, some
good bootes ? You shall finde here to
chuse. Shew us some others, I will have
some better. There is a good paire, they
are newly taken off the last, will you
trie them. No, because I
am booted, but bring them to morrow morning
to my lodging, and we shall try them. As
you will. Faile not then, I pray you,
I will looke for you. There shall be no
fault : farewell, God give you a good and long life.*

The Barber.

H*ave you dispatched all
your businasse ? Not yet, I must have*

acheter des aiguilles, car j'en ay plus.
 je m'oubliais de vous dire que le rout soit
 bien confu, ne faites point cousture au
 dos de mon pourpoint N'en ayez, pas peur,
 Quand commencerez vous a le coudre ?
 Tout à ceste heure, ie m'en vay apres. Or sus,
 à Dieu doncq, iusques, à revoir.

Le Cordonnier.

Puis que nous sommes si pres du Cordonnier,
 entrons en sa boutique, pour voir si nous
 nous pourrons accommoder. Aves vous
 de bons souliers à double semele, à triple
 semele, des souliers liegez, des mules, des
 pantoufles, des escarpins de marroquin, de
 bonnes bottes ? Vous en trouverez ceans a
 choiser. Montrez m'en d'autre; Si'en veux
 de meilleures En voyla une bonne paire, il
 ne font que d'estre tires de la forme, vous
 plaist il les essayer ? Nenny, d'autant que ie
 suis botté, mais apportez les demain matin
 à mon logis, & nous les essayerons. Comme
 il vous plaira, Ny faillez pas ie vous prie,
 ie m'attendray a vous. Il n'y aura point de
 faute : à Dieu, bonne vie & longue.

Le Barbier.

Avez vous maintenant despesché toutes
 vos affaires ? Non pas encore, il me faut

my beard cut, and my haire. There is
 a Barbers shop, shall we goe in?
 Tea come let us go. God be here. You
 are very welcome, sirs, will
 you have your haire cut? will
 you have your beard shaven? Tea, give
 us some cleane cloathes. I will give you
 none other. Boy, give me that
 case wherein are the cisers, the combe, and the
 rasour. Do not cut that mustacho,
 take heed of it, I pray you. Shall I make
 cleane your eares? here is the glasse,
 see are you well? will you have
 your face and neck washed? No, I
 am well. How much must you have?
 What you will. Farewell.

S Hall we go now? when you will.
 Let us go home this way.

How do you call this street? How
 do you call that Church? I cannot tell truly.
 There is a faire house. Let us make haste,
 I am afraid that we shall make them tarry for
 us at supper, it is night already. Knock at the
 doore. Who is there? A friend of yours.
 Open the doore. Have your master and mistresse
 suppt? Yea. I am very glad of it.
 Much good do it you, sirs, Is it after supper?
 Yea, you come too late, for

faire faire ma barbe, & mes cheveux. Voy la la boutique d'un Barbier, irons nous là dedàs ? Ovy, Entrons donc. Dieu soit ceans. Vous estes les tres-bien venus messieurs, vous plaist il faire couper vos cheveux ? voulez vous faire raser vostre barbe ? Ovy donnez, des linges blancs. Je ne vous en donneray point d'autres, Garçon, donnez moy cest estuy ou sont ces ciseaux, ce peigne, & ce rasoir. Ne coupez pas ceste moustache, donnez vous en garde, je vous prie. Vous nettoyeray- ie les oreilles ? voyla le miroir regardez estes vous bien, vous plaist il estre lavé, la face & le col ? Nenny, me voyla bien. Combien vous faut il ? Ce qu'il vous plaira. Adieu.

IRons nous maintenant ? quand il vous plaira, Retournons à la maison par ce chemin. Comment s'appelle ceste rue ? comment nommez vous ce Temple ? Je ne scay certes. Voyla un fort beau logis. Hastons nous, i'ay peur que nous les fassions attendre à soupper. Il est desia tard. Frappes à la porte. Qui est là ? Amy. Ouurez. Vostre maistre & maistresse ont ils souppé ? Ovy. I'en suis bien aise. Prouface messieurs. Est ce apres soupper ? Ovy, vous venez bien tard, car

we have supped as ye se, though
 we have tarried for you very long.
 I am sorry for that. There was no
 need of it. Go to, sit you downe, we have
 kept something for you. I thanke you,
 I have dined so well, that I have no Stomack.
 Nor I neither. Well then, we shall eat something,
 bring us some preserves, some comfits,
 some marmalade, some bisket, &c.
 Lo, there is very good. What good
 newes? What newes have you heard
 in the city? Nothing at all.

Of Playes.

Come, what shall we do? What you will,
 shall we play? What game will you
 play at? will you play at Tables, at Dyce,
 at Tarots, at Chess &c.
 No let us play at cards, to the end that all the
 company may play together. It is well said.
 At what game shall we play? at Sant, at
 Primero, at Trumpe, &c? Let it be so.
 Shuffle the Cards, cut, deale, there is
 a King of hearts, I have a Queene of
 diamonds, and I have the knave of spades, and
 I the ase of clubs. How many games
 shall we play? five, six, seven,
 eight, &c. I have a trick more then
 you. Well, it is enough.

vous avons souppé comme vous voyez, encore
que nous vous avons attendu longuement
l'en suis fâché. Il n'en estoit point de
besoing, Or sus seez vous, nous avons
gardé quelque chose. Je vous remercie,
i'ay si bien dîné que je n'ay point d'appetit.
N'y moy aussi Or sus, nous ferons collation,
apportez nous des confitures, des dragées,
du codignac, du biscuit, &c.

Voilà qui est fort bon. Et bien, quelles
nouvelles? Qu'avez vous appris de
nouveau en la ville? Rien qui soit.

Du leu.

O Rca que ferons nous? Ce que vous voudrez.
Joverons nous? A quel ieu voulez vous
jover? Voulez vous jover aux Dames, aux
Dez, aux Tarots, aus Eschets, &c.
Non jovons au Cartes, afin que toute la
compagnie jove ensemble C'est bien dit.
A quel jow joverons nous, au Cent, à la
Premiere, à la Triomphe? &c. Soit
Meslez les Cartes, coupez baillez voyla
un Roy de cœurs, i'ay une Reyne de
carreaux; & moy, le valet de picques, &
moy l'as de treffles. A combien de leux
joverons nous? à cinq, à six, à sept, à
huick, &c. I'ay un leué plus que
vous. Or sus, Cov'est assez

THE FRENCH. Of musicke.

VV *Hat shall we do now ?
Shall we sing a song of foure parts ?
It is well said. You shall sing the Base.*

*Master N. shall sing the Countertenor, I will
sing the Tennor, and Mistresse N. shall
sing the trebble. Let us keepe time.*

Begin, there is a very good song.

*Sir, will you play it upon the Lute ? and I shall
play it upon the Virginalls. Tune you Lute.
The Virginalls are not in tune.*

*Your trebble is too low. Sirs,
will you dance ? Will you have a
galliard, the measures, the courant, the volte,
the pavane, &c. As you will.*

*There is a very good song. You dance very well.
You keepe time well. It is enough.*

*I am weary. I can dance no more, it is
time to go to bed, it is night.*

The Evening and going to bed.

M *Aiden, bring us some light.
Light the candle, put it within the
candlestick. Give me the wax candle,
shut the gate, and the hall windowes.
We will go to bed when you please.*

It is very late, it is time to go to bed.

James, bring Master N. into his chamber.

Sir,

De la Musique.

Que ferons nous maintenant ?
Chantons une chanson à quatre parties ?
C'est bien dict. Vous chanterez la Basse-contre,
Monsieur N. chantera le contra-tenor, je
chanteray le Tenor, & Mada moiselle
chantera le Superius. Chantons de mesure.
Commencez. Voyla une fort belle chanson.
Monsieur, vous plaist illa iouer sur le lut ? & ie la
joueray sur l'epinette. Accordez vostre lut.
L'epinette n'est pas d'accord.
Vostre chanterelle est trop basse. Messieurs
vous plaist il danser ? Uolez vous une
gaillarde, un bransle, la courante, la volte,
la pavane ? &c. Comme il vous plaira.
Uoyla un bon fredon. C'est fort bien dansé,
Vous gardez bien la cadance. C'est ass:z,
je suis las, je ne sçauroy plus danser, Il est
temps de s'aller reposer. Il est nuit.

Le soir & le Coucher.

CHambriere, apportez nous de la lumiere.
Allumez la chandelle mettez la dans le
chandelier. Donnez moy ceste bougie,
fermez la porte & les fenestres de la salle.
Nous irons au liect quand il vous plaira.
Il est tard, il est temps de s'aller coucher.
Iacques, menez Monsieur, N. à sa chambre,

Sir, command in this place as if you were in your owne house. I thanke you most heartily. God give you good night, Sir, &c. Here is the way, let us goe up these staires : here is a very faire chamber, a good bed, faire curtaines, a faire cup-board. Will you make your selfe unready ? Take away my spurs. Pull off my bootes, my hose. Tarry a little, I am not ungartered. Lay there my garters, and my girdle, my rapier and my dagger. There be very fine sheets, and very cleane. Are you well, have you cloaths enough ? Lay that pillow under your head, for the bolster is too low.

I am well now. If you have need of any thing els, do not spare it.

I thanke you. I pray you to awake me to morrow at foure a clock, and call me, for I will rise very early.

I will not faile, Sir.

Shall I put out the candle ? Yea, I pray thee, for otherwise I cannot sleep. Very well, God give you good night, Sir. Good night.

The Rising of Men.

Sir, will you rise ? It is far of the day. What is it a clock ? It is six a clock, Give me a

cleane

Monſieur commandez ceans comme ſi vous eſtiez en voſtre maiſon. Je vous remercie tres-humblement. Bon ſoir, bonne-nuiſt, Monſieur, &c. Par icy, montons ces degrez, cet eſcallier; voyci une fort belle chambre un bon liſt, de beaux rideux, un beau buffet. Vous plaist il vous deſabiller ?

Oſtez mes eſperons. Tirez meſ bottes, meſ chaulſſes. Attens un peu, je ne ſuis pas deſiarté. Mets là meſ iartiers, & ma ceinture, mon eſpée, & mon poignard.

Voyla de fort beaux linceux, & fort blancs, Eſtes vous bien, aves vous aſſez de couverture ? Mettez ceſt aureiller ſoubs voſtre, teſte, car le travers, liſt ou chevet eſt trop bas.

Me voyla bien maintenant. Si vous avez affaire de quelque choſe, ne l'eſpargnez pas.

Je vous remercie, Je vous prie de me reſueiller demain à quatre heures, & m'appeller ; car ie me veux lever de grand matin.

Il'ny aura point de faute Monſieur.

Eſteindray-ie la chandelle ? Ovy, jet'en prie, car autrement je ne ſçauroys dormir. Et bien bon ſoir bonne-nuiſt, Mon. bon ſoit bonne-nuiſt.

Le Lever des Hommes.

Monſieur, vous plaist il vous lever ?

Il eſt haute heure. Quelle heure eſt il ?

Il eſt ſix heures. Donez moy une

cleane shirt. I will shift mine, for it
is foule. Shall I warme it? Yea, for
it is wet, and moist, and
dankish: make here some fire, or go and warme it
below in the kitchen, or in the hall,
if there be any fire made there.

Hold, there it is. It is very hot, I thinke
you have burnt it. No. Give
me my doublet. Reach me my
hosen; helpe me to put on my Jerkin,
brush my cloake, and my hat,
helpe me to tye my points; fetch
me a shoing-horne, to
put on my shoes: bring me a
basin, the ewer, some cleane water, to
wash my hands, my mouth, my face, and mine
eyes. Give me that napkin, that
towell, to wipe me.

Well, I am ready.

Is mistresse N. up? I cannot tell. Go
and see, and bid her good morrow from me.

The Rising of Women.

C All me the maiden, for I would fain
rise. Mary. Anon forsooth. My mistresse
doth aske for you. I come. Give me
my Peticote, lace my
gowne, clasp me: where is the brush?
brush my French hood,

chemise blanche, Je veax changer, cat la mienne est sale. La chaufferay- ie ? Ouy car elle est encore toute trempée, movil lée, moite, fay du feu icy, ou la va chauffer la bas à la cu fine, ou en la salle, s'il y a du feu allumé.

Tenez, la voyla, elle est fort chaude. Je pense que tul'as brulée. Pardonnez moy. Baillez moy mon pourpoint. Tens moy mes chausses ; ayde moy à vestrir ma iuppe, espouslette mon mante au, & mon chapeau, aydez moy à attager mes esguillettes ; va, moy querir le chaussepied pour chauffer mes soliers : apporte moy un bassin, une esguiere, de l'au nette, pour me laver les mains, la bouche, la face, & les yeux Donne moy ceste serviette, cet essuyemain, ceste tovaile pour m'essuyer. Or sus, me voyla prest je suis habillé. Mademoiselle N. est elle levée ? Je ne sçay. Va voir, & luy donne le bon jour de ma part.

Le Lever des Femmes,

Appellez moy la servante, car je me veux lever. Marie. Plaist il. Mada moiselle vous demande. Je m'y en vay. Donnez moy ma Cotte, mon Cotillon, lacez moy ma Robe, crechetez moy, où sont les vergettes, espoussettez mon chapperun de velours,

my kertle, where is my caule?
 give me that combe to combe me.
 Curle my haire, reach me my
 border, my carcanet, my sleeves, my
 cuffes; lend me a
 pin to pin my maske.

There is your girdle, your purse, your
 knives, your cifers. Where is my
 safegard, my fanne, and my scarfe?

Take away that glasse, fold all my things
 within my cushion cloth, and put them up safe,
 Sweep the chamber and make it cleane.
 Where is the broome? take away all that filth.
 Make the bed, and when you have done,
 come to meet me.

Of the Inne.

VV Here is the hosteler? He is in the stable.
 Call him. Take my horse.

Walke him, water him after.

Dresse him well. Take not away his saddle.

Give him good litter.

Give him good hay, and good oates.

Unbridle him.

Keep well his bridle.

Tye him by his halter.

Ungirt him.

Take heed that his girths be not stollen
 away, nor his stirrups, nor his crupper.

There

mon devant de robe. Ou est mon esconon
 baillez moy ce peigne pour me peigner
 Frisez mes cheveux, tendez moy ma
 dorure, mon carquan, mes manchons, mes
 manchettes, ou poignets ; prestez moy une
 espingle pour attacher mon masque.
 Voyla vestre ceincture, vostre bour se, vos
 couteau, vos cise aux. Oú est mon
 garderobe, mon esnental, & mon escharpe.
 Ostez ce miroir, pliez toutes mes hardes
 dans mon de shabilloir, & les ferrez,
 Netroyez la chambre.
 Oú est le balay ? ostez toutes ces ordures
 Faites le liét, & quand vous aurez faict
 venez me trouver.

D l'Hostellerie.

Ou est le palfrenier ? Il est à l'estable.
 Appelez le tenez mon cheval.
 Promenez le Menes le boire apres.
 Pensez le bien. Ne le dissellez point.
 Faictes luy bonne litiere.
 Donnez luy de bon foin, de bonne a voyne.
 Desbrides le.
 Gardes bien sa bride.
 Attachez le par son licol.
 Dessanglez le.
 Donnez vous garde qu'on ne descrobe ses
 sangles, ses estrieux, sa croupiere.

*There is a buckle broken in his saddle.
Go and fetch me the Sadler to amend it.
I will.*

*When you are come againe rubbe him well,
Combe him well, and tye up his taile,
for I will depart by and by.*

For to aske the way.

H*ow many miles to London ?
Ten leagues, twenty miles.*

What way must wee keep ?

Which is the shortest way to goe to Rye ?

Keepe alwayes the great way :

*do not stray neither to the right
nor to the left hand.*

What doe I owe you now ?

Two shillings.

Here it is.

*Bring me my horse,
will you take horse ?*

Yea.

*I hope I shall not alight till I
be come to London.*

God be with you. Farewell.

FINIS.

Il ya une boucle rompue à sa selle.

Allez me querir le sellier pour la racoustrer.

Je m'y en vay.

Quand vous serez de retour, frottez le bien.

Estriillez le bien, & luy trouvez sa quevë,

car je veux tantost partir,

Pour demander le Chemin.

Combien y a il d'icy à Londres ?

Dix lieues, vingt mil.

Quel chemin faut il tenir ?

Où est le plus court chemin d'icy à la Rye ?

Suyvez tousiours le grand chemin :

ne vous fourvoyez ny à dextre

ny à senestre.

Combien vous doy-je maintenant ?

Deux sols.

Les voyla.

Amenez moy mon cheval,

vous plaist il monter à chevall ?

Ouy.

J'espere que je ne descendray que je ne

soys arrivé à Londres.

Adieu. Bonne vie & longue.

FINIS.

T

Con
S

Di

THE TREASVRE OF THE FRENCH TONGVE,

*Containing the rarest Sentences, Proverbs,
Similies, Apothegmes, and golden Sayings,
of the most excellent French Authors, as
Well Poets, as Oratours.*

Diligently gathered, and faithfully set in order af-
ter the Alphabeticall manner, for those that are de-
sirous of the French Tongue.

By G.D.L.M.N.



LONDON.

Printed by ABRAHAM MILLER,
1647.

THE FRENCH

TO VOLUME

Containing the first of the

Series, a new and complete

and useful French

Grammar

Designed for the use of

Students in the

French Language

By J. D. M.



TO VOLUME

Printed by J. D. M.

1785



A. TRES-NOBLE ET
TRES-VERTVEUSE
DAMOISELLE MADA-
moiselle TASBURGA.



A DAMOISELLE, il y a
tantost un an que par vostre
expres commandement,
estant à Oxford avec Mon-
sieur R. *Wenman* vostre fils
ainé, & Messieurs ses freres,
je fei le Recueil de ce
Tresor de Sentences, que je
vous donay pour Estreines

au premier jour de l'An. Vous luy feistes, de vostre
grace, un si foverable accueil, qu'il n'a voulu sortir
en lüiere sous autre nō & protectiō que la vostre
asseurāt qu'il ne māquera point de faveur ailleurs
vous daignez estre sa Marraine. S'il advient que
je sois si heureux qu'il profite à quelques uns, c'est
vous que l'on en doibt remercier. Car, tout ainsi
que je ne le fei que pour vous oboir, aussi ne voie

EPISTRE.

il le jour que pour servir à la face de tout le monde d'une generale Action de graces, que je vous fa-
des biens, que de vostre seule liberalité i'ay divers
ses fois receu de vous, lors que i'avois cest honneur
d'instruire la langue Françoise à Mademoiselle
E. Wenman, & Mademoiselle *L. Cressey* vos filles
qui imitans les vestiges glorieux de vos rares ver-
tus donnent esperance à un chacun d'estre un jour
du nombre de celles, qui tiennent le premier rang
non seulement en beauté, mais aussi en honneur.
Et combien que se soit une bien petite recompen-
se, pour une si grande debte, neantmoins i'aym-
mieux estre estimé vous demeurer tousiours re-
devable, avec une liberale confession de n'estre
suffisant à vous payer qu'ingrat faisant banquerou-
te à mon devoir, & ne m'efforçant à vous satisfai-
re, sinon en tout ce que je doibs, pour le moins en
tout ce que je puis. La benigne & gracieuse bon-
té, de nature qui vous accompagne & qui comme
un Soleil donne lumiere à toutes les autres belles &
heroïques vertus qui vous sont domestiques, & que
vous avez tiré du Tres-ancien & Tres-noble sang
des Seigneurs de la *Warre*, dont vous avez pris vo-
stre heureuse naissance, m'assure que ce maïen essay
ne vous fera des-agreeable, & que vous aurez plus
d'esgard à la sincere affection dont il depart que
est infinie, que non pas à la petitesse, qui véritable-
ment, seroit du tout indigne de porter vostre li-
trée, si vous-mêmes ne l'en rendez digne. Il

EPISTRE.

porte neantmoins pour inciter les plus doctes à
 vous dedier leurs Escrits, a fin que par la faveur que
 vous faictes au Muses, vostre Nom glorieux se pu-
 sse lire par la posterité, au front gracieux de leurs
 veurs immortelles : & à m'ayder à vous rendre
 graces des plaisirs que vous m'avez desia faicts, &
 de ceux qu'à mon exemple ils receuront de vostre
 accustomed faveur. Et en ceste devotion, je prieray
 Dieu.

M Adameiselle, vous donner tref-longue &
 heureuse vie. De Londres ce 11. d'Aoust
 1592.

*Vostre tref-humble, & tref-affectionné
 serviteur, G. De la Mothe N.*

THE TREASURE OF

Good beginning will have a good ending.
At the end of his work we judge of a
 workman.

At the end of the fight is known the victory.
 By works and not by words we must judge of a
 man.

By fruits and not by flowers we know the good tree.
 Love makes us judge a thing faire though it be foule.
 All sowre is sweet being compared with the sweet
 sowre of love.

At the Suns-rising all darknes doth flie away.
 Love never was without both feare and teares.
 A word suffices for a wise man.

By his doings not by his face the wise is to judged.
 After a rainy evening may well follow a fair morning.
 With creait and honour labour is profitable,
 When death is come, remedy is to late.

After a little joy we feele the greater annoy.
 When time is lost repentance is but vain.

An adder keeps his vnome at his taile.
 A musled Cat is no good mouse hunter.
 Wisdom doth shine in the midst of danger.
 Ignorance doth not excuse the faulty.

To aspire to heaven is not to be in heaven,
 With a small store of Steele a little man is armed,
 We must answer a foole with silence.

When we do think to be most miserabl:
 God unto us is then most favourable.

A



Bon cōmencement faut dōner bonne fin
A la fin d'un cefd'œuvre on juge de
l'ouurier.

A la fin du cōbat se cognist la victoire
Aux mœurs, & non aux mots, il faut juger de
l'homme. (arbre.

Aux fruits, & non aux fleurs, on cognoist le bon.
Amour fait trouver beau ce qui de soy n'est beau.
Au prix du mal d'amour, tout autre mal est
doux.

Au lever du Soleil les tenebres s'ensuyent.

Amour ne fut jamais ou sans peur, ou sans pleurs.

A un bon entendeur ne faut que demy mot.

Au fait, & non au front, l'homme sage se juge.

Après en fascheux soir vien un beau lendemain.

Avec le bel honneur le labeur est util.

Après la mort ne sert d'apporter le remede.

Après un peu de joye on sent mieux la tristesse.

Après le temps perdu vayne est la repentance.

A la quevè d'Aspic consiste le venim.

A chat cendreux jamais ne tombe rien en gueule.

Au milieu des perils la prudence reluit.

A ceux pui ont failly rien ne sers l'ignorance.

Aspirer iusqu'au ciel n'est pas dans le ciel estre.

Avec un peu de fer un petit homme s'arme.

A sole question ne faut point de responce.

Alors que nous pensons estre plus miserables,

c'est lors que Dieu nous est plus favorable.

*To a rebellious people a cruell Prince is due.
 A curst dog must be tyed short.
 So many men, so many mindes.
 So many heads, so many wits.
 So many countries, so many laws.
 The Crow doth think her own bird the fairest.
 Love and Royalty can suffer no equall.
 In our want we doe know a good friend from a foe.
 A small pack becomes a little pedler.
 To a restif horse we must give a sharp spurre.
 Commonly we do know the master by the man.
 Suck a Saint, such an offering,*

*To doe good to the ungratefull is to sow on the sand.
 Give without hope to receive any usury thereof.
 A good cause hath often need of help.
 A good Wolfe will never haunt too near his den.
 Though the body be fair, the soul is fairer.
 Beauty is the true glasse of divine virtue.
 To doe good to the poor deserves double glory.
 Give to him that asks thee, and make him not tarry.
 Weigh the meaning, and look not at the words.
 Beauty doth tame the heart, and gold doth overcome
 beauty.
 Where is the best wine, there needs to have no signe.
 Beauty of the minde maketh is self by verue immortall
 Beauty without vertue, doth not deserve to be loved.
 Happy is he that can beware by another mans harm.
 Good fame is better worth then a golden crown.*

A peuple rebelle Prince vindicatif.
 A rude chien faut dur lien.
 Autant d'hommes autant de volonte.
 Autant de testes, autant d'opinions.
 Autant de pais, autant de coustumes.
 A chaque oiseau son nid luy semble beau.
 Amour & Royauté ne veulent point d'egal.
 Au besoin se cognoist l'amy de l'ennemy.
 A un petit mercier convient petit panier.
 A rude cheval donne rude esperon.
 Au valet on cognoist communement le maistre.
 A tel Saint telle offrande.

B

Bien faire à l'homme ingrat est semer sur du sable.
 Baille sans esperer d'en recevoir usure.
 Bonne cause a souvent bon besoing d'estre aydee.
 Bon loup jamais ne quest e au pres de la rasiere.
 Bien q le corps soit beau, l'ame est encor plus belle.
 Beauté est le miroir de la beauté divine.
 Bien faire à l'indigent merite double gloire.
 Baille a qui te demande, & ne le fay attendre.
 Balance les dessings, & non pas les paroles.
 Beauté dompte les cœurs, & l'or vaincq la
 beauté.
 Bon vin n'a point besoing qu'on luy dōne d'enseign.
 Beauté d'esprit se rend par vertu immortelle.
 Beauté sans la vertu ne merite estre aymée. (truy.
 Bonne doctrine prend en luy, qui se chastie per au.
 Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.

Banish far from thine eye all wicked company.
 Both feasts, dances, and plai s do effeminate men.
 Beauty of the body is like to the flowers of the Spring.
 To stumble, so it be not oft is a thing sufferable.
 Thrice blessed is the good nourture,
 that can amend a bad nature.

It is good to have a wise and discreet friend,
 If in law we have a suit to end.

Faire words break no bones.

Good wine of a good vineyard.

Good fruit of a good tree.

Good corne of a good seed.

We do it soone enough, if that we do be w ll.

Cruelty is more cruell, if we d fer the paine.

Though one be but a foole, yet he thinks himself wise.

To know and not be able to performe is a double

To have no hope is a hap to th' unhappy. (mistap.)

It is vertue only that giu's nobility.

Something was yestern day, that is nothing to day.

What one day gives us, another tak's away from us.

A dog that barks afar off, dares not come neere to bite.

To seek in a sheep five feet where there is but foure.

A scabbed horse cannot abide the comb.

A cowardly lover shal never have a faire paramour.

What is sweet in the mouth, is oft bitter at the heart.

What is bitter in the mouth, is oft sweet at the heart.

The

Banny de tes costez toute trouppé meschante.
 Banquers, dancés, & jeux effeminent les hommes,
 Beauté du corps ressemble a la fleur du Printemps.
 Broncher aucunes fois est chose supportable.
 Bien heureuse est la douce nourriture.

Qui scait pollir une rude nature.

Bon faict avoir amy accord.

Quand on aproches a la Court.

Beau parler n'escorche langue.

Bon vin de bonne vigne.

Bon fruit d'un bon arbre.

Bonne moisson d'une bonne semence.

C

Cela qui se fait bien se fait prou vitemēt.

C'est plus de cruanté de differer la peine.

Celuy qui n'est qu'un sot habile homme pense estre.

Cognoistre & ne pouvoir eit un double malheur.

C'est heur aux malheureux de ne rien esperer.

C'est la seule vertu qui donne la noblesse.

Ce qui estoit hier ne se voit aujourdhuy.

Cela qu'un jour nous done un autre jour nous l'oste.

Chien qui jappe de loing n'ose approcher pour
 mordre.

Cercher en un moutó cinq pieds au lieu de quatre.

Cheval roigneux ne peut endurer qu'on l'estrille

Couard aimant n'eut onc ny n'aura belle amye.

Ce qui est amer en la bouche est souvent doux au
 cœur.

Ce qui est doux en la bouche est souvent amer au
 (cœur.

The man doth feel in his heart great pain,
that starves for thirst by a goodly fountain.

A good beginning is nothing worth except the end be
It is an holy warre to fight for our country. (good.

That which was done is done again. All slideth like a
spring : and under the large cope of heaven, We see
no new thing.

Commonly every thing doth keep still as we see
the nature of the place from whence they come to be.

Let him for ever live in misery and grief
that will languish in pain when he may have relief.

Rash is the man that will resist
when he cannot.

It is greater vertue to relieve and help those that be in
adversity, then to maintain those that be in prosperity.

It is too late to shut the stable door when the
steed is stolen.

A scalded Cat doth fear the coldest water.

Every clown is King at home,

God doth chasten those he loves, even from their cradle
to their grave.

God having beaten us, doth cast his rod into the fire.

God thundreth more oft then he doth strike and beat.

God strikes with his finger, and not with all his arme.

God giveth his wrath by weight, and without weight
his mercy.

God hath his feet of wool, his armes be iron.

Of a new love, a new spring of tears comes forth.

Celuy sent en son cœur une excessive peine,
 qui va mourant de soif auprès de la fontaine.
 Ce n'est tout d'avoir belle entrée si l'issue n'est belle
 C'est une sancte guerre, de deffendre sa terre.
 Ce qui fut ce refait. Tout coule comme une
 eau : Et rien dessous le ciel ne se voit
 de nouveau.

Communement toutes choses retiennent,
 Le naturel du lieu d'ou elles viennent.
 Celuy doit à jamais demeurer miserable,
 Qui languit en un mal dont il se peut guerir.
 C'est estre temeraire, de vouloir resister,
 quand on ne le pe ut faire.
 C'est plus grande vertu d'aider aux affliges, que
 soustenir ceux qui sont en prosperité.
 C'est trop tard de fermer l'estable quand les
 chevaux s'en sont allez.
 Chat eschaudé craint l'eau froide.
 Chacun villain est, Roy chez soy.

D

Dieu bat ceux qu'il cherit du bers jusqu'au
 cercueil.
 Dieu nous ayant battu jette la verge au feu.
 Dieu tonne plus souvent qu'il ne foudroye pas.
 Dieu nous frappe du doigt, & non de tout le bras.
 Dieu depart l'ire au poids, & sans poids
 la pitié.
 Dieu a des pieds de laine, & ses bras sont de fer.
 D'une nouvelle amour viennent nouvelles larmes.

Of the abundance of the heart the mouth speaketh.
To contraries give light the one to the other.

God makes the man to dwell betwixt the good and evil.

Of friends more th'n of gold, we must be desirous.

Two heads on one body is a monstrous thing.

Of a little brook comes forth a great river.

Of a few words many great effects ensue.

Of a new Prince, new bondage.

Of rash hope, perillous end.

All new things seeme commonly to be faire.

Of a foolish iudge rash sentence.

To give the sheepe to the wolfe to keepe.

Two hills can never meet,

two men may often meet,

It is very hard to please.

all men in all things,

Two little dogs make a mastif afraid.

Of two evils the least is to be chasen.

To teach the unlearned is the true way to learne.

Betwixt two broken stooles to fall flat to the ground.

Keepe well thy friends when thou hast gotten them.

To keepe his friends it is a very hard thing.

Being escap't from a danger take heed to fall again.

Endure of him which is stronger then thou.

To follow vertue is a commendable thing.

To get gold upon gold is to make himselfe slave to gold.

Heare him that doth give you a good warning.

Give of thy goods to the poore and needy.

D'abondance du cœur souvent la bouche parle.
 Deux contraire'opposez s'entredonnent lumiere.
 Dieu fait habiter l'homme entre le bien & mal.
 D'amis plus que d'argent faut estre desireux.
 Deux teites sur un corps est chose monstrueuse.
 D'un bien petit ruisseau sort souvent grand riviere.
 De peu de mots viennent de grands effects.
 De nouveau Prince nouvelle servitude.
 De temeraire esperance fin perilleuse.
 De nouveau tout est beau.
 De fol Juge brieve sentence.
 Donner à garder la brebis au loup.
 Deux montaignes ne se recontrent jamais,
 ce que font bien deux hommes.
 Difficile est en toute affaire,
 entierement à chacun satisfaire.
 Deux petitiz chiens font grand peur à un grand.
 De deux grands maux faut eslire le moindre.

E

Enseigner l'ignorant est le moyen d'apprendre.
 Entre deux bancs rompus demeurer cul à terre.
 Entretien tes amis quand tu les a acquis.
 Entretenir amis est chose difficile.
 Escappé d'un danger garde d'y retomber.
 Endure de celuy qui est plus fort que toy.
 Ensuivre la vertu est chose commendable.
 En l'or sur l'or est se rendre servile.
 Escoute cestuy la qui te bien admonnest.
 Elargy de tes biens aux pauvres souffreteux.

To hope against all hope proceeds of a great minde.

To try his friends is often profitable.

To eschue destiny is Wholly impossible.

In doing What We ought We deserve no reward.

Between the lip and the cup

often the Wine is spilt.

Ofte in a little place a great treasure is hid.

Doe that thou wouldest to be done unto thee.

To play the fool well is a signe of wisdom.

Two crafty men can never well agree.

Fortune to one is mother, and to another stepmother.

A fool is he that will fly with wings done with wax.

Fortune hath no power on discretion.

Fortune doth help the hardy men,

and despiseth the cowards.

Fortune overcomes all, and it cannot be overcome.

Fortune can take away our goods, but never our vertue.

We soon beleeve the things that we fear and desire.

To trouble a troubled man is to redouble his pain.

Favour gotten by gold is too deere bought.

Flatterers seek their own good, and not those they flatter.

To flatter a wise man comes of want of wisdom.

A fault purposely committed ought not to be excused.

To fly from that which we should follow, is to follow our own destruction.

(of the world.

Freedom and liberty be better worth then all the gold

Free is the man that can master his soul.

Those

Esperer contre espoir provient d'un grand courage

Esprouver ses amis est souvent profitable.

Eviter le destin est du tout impossible.

En faisant ce qu'on doit ne faut de recompense.

Entre la bouche & le verre,

le vin souvent tombe à terre.

En petit lieu souvent se cache un grand thresor.

F

Fay ce que tu voudrois qu'on fit à ta personne.

Faire le fol bien à point est signe de sagesse.

Fin contre fin n'est bon à faire doubleure.

Fortune aux uns est mere, & aux autres marastre.

Fol qui veut voler haut sur des ailes de cire.

Fortune ne peut rien sur la discretion.

Fortune ayde aux hardis,

& les couards mesprise.

Fortune vaine tousiours, & n'est jamais vaincue.

Fortune oste les biens, mais non pas la vertu.

Facilement on croit ce qu'on craint & desire.

Fascher l'homme fasché est redoubler sa peine.

Faveur par or acquise est trop chere vendue.

Flateurs cherchent leur bien, & non de ceux qu'ils

flattent.

Flater un homme sage est faute de sagesse.

Faute commise expres ne doit estre excusée.

Fuir ce qu'il faut suiure, est suiure

sa ruine.

Franchise & liberté valent tout l'or du monde.

Franc se peut appeller qui maistrise son ame.

N

Those that do speak the most, oft do the least.
 Gracious is the end, that doth end all our pains.
 Gracious be the feet that do bring us peace.
 Gracious is the face that promisetb nothing but love.
 To fill his treasure with gold, is to fill himself with
 pain.

Good fortune alwaies doth not follow those that be in
 great estate.

Gravity is to be desired in a white beard.

To rule an estate is an heavy burden.

Garnish thee with wisdom & thou shalt want nothing

Keep the good same that once thou hast gotten.

Gain of gold, makes often a man to lose his soul.

Glory is gotten both in sweating and blood.

Happy is he that can beware by another mans harm.

Happy is he that makes a great gain of his losse.

Out of it self vertue cannot have any reward.

Hate brings nothing but repentance to man.

To haunt the vicious, is to blot himself with vice.

Hardinesse without fear, is the sister of folly.

To hate that doth love us, is a monstrous thing.

Honour without rest, hurteth more then it doth profit.

Humility is seen in deed, rather then in gesture.

To abase the great, is to increase his own glory.

Good and evil follows the one after the other.

Happy is the man that desireth no more then he hath.

Happinesse is never perfect but after death.

G

Grand diseurs sont souvent les plus petits faiseurs.

Graticuse est la fin qui termine nos peines.

Gracieux sont les pieds qui apportent la paix.

Gracieux est le front qui ne promet qu'amour.

Garnir ses coffres d'or, est se garnir de
peine.

Grand heur ne suit tousiours ceux qui sont en
Grandeur.

Gravité est requise à une barbe grise.

Gouverner un estat, est un pesant fardeau.

Garny toy de sagesse & rien ne te faudra.

Garde le bon renom que tu auras acquis.

Gain de richesse fait souvent perdre les cieux.

Gloire s'acquiert avec la sueur & le sang.

H

Heureux qui peut du mal d'autrui devenir sage.

Heureux qui peut tirer un grand gain de sa perte.

Hors de soy la vertu n'a point de recompense.

Haine n'apporte rien que repentir à l'homme.

Hanter le vicieux, est se tacher de vice.

Hardiesse sans crainte est sœur de la folie,

Hayr ce qui nous ayme est chose monstrueuse.

Honneur sans le repos, nuit plus qu'il ne profite.

Humilité se voit aux faits, & non aux gestes.

Humilier le grand, est grandir sa gloire.

Heur & malheur se suivent tout à tour.

Heureux est celuy la, qui rien ne desire,

Heur ne se parfait point, sinon apres la mort.

We must strike the iron whilest it is hot.

It is a good Horse that doth never stumble.

It is not good to play with his master. (he can hurt)

There is no man though never so little, but sometime

It were farre better to hold the tongue then to speake too much.

It were farre better to speake lesse, and to doe more.

One must be a servant before he be a master.

There is never a scoffer but in the end is scoffed at.

We must fear the anger of a dissembling Judge.

The man that lives alone, doth live like a wild Cat.

It is good to play, but displeasing to lose.

We must weigh all things well to judge rightly.

There is nothing so sure as once a man must die :

Neither so uncertain when shall be his last day.

We must bear in our face the shame of doing evil.

We must needs take the time as it doth come.

Oft some good happeneth to us When we least look for it

We must with our vertue withstand against fortune.

The more we be assailed, the more we must withstand.

The horse that draws after him his halter, is not alto-

A wise man cannot be twice abused. (gether escaped)

There is no law to be compared with love.

The must fear the worst, and also hope the best. (ed)

There is nothing so well hidden, but it may be discovered

There is no flower so fair, but it may be withered with

It is better to doe well, then to speake well. (storms)

We must both till and sowe before that we can reap.

I

Il faut battre le fer, cependant qu'il est chaud.
 Il n'est si bon cheval, qui quelques fois ne brèche.
 Il ne fait jamais bon se jouer à son maître.
 Il n'y a si petit, qui ne peult un jour nuire.
 Il vaudroit beaucoup mieux se taire, que
 trop dire.
 Il vaut mieux parler moins, & faire d'avantage.
 Il faut servir devant que pouvoir estre maître.
 Jamais ne fut moquent, sans estre en fin moqué.
 Il faut d'un Juge feint redouter le couroux.
 Il vit en Loup garou qui vit sans compagnie.
 Il fait bien bon jouer, mais il fait mauvais perdre.
 Il faut bien peser tout pour juger droictement.
 Il n'est rien si certain, qu'il faut que l'homme meure:
 Ny rien si incertain quelle en doit estre l'heure.
 Il faut porter au front la honte de mal faire.
 Il faut prendre le temps ainsi comme il nous vient.
 Il nous advient souvent un bien que l'on n'attend.
 Il faut contre fortune opposer la vertu.
 Il faut plus resister, plus on est combatu.
 Il n'est pas réchappé qui traine son lieol.
 Jamais un bel esprit n'est deux fois abusé.
 Il n'y a loy qu'on puisse à l'amour comparer.
 Il ne faut craindre pis, mais bien esperer mieux.
 Il n'est rien si caché qu'en fin l'on ne descouvre.
 Il n'est si belle fleur qu'un orage ne fene.
 Il vaut bien mieux sçavoir bien faire que dire.
 Il faut semer devant qu'on puisse moissonner.

It is very hard to hold his tongue when one hath cause
to mourne. (better.

We must reule a little to the end we may leape the

There was never a foule love nor a faire prison.

There is not under heaven any chance,

but it returnes again.

It is good to have two strings to his bow.

To rob S. Saul for to give to S. Peter.

One must not halt before an old man lame.

There is no day so cleare but it hath some dark clouds.

There is no haire never so smal but it hath his shadow.

There is never a fire, but it hath his smok.

There is no man never so crafty but he may be
deceived. (gold.

We must esteeme men as the weight of the most precious

There is no man though never so strong, but there is
a stronger.

A wolfe will never make warre against another wolfe.

There is no counsell so secret but it may be disclosed.

There was never any light but it had some shadow.

We must not leave the meale to take the bran.

It were better to be unborn then to be untaught.

We must love as looking one day to hate.

We must hate as looking one day to love.

We must long think upon before we execute.

There are more dissemblers then faithfull friends.

We must not ask of a sick man if he wil have his health.

The man is unwise that forgets himself for another.

It is better late then never.

Il est bien mal aisé de se taire: ayant
mal.

Il se faut reculer un peu pour mieux sauter.

Il n'est de laide amour, ny de belle prison.

Il n'y a sous le ciel chance
qui ne retourne.

Il fait tres-bon avoir deux cordes en son arc.

Il descoure S. Paul pour en courir L. Pierre.

Il ne faut pas clocher devant un viel boiteux.

Il n'est de jour si clair qui n'ait quelque nuage.

Il n'est si petit crin, qui ne porte son ombre.

Il n'y a point de feu, qui ne jette fumée.

Il n'est homme si fin qu'à la fin on
n'affine.

Il faudroit acheter les hommes au poix de l'or.

Il n'est si fort qu'en fin plus fort que soy ne
trouve.

Jamais le loup ne fait guerre à un autre loup.

Il n'est conseil si clos qu'en fin l'on ne desrobe.

Jamais il n'est clarté ou lumière sans ombre.

Il ne faut pas laisser pour le son la farine.

Il vaut mieux n'estre né, que de n'estre enseigne.

Il faut que nous aymions comme devans hair.

Il faut que nous haïssions comme esperans aymer.

Il faut long temps penser devant qu'exceuter.

Il est plus de comperes que d'amis.

Il ne faut demander à un malade s'il veut santé.

Il est fol qui pour autruy s'oublie.

Il vaut mieux tard que jamais.

One scabbed sheep will infect a whole flock.

A good stomach is the best sauce that one can have.

He is as busie as a hen that hath but one
chicken.

We must not bring the flax too near the fire, except we
will have it burn.

We must not cut a large thong of another mans leather
In vain he riseth early that was wont to rise
late.

In vain he goeth to bed late that is wont to rise early.
Ye must adventure a small fish to take
a great one.

There is nothing so fair but it hath some fault.

It is good to have some friends both in heaven and hell.

We must cut our coat according to our cloth.

A thing may happen in an hour, that happens not in
a thousand.

Good shall never be found to be good,
unlesse it have been first proved by the evil.

There is nothing better then a contented minde.

There is greater sorrow in losing riches,
then pleasure in getting them.

It is better to save a man of his own, than to kill an
hundred of his enemies.

Unhappy is he that desireth, unhappier that offendeth,
and unhappiest that knoweth not himself.

There is no greater plague then baldnesse and power,
when they be accompanied with ignorance.

There is no surer way to follow then that of an old fox.

Il ne faut qu'une brebis rongneuse pour gaster tout
Il n'y a sauce que d'appetit. (un troupeau.
Il est empesche comme une poule qui n'a qu'un
poulet.

Il ne faut approcher le feu des estoupes qui ne
veut qu'elles ne brûlent.

Il ne faut couper du cuir d'autrui large courroye.
Il a beau se lever matin qui a bruit de se lever haute
heure. (matin.

Il a beau se coucher tard, qui a le bruit de se lever
Il faut hazarder un petit poisson a fin d'en prendre
un grand.

Il n'y a chose si belle quin'ait quelque vice en elle.
Il fait bon avoir des amis & en paradis & en enfer.
Il faut couper sa robe selon la grandeur de son drap.
Il peut advenir en une heure ce qui n'advient en
mille.

Jamais le bien ne sera bon trouvé
Si par le mal il n'est premier prouvé.
Il n'est meilleure rente, que d'une ame contente.
Il y a plus de tristesse à perdre les richesses,
qu'il n'y a de plaisir à les posséder.
Il vaut beaucoup mieux garder un homme des siens
que tuer cent de ses ennemis.

Il est malheureux qui sert, plus malheureux qui
offence, & tres-malheureux qui ne se cognoist.
Il n'y a point de plus grande pesteilence qu'audace,
& puissance accompagnée d'ignorance.
Il n'y a route que de vieux renards.

*It is impossible in warre against valiant enemies,
to overcome alwaies and never to be overcome.*

*There is nothing so sure, but it may be changed
between the evening and the morning.*

*A good Mariner never made a long voyage, but
sometimes with fair weather, and sometimes with
tempestuous storms.*

We must not cry victory, before we have fought.

*He is most miserable that denieth to see the Suns
light.*

*It is often better to play with our ears then with our
tongue.*

It is better to have an open foe, then a dissembling friend.

*We must rather seek for a man that
wants wealth, then for wealth that
wants a man.*

*We must frame our selves both to time, to place, and to
persons, and obey the necessity and laws.*

*We must eat a bushell of salt with a man, before we can
know him well.*

*It is better to shew himself without wit, then to enter
into the way of unthankfulnesse.*

It is very hard to live well, but very easie to die ill.

*It is better to lose with vertue, then to gain with-
out it.*

It is hard to please all, but very easie to displease.

*It is a fair sight to see a body that gathereth both the
vertues and beauty together.*

There is nothing so secret, but it may be known.

There

Il est impossible en guerre entre vaillans ennemys,
De mettre un chacun per terre sans jamais y estre
Il n'est rien si certain qui ne soit esbranlé (mis.
du soir au lendemain.

Jamais le Marinier ne fit de long voyage,
qu'ores par le beau temps,
& ores par l'orage. (battu.

Il ne faut pas crier victoire devant qu'avoir com-
Il est bien miserable qui refuse de voir la clarté du
Soleil.

Il vaut souvent mieux jover des oreilles que de
la langue. (amy sophistique.

Il vaut mieux avoir un ennemy decouvert & un
Il faut plustost chercher un homme qui ait besoing
de richesses, que de richesses qui ayent besoing
d'un homme.

Il faut s'accomoder au temps, aux lieux, & aux
personnes, & obeir à la necessité.

Il faut manger un muy de sel avec un homme
devant que le bien cognoistre.

Il vaut mieux se monstrier sans esprit, que d'entrer
en la voye d'ingratitude. (mourir.

Il est mal ayse de bien viure, mais bien aise de mal

Il vaut mieux perdre avec vertu, que gagner sans
icelle.

Il est bien mal aise de plaire à tout le monde.

Il fait beau voir une ame qui assemble,
& les vertus & les beautez ensemble.

Il n'est rien si secret qu'en fin l'on ne cognoisse.

There is nothing so hidden but time can discover it.
It is almost impossible that a man that liveth well
should die ill.

It is almost impossible that a man that lives not well
should die well.

It is very hard to shave an egge.

It is good to hold the Asse by the bridle.

It is not good to run after his ball.

The healthfull man can give counsell to the sick.

The death of a young Wolfe doth never come too soon.

The Will must be accounted for the deed. (Wood.

The rage of a wilde boar is able to Spoil more then one
Man doth purpose in earth, & God disposeth in heaven.

Custom in time unto nature is changed.

The ignorant shall perish with his ignorance.

Grief being increased doth increase the complaints.

Unskilfull is the Musician that can sing but one song.

The knot that love doth knit, death cannot unknit.

Death cometh soon enough, yea it cometh too soon.

The sheep alone is in danger of the Wolfe.

Man is punish'd enough with a great repentance.

Heaven is not gotten so soon as wished for,

Little makes alwaies little, of little wood little flame.

The wise considers well before he doth conclude.

The deceitfull man falls oft into the snares of deceit.

Vertue flies from the heart of a mercenary man.

A base wit cannot judge of a high thing.

Hell is in every place wherein the Lord is not.

Il n'est rien si caché que le temps ne descouvre.

Il est bien mal aisé que qui bien vit, mal meure.

Il est bien mal aisé que qui mal vit, bien meure.

Il est bien difficile de tondre sur un œuf.

Il fait bon tenir son Asne par la bride.

Il ne faut jamais courir apres, son esteuf.

L

Les sains savent donner bon conseil aux malades.

La mort d'un jeune loup n'est jamais trop hastée.

La volonté doit estre estimée pour faict.

La rage d'un sanglier brigande plus d'un bois.

L'homme propose en terre, & Dieu dispose au ciel

La coutume à la fin en nature se change.

L'ignorant perira avec son ignorance.

La douleur augmentée augmente les complaints.

Le chantre est ignorant, qui ne sçait qu'une notte.

Le neud que l'amour joint, la mort ne peut deffaire

La mort vient assez tost, voire trop vistemment.

La brebis qui est seule, est en danger du loup.

L'homme est bien chastié d'une grande repentance

Le ciel n'est pas acquis, si tost que souhaité.

Le peu fait tousiours peu, peu de bois peu de flamé.

Le sage delibere avant que de conclure.

Le trompeur choit souvent aux lacx de tromperie.

La vertu fuit le cœur de l'homme mercenaire.

L'ame basse ne peut juger de chose haute.

L'enfer est en tout lieu, où l'Eternel n'est pas.

The water that doth not run, is soone infected.
The aire is never without either some wind or clouds.
Heaven shall cease to be when it shall cease to run.
The only vice is evill, the only vertue good.
The limbs cannot be faire when the body is foule.
The blind man cannot see the default of his eyes.
The leprous man cannot get but leprous children.
The wrath and love of God do follow one another.
A cruell man shall die a cruell death.
The children borne the last be often loved the best.
The saylor comes oft to make shipwrack in the port.
The coast is alwaies surer then the main sea.
Money is the sinews and the force of warre.
The tongue of the wicked doth defile the righteous.
The presence of the evill makes goodnesse appeare.
Most sweet is rest after a long travell.
The wise and discreet man takes the time as it comes.
Credit without profit doth leave a man behind.
Profit without credit doth lose his best reward.
A good horse oft doth need a spurr.
The fairest rose in the end is withered.
The thunder overthroweth the highest towers.
The cottage of a swaine without feare still doth stand.
The wolfe eateth oft the sheepe that have bin told.
Fools and children often do prophesie.
Gold is approved in the furnace & a friend in troubles
Counsell taken after the thing is done,
is but as raine after harvest is past.
A man must not of any man be blamed.

L'eau qui ne court se rend & puante & mal saine.
L'air n'est presque jamais sans vêts, ou sans nuages
Le ciel cessera d'estre en cessant de courir.
Le seul vice est mauvais, la vertu seul est bonne.
Les membres ne sont beaux, quand tout le corps est
L'aveugle ne peut voir le defaut de ses yeux. (laid.
Les gens lepreux ne sont que des enfans lepreux.
L'ire & pitié de Dieu se suivent tour à tour.
L'homme cruel mourra d'une cruelle mort.
Les enfans derniers nez sont toujours plus aymez.
Le nocher vient souvent faire naufrage au port.
Le rivage est toujours plus seur que la mer haute.
Les deniers sont les nerfs & serco de la guerre.
La langue du meschant soville l'homme de bien.
La presence du mal fait le bien apparostre.
Le repos est plus doux apres un long mal-aise.
L'homme sage & prudēt préd le temps cōme il viēt
L'honneur sans le profit, laisse l'homme en arriere.
Le profit sans l'honneur ne profite de guere.
Le bon cheval souvent a besoing d'esperon.
Le Rose à la parfin se flectrit & desseiche.
Le foudre rue a bas les plus superbes tours.
Le toict d'un bergerot sans peur dure tousiors.
Le loup mange souvent des oailles contees.
Les fols & les enfans prophetisent.
L'or au fourneau s'esprouve, & l'amy en mal aise.
Le conseil pris quand la chose est parfaite,
n'est qu'une pluye apres la moisson faicte.
L'homme ne doit d'aucun estre blasme.

If he loves but little when he is not loved at all.
 Fire which is hidden hath greater violence
 then that that gives his flames.

The soyl that some years is left fallow, is the more fruit-
 full when it is tilled and sowed again.

The bow that for some daies is left unbent,
 shoots deeper his deadly wound then it did before.

When the fox cannot reach the blackberies,
 he saith that he will none, because they be
 not ripe.

(neth.

The standing water is worse then the water that run-
 A cat loves fish well, but she will not wet
 her feet.

A long repentance oft follows a short pleasure.

The thing seldom seen is accounted dear.

The mouse that hath but one hole is quickly taken.

The rolling stone doth never gather
 mosse.

The King doth lose his right, where nothing is to be had

The diuel is not alwaies at a poor mans door.

A pleasure is bought too dear
 when it is lookt for too long.

The pitcher goeth so often to the Well,
 that in the end it cometh broken home.

Unhappy and cursed is the house wherein
 the hen singeth higher then the cock.

The bow alwaies bent cannot last without
 breaking.

The time lost cannot be recovered again.

The

- S'il ayme peu, quand il n'est point aymé.
 Le feu convert a plus de violence,
 que n'a celuy qui ses flammes s'efforce.
 Le champ quelqueques ans demeure cōme on friche,
 quand il est ressemé fait un rapport plus riche.
 L'arc, qui pour quelques iours de son corde demeure,
 enforce plus avant la mortelle blessure.
 Le renard, ne pouvant atteindre aux hautes meures,
 dit lors quil n'en veut point, & qu'elles ne sont
 meures.
 L'eau qui dort est pire que celle la qui court.
 Le charay me bien le poisson, mais il craint de
 mouiller la patte.
 Le repentir suit souvent court plaisir.
 La chose que l'on veut est chere tenue. (happée).
 La souris qui n'a qu'une entrée est incontinent
 la porte qu'un remue souvent n'amasse jamais
 mauff.
 Le Roy pert son droit, ou il n'a que prendre.
 Le diable n'est toujours a la porte d'un homme.
 Le plaisir est trop cher vendu,
 qui longuement est attendu.
 La cruche va si souvent au puy, qu'en fin
 elle y demeure.
 La maison est malheureuse & meschante,
 ou la poule plus haut que le coq chante.
 L'arc toujours tendu ne peut durer long temps,
 sans rompre.
 Le temps perdu jamais ne se recouvre,

The time passeth away and never comes again.

The fair feathers make a fair fowl.

The fire is never without heat.

One in the morning smelleth for wile of his goods,
that wile doth see him with his backe lost all.

The flower of our years that last but little,
vanisheth away and never comes again.

The threat teacheth no how weak and frail is
this poor life.

The walls may have some ears.

The friend that doth follow is a foe.

A true friend will never dissemble.

Wrath and anger doe blinde the judgement.

The end doth crowne the work.

The mouth of the diuel is half earned in to be an.

Crabs by water may become good
apples by art.

A man hath no greater treasure in his adversity then a

Very carelesse is the man that will play at cheesse, when
his house is on fire.

Most good is the threatening that gives a good warning.

The diversity of meates doth hinder digestion.

A good horse can draw out of danger both his master
and himself.

A Iade puts in danger both his master and himself.

The love of the subject is the strongest pillar of a
Prince.

Where hate doth reign, Lordship hath no surety.

The good turn done to an ingratefull man is ill bestowed.

Le temps' en va, & jamais ne revient.
 La belle plume fait le bel excent.
 Le feu n'est jamais sans chaleur.
 L'un au matin s'enfle en son bien,
 qui au Soleil couché n'a rien.
 La fleur des ans, qui peu séjourne.
 S'en fuit, & jamais ne retourne.
 Le filet te montre combien,
 la vie est un fragile bien.
 Les murailles ont des oreilles.
 L'amy qui flatte est ennemy.
 Le vray amy jamais ne dissimule.
 L'ire aveugle le jugement.
 La fin couronne l'œuvre.
 La farine du diable s'en va moitié en son.
 Les pommes aigres de nature, peuvent devenir
 douces par industrie. (cessité.
 L'amy n'a plus son tresor que l'amy en la ne-
 L'homme est bien aveugle, qui s'amuse à jouer aux
 échets, alors que sa maison brulle.
 La menace est tres-bonne, qui donne advertissement.
 La diversité des viandes empesche la digestion.
 Le cheval brusque peut tirer & son maître & soy-
 hors du danger.
 Le cheval rebelle met son maître & soy en danger.
 L'amour des subjects est la ferme colonne d'un
 Prince. (roté)
 Là où la haine regne, Seigneurie n'a point de lieu-
 le bien fait à un ingrat, n'est jamais bien employé.

Long promises be figures of cruelty.
The armes of Kings do reach very far.
Necessity ingendred in man war against
himselfe.

The least thing wherof we be ignorant, is greater then
all that men know.

Scarsity of all things is alwaies precious.
To forgive is no lesse vertue in Princes, when they be
offended, then revenge a vice in the common sort,
when they be wronged.

The common sort do take revenge for their credit,
Lords forgive for their vertue.

Good counsell oft assures the doubtfull things.
The things done in anger, are weighed with repentance.
Hastinesse is hurtfull, but slownesse is sure.
The guiltlesse ought no lesse to feare fortune, then the
guilty the lawes.

A man that hath experience by long usage
will not rashly hazard himselfe.
And he which is wise by his owne folly,
may be called unhappy wise.

The fairest shoes do often hurt the foot.
Honour overcometh the feeble shame,
if we be overcome by a valerous warriour.

The place doth honour the man, but the man honour
or dishonoureth the place.

The Lord of heaven hath at his gate,
two great Tuns, from whence doth raine
all that brings to men the cause.

Les promesses longues sont figures de cruauté.

Les bras des Roys sont de grande estendue.

Le necessité engendre à l'homme la guerre avec
soy mesme.

La moindre chose de ce que nous ignorons, est plus
grande que tout ce que les homes peuvēt sçavoir.

La difficulté de toutes choses est precieuse.

Le pardonner n'est moindre vertu aux grands,
quand ils sont offencez, que la vengeance, vice
aux petits, quand ils sont injuriez.

Les petits se vengent pour l'honneur.

les grands pardonnent pour la vertu.

Le bō conseil assure souvent les choses douteuses.

Les choses faictes en colere se pē sent avec repētāce

La hastiveté est dōmageable & la tardiveté seure.

Les innocens ne doibuent moins craindre la fortune
ne que les coupables la loy.

L'homme rusé par long usage,
n'est follement aventureux;

Et qui par son peril est sage,

Celuy est sage malheureux.

L'e beau soulier blesse souvent le pied.

L'honneur surmonte la foible honte,

s'on est vaincu par vn brave vainqueur.

Le lieu n'honore l'homme, mais l'homme, honora
ou deshonore le lieu.

L'Eternel tient devant sa porte,

Leux tonneaux dont il fait pleuvoir,

Tout ce qui aux hommes apporte.

both of their joy and also pain.

Troublesome pains be not commonly far off the most prosperous fortune.

We must endure the evill when it is come.

The comfort of the unluckie, is to have many fellows.

The righteous man dying doth leave a good Name.

The wicked man dying leaves after him an ill Name.

Death hath no power on the praises of vertue.

One day taketh away from us the credit that another hath given us.

The course of ill fortune is alwaies too swift.

The course of good fortune is never too swift.

Mediocrity makes a man happy.

The high degree of honour is a dangerous thing.

Death doth still follow us as the shadow doth the body.

Death holdeth alwaies a sword upon our throats.

Opinion only makes men arme themselves one against another.

The changing of honours doth change also the manners.

Vertue only can decke and honour men.

The wise man by counsell may prevent any ill hap.

Pleasure is not pleasant unlesse it doth cost deare.

The heart in our body doth rule all the rest of the limbe.

Princes without friends, be alwaies unhappy.

Beauty is not beauty, but only with vertue.

Envy cannot offend but those that be alive.

Envy hath no power upon the dead body.

Good lucke brings alwaies an ill turne after him.

Reason hath no power when force doth command.

dequoy joye & tristesse avoir.

Les peines importunes ne sont volontiers loing
des plus hautes fortunes.

Le mal venu il le faut endurer.

(blables.

Le confort des malheureux est d'avoir des sem-

L'homme bon, en mourant, laisse le bon renom.

L'homme mauvais mourant, laisse le mauvais nom.

La mort n'a de pouvoir sur les les des vertus.

L'honneur qu'un jour nous donne, un autre jour
nous l'oste.

La course d'un malheur est toujours trop hastive.

La course d'un bon heur n'est jamais trop hastive.

La mediocrité rend la personne heureuse.

Le haut degré d'honneur est chose dangereuse.

La mort nous va suivant, comme l'ombre le corps.

La mort nous tient toujours un couteau sur la
gorge.

La seule opinion fait les hommes armer.

Le changement d'honneurs aussi change les mœurs.

La seule vertu peut les hommes decorer.

Le sage par conseil devance son dommage.

Le plaisir n'est plaisant, s'il ne couste bien cher.

Le cœur en nostre corps tous les membres adresse.

Les Princes sans amis sont toujours malheureux.

La beaute d'est beaute, sinon qu'avec vertu.

L'envie nuit toujours à ceux qui sont en vie.

L'envie ne peut rien sur les vertus d'un mort.

Le bon heur toujours traîne un malheur a sa queue.

La raison ne peut rien, quand la force commande.

Fire were not fire, if it were not hot.
 Nature is alwaies stronger then the lawes.
 The sick man loves water, though it be forbidden him.
 Death is the recourse of miserable men.
 Gladnesse and adnesse do rule one after another.
 Thoughts serve to lovers both for tongue and eares.
 The wise man will obey, when he cannot command.
 Honour availeth nothing, except we be content.
 Honor is worth nothing when man is miserable.
 Love whom hope comforteth is not altogether content.
 Desire tormenteth us, and hope comforteth us.
 The God of heaven hath put before us vertue, sweat, and
 labour, for those that will follow it.
 The Cat that once hath tasted of the creame,
 will not be quiet till she hath gotten more.
 Honour followeth dangers, and the hardy man by his
 mishap honoureth himself, & maketh himself glorious.
 The deeds are manly, and the words womanly.
 The flies goe to leane horses.
 Mischiefe cometh by pounds, and goeth by ounces away.
 The death of the wolues is the safetie of the sheepe.
 Little is better in peace then great store in warre.
 To cast oyle into the fire, is not the way to quench it.
 To rule his owne desire, is the greatest Lordship.
 To maintaine the wicked is to do wrong to the godly.
 To take the part of a guiltlesse man, is a charitable
 worke, (others)
 Unhappy is he that seeth nothing, but by the eyes of
 Unhappy

Le feu ne seroit sans il cessoit d'estre chaud.
 La nature est tousiours plus forte que la loy.
 Le malade ayme l'eau, qui lui est de endue.
 La mort est le recours des hommes miserables.
 La joye & douleur commandent tour à tour.
 Le penser aux aimans, sert de langue & de vœu.
 L'homme sage obéit, ne pouvant commander.
 L'auctorité ne sert, qui n'a contentment. (serable
 L'honneur est moins q̄ rien, quand l'homme est mi-
 Le desir n'est content que l'espoir reconforte.
 Le desir nous tourmente, & l'espoir nous contente.
 Les Dieux du ciel ont mis la sueur au devant,
 de la haute vertu à qui la va suyvant.
 Le chat qui une fois a tasté fromage,
 n'a jamais de repos qu'il n'en ait davantage.
 L'honneur suit les hasards, & l'homme audacieux,
 par son malheur s'honore & se rend gloieux.
 Les effects sôt les masses, & les paroles les semelles.
 Les mouches vont tousiours aux chevaux maigres.
 Le mal vient par liures, & s'en va par onces.
 La mort des loups, est la sauvece des brebis.

M

(guerre

Mieux vaut le peu en paix que l'abondance en
 Mettre de l'huile au feu, n'est le vouloir esteindre.
 Maistriser ses desirs, est grande Seigneurie.
 Maintenir le meschant est faire tort au bon.
 Maint enir l'innocent est oeuvre
 charitable. (d'autrui.
 Malheureux qui ne voit que par les yeux

Unhappy is he that desireth and is never content.

Death is better to the miserable than life.

Ill newes be commonly too true.

One riseth in health in the morning, that dieth before
Sore upon sore is not a salve. (the evening.

An ill shepherd doth often feed the Wolfe.

My shirt is nearer my skin then my coat

It is better to know then to breake.

We must not put the cart before the oxen.

After dinner mustard

The Merchants that loseth, cannot laugh.

We desire most the thing forbidden us. (thee.

Never look in the mouth of a horse that hath bin given

To deny the truth known, is a great impudency.

Necessity is the mother and nurse of all arts.

Let us not leave a true way to follow an uncertaine path

Nature hath pleasure in diversity.

Let us not admire the scabbard to despise the blade.

No man is happy but after death.

We can give alwayes better counsell to others, then to
our selves.

We know nothing better, then that we desire to know,

Necessity hath no law.

We know nothing less, then when we thinke to know most

Bringing up geeth beyond nature.

We easily believe what we do desire.

No man ought to undertake more then he is able to

No good without paine. (performs.

No

Malheureux qui desire, & n'est jamais content.
 Meilleure au miserable est la mort que la vie.
 Mauvaises nouvelles sont le plus souvent veritables.
 Matin le jour se leve, pour mourir sur le soir.
 Mal dessus mal, n'est pas santé.
 Mauvaise garde plait souvent le loup.
 Ma chemise m'est plus proche que ma robe.
 Mieux vaut plier que rompre.
 Mettre la charrue devant les boeufs.
 Moustarde apres disner.
 Marchant qui pert ne peut rire.

N

Nous desirons le plus ce que l'on nous deffend.
 Ne regarde en la bouche au cheval qu'on te donne.
 Nier la verité est signe d'impudence.
 Necessité est mere & nourrice des Arts.
 Ne laissons le chemin pour suivre un faux sentier.
 Nature s'esjoyt en la diversité.
 N'admirons le fourreau, pour m'espriser la lame.
 Nul homme n'est heureux, sinon apres la mort.
 Nous conseillons bien mieux les autres, que nous
 mesmes.

Nous ne sçavons rien m'eux, que ce que nous desirons.
 Necessité n'a point de loy. (ions sçavoir.
 Nous ne sçavons rien moins, que ce que nous pen-
 Nourriture passe nature. (ions le plus.
 Nous nous persuadons aysemēt ce que nous desirons.
 Nul ne doit entreprendre oultre les limites de sa ca-
 Nul bien sans peine. (pacité.

No smoke without fire,
Do never say that you are in the City, untill you have
passed the gates thereof.

We ought to love those better that be beholding to us,
then those to whom we be beholding.

Let us not do to others, the thing that we would not
to be done to us.

We do not hold in our hands neither yesterday nor
to morrow.

The thornes will pricke us, if we will gather any roses,
It is easer to overcome one enemy then
two.

We lose both speech & time when we speak to a deaf man

He marres his body, that seeks too much for the spirit.

He marres his wit, that pampereth his body too much.

We rub the Iron so much that in the end we heat it.

We can scarce both love, and be wise together.

When the face is faire the heart must be gentle.

We see not the heavens allwaies in one estate.

One cannot flie, before he hath wings.

One cannot with great blows make sweet musick.

Nothing is said, that hath not bin said before.

We see that commonly by a common mischance.

alway the worst over-commeth the best.

It is impossible of a buzzard to make a good hawke.

One cannot have a severall hire for the use of one thing.

Save a thiefe from the gallows, and he will put you in
his place.

Nulle fumée sans feu.

Ne dites jamais que vous estes en la ville, jusques à
ce que vous en ayes passé les portes.

Nous devons plus aymer ceux qui nous sont obligez
que ceux, a qui nous sommes obligez.

Ne faisons à autrui ce que nous ne voudrions
qu'on nous fist.

Nous ne tenons en nostre main,
Le jour d'hier ny de demain.

O

On se doit espiner, qui veut cueillir des Roses.

On peut beaucoup mieux vaincre un ennemy
que doux.

On pert parole & temps, quand on parle à des sourds.

On fait perdre le corps, en trop cherchant l'esprit.

On fait perdre l'esprit en trop flattrant le corps.

On frotte tant le fer qu'à la fin il s'eschauffe.

On peut à peine aymer & ensemble estre sage.

Ou le visage est beau, cœur doit estre doux.

On ne voit pas tousiours en mesme estat les cieus.

On ne scauroit voler, devant qu'avoir des ailles.

On ne peut à grands coups, faire douce Musique.

On ne dit rien que l'on n'ait dit devant.

On voit qu'en fin, par un commun malheur.

tousiours le pire est maistre du meilleur.

On ne scauroit faire du' ne buse un esprevier.

On ne scauroit faire du' ne fille deux gendres.

Ostex un vilain du gibet, il vous y.

We shall be measured by the same measure, that we thinke
 to give others by.

We must give dignities to men, and
 we will give men no dignities.

We doe endure often of a bad servant,
 for his misters sake.

Anoint a knave and he will gall you :

Gall a knave and he will anoint you.

The more haste the worse speed.

To forgive and to save is the vertue of God.

The greater the joy is, the sooner it flies away.

By an uncertaine order all things doe move and stir.

In doing our duty we deserve no reward.

By the scars of his face the souldier doth get fame.

For to shoot right and hit the white one must leuell.

The falling again is almost alwaies deadly.

Where there is great beauty, great torment it brings.

Through perils credit ought to be sought.

Think more then thou speakest, and hope for the best.

In serving well and being faithfull, one may become

of a good servant a good master.

A small fire makes often a great smoke.

Small rain allayes great winde.

A little man may fell a great oake.

For one pleasure a thousand griefs.

Nearer the Church further from God.

Children may become men.

Few words and many deeds.

On fera mesuré de la mesure mesme qu'on
mesure autrui.

On doit donner les dignitez aux hommes, &
non pas les hommes aux dignitez.

On endure souvent d'un mauvais serviteur pour
l'amour de son maistre.

Oignez villain il vous poindra.

poigner villain il vous oindra.

Plus on veut s'avancer, & plus on se recule.

Pardonnez de fauvoir est le propre des Dieux.

Plus la joye est extreme, & plus elle est fugitive.

Par un ordre incertain toutes choses se muent.

Pour faire ce qu'on doit, il ne faut de salaire.

Par les playes du front, le soldat se signale.

Pour bien tirer il faut prendre visée.

Presque toujours la recherche est mortelle.

Plus de beauté plus de tourment apporte.

Par les hazards, l'honneur se doit chercher.

Plus penser que dire, & estoit de mieux.

Pour bien servir, & loyal estre

de serviteur on devient maistre.

Perit feu fait souvent une grande fumée,

Petite pluie abat grand vent.

Petit homme abat grand cheval.

Pour un plaisir mille douleurs.

Pres des Eglise loing de dieu.

Petites gens deviennent grands.

Peu de paroles & beaucoup d'effets.

Patience passeth science.

A little flame may increase to a great fire.

A little water cannot quench a great fire.

Amongst the sound of trumpets and drummes, the
voice of good ladies cannot be heard.

No money no man.

He that will not dance, must not come to dance.

He that deserves the best, is commonly the worst
rewarded.

He that comforts a griepe, makes it renew againe.

He that leuell's far shall never hit the white.

He that doth not overcome alwaies, is not alwaies
overcome.

He that hurteth the braines doth hurt the whole body.

He that conquers a conqueror, deserueth double glory.

He that hath not tasted of the sowre, deserueth not the
sweet.

He that will reprove must be blamelesse himselfe.

He that once is borne, once must die.

He that loveth for his owne profite cannot be called a

He that undertaketh more then he is able to performe,
shall make penance thereof.

Let us keepe fast the wealth that we have well gotten.

He that doth get, doth much, he that doth keepe, doth
more.

He that dieth for the common wealth, dieth honourably.

He that honoureth the king, doth honour God also.

He that will beat his dog, can find cudgells enow.

Patience passe science.

Petite flambe peut s'accroistre en un grand feu.

Peu d'eau n'esteint grand feu.

Par my la voix des trompettes, la voix de bonnes
loix ne peut bien estre entendue.

Point d'argent point de valet.

Qui ne voudra danser, ne se mette en la danse,
Qui merite le micux, est le moins
guerdonné.

Qui console le mal le fait renouveler.

Qui vise loing, jamais ne rend sond coup heureux.

Qui n'a tousiours du bon, n'est prs tousiours
vaincu.

Qui blesse le cerveau, va blessant tout le corps.

Qui surmonte un vainqueur, merite double gloire.

Qui n'a gousté d'aigreur, la douceur ne
merite.

Qui veut bien accuser, n'ait rien dont on l'accuse.

Qui une fois est né, doit une fois mourir.

Qui aime pour son bien, ne se peut dire amy.

Qui par trop entreprend en fera
penitence.

Qui l'ayant bien aquis, garde son heritage.

Qui acquiert fait beaucoup, qui garde,
d'avantage.

Qui meurt pour le public, meurt honorablement.

Qui fait honneur aux Roys, il fait honneur à Dieu.

Qui veut battre son chien, trouve assez de bastons.

When beauty comes on beauty then beauty loseth
her beauty.

He that hath but one eye must be afraid to lose it.

He that mounteth higher then he ought,
shall descend lower then he would.

He that will not when he may shall not when
he would.

He that beholds himself in a glasse, may see himself wel,
he that doth see himself well, doth know himself well:

He that knoweth himself well despiseth himself;
he that despiseth himself is wise. (wolfe.

He that makes himself a sheep shall be eaten by the

He that hath a good neighbour hath a good morrow.

He that loves me, loves my dog.

He that steales away an egg, will steal an oxe.

He that will be a surety shall pay.

He that doth what he ought not to do
shall finde what he would not.

He that will keep his friend
let him have nothing to do with him.

He that reckneth without his hoast shall reckon twice.

He that maketh too great haste doth binder himself.

He that will adventure nothing shall get nothing.

He that hath some land, must have also war and debate.

When a thing is done all counsell is in vain.

He that see h another mans house on fire must be
afraid of his own.

Four eyes can see more then two.

He that wanteth fire must needs seek for it.

Quand beau vient dessus beau, le beau pert sa
beauté.

Qui n'a qu'un œil, ait grand peur de le perdre.

Qui monte plus haut qu'il ne doit,
descend plus pas qu'il ne voudroit.

Qui ne veut quand il peut, il ne pourray quand il
voudra.

Qui bien se mire, bien se voit :
qui bien se voit, bien se cognoist.

Qui bien se cognoist, peu se prise ;
qui peu se prise, sage est.

Qui se fait brebis le loup le mange.

Qui a bon voisin, il a bon matin.

Qui m'ayme, ayme mon chien.

Qui desrobe un œuf, desrobéroit bien un bœuf.

Qui plege, paye.

Qui fait ce qu'il ne doit,
luy advient ce qu'il ne voudroit.

Qui veut entretenir son amy,
n'ait rien affaire avec luy.

Qui conte sans son hoste, luy convient conter ceux

Qui trop se haste, loing se recule. (fois.

Qui rien ne hazarde, rien ne prend.

Qui a terre, si a guerre.

Quand la chose est faite, tout conseil est vain.

Qui voit bruller la maison d'autrui, doit avoir
grand peur le de la sienne.

Quatre yeux voyent plus que deux.

Qui a affaire de feu le doit chercher.

He that loveth well doth punish well.

He that will strive against his master commonly loseth his cause.

When pride doth ride foremost, shame and damage doth follow after.

He that cannot dissemble, cannot rule.

They that fight with golden lances get commonly the victory.

When thine enemy will flee make him a golden bridge.

Whosoever promiseth himself too much gets nothing.

He that honoureth and loveth the servant of a king doth honour and love the King himself.

He that loseth his goods loseth his senses.

He that once hath given himselfe to evil cares not to returne to it another time.

He that hath no faith hath nothing.

He that cannot have what he would must wish what he can.

He that rewardeth well others teacheth how to be well rewarded.

When the heart is wrapped with passions the eares be shut to any good counsell.

He that will be feared ought to feare also.

He that is afraid of the leaves must not go to the wood.

He that will saile without danger,
must never saile in a main sea.

Reason must overcome the desires of the soul.

Reason ought to keep the key of all our actions.

Reason

Qui bien ayme, bien chastie.

Qui debat contre son maistre, ordinairement per
sa cause.

Quand orgueil chevauche le premier, honte &
dommage le suyven de pres.

Qui ne scaet dissimuler, ne scait pas regner.

Quand on combat à lances d'argent, on a sçouven
la victoire.

Quand ton ennemy voudra fuir, fay luy un pont

Qui trop se promet, rien n'obtient. (d'argent)

Qui honore, & qui ayme serviteur de Roy,
honore le roy mesme.

Qui pert le sien, pert le sens.

Qui une fois au mal a voulu s'adonner,
une & un autre fois ne craint d'y retourner.

Qui n'a la foy, n'a rien.

Qui ne peut avoir ce qu'il veut, doit seulement
vouloir ce qu'il peut.

Qui bien recompense, enseigne autrui d'estre bien
recompensé.

Quand le cœur est embroillé de passions, les
aureilles sont closes au conseil.

Qui veut estre craint force luy est qu'il craigne.

Qui a peur des fueilles, ne doit aller au bois.

Qui voudra seurement ramer,
Jamais ne cingle en haute mer.

R

Raison doit surmonter les appetits de l'ame.

Raison deutoit tennir la clef de tous nos faicts.

Reason must be in us both the Queen and mistresse.

Reason loseth her reason when passion ruleth.

The upbraiding of a pleasure makes it too dearely

The riches of the minde can never be lost. (bought.

Rare be the treasures that the wise man possesseth.

Rome was not builded in one day.

To laugh without cause is signe of meer folly.

Reprove others, but correct thy self.

*The rest of the minde and patience
be the instruments of science.*

*Turn again into the way
the man that goeth astray.*

Except the heart agreeth, the fault is excusable.

*Wise is the man that beleeves him that gives him a
good warning.*

*To know himself well is the greatest knowledge
that one can have or wish for.*

*To know the evil is often profitable,
but the use of it is alwaies to be eschewed.*

*If our shirt would know our secrets,
we ought to burn it.*

*Vpon the Anvill of upbraiding is often
forged the vice of unthankfulnesse.*

*To put himself in the number of onions and not to be
worth a scallion.*

Into the mouth of a bad dog falls often a good bone.

The change is alwayes hard to be borne.

Raison doit estre en nous la Reyne & la maistresse.
 Raison pert la raison, quand passion domine.
 Reproche de bien fait, rend le bien fait trop cher.
 Richesse de l'esprit, ne se peut jamais perdre.
 Rare sont les thresors que le sage possede.
 Rome ne fut toute en un jour bastie.
 Rire sans cause est signe de follic.
 Reprens autrui, mais corrige toy mesme.
 Repos d'esprit & patience.
 sont instruments de la science.
 Remets en droicte voye,
 celuy la qui fourvoye.

S

Si le cœur n'y consent, la faute est excusable.
 Sage est celuy qui croit a qui bien
 l'admonnest.
 Se bien cognoistre, est le plus grand sçavoir
 que l'on sçauroit desirer & avoir.
 Sçavoir le mal est souvent profitable.
 mais en user est tousiours evitable.
 Si nostre chemise sçavoit nostre secret,
 nous la deurions brusler.
 Sur l'enc umie du reproche, est bien souvent
 forgé le vice d'ingratitude.
 Se mettre en rang d'oignon, & ne
 valloir une eschalotte. (eule.
 Souvent à mauvais chien tombe un bon os en gu-

T

Tousiours le changement est fascheux à porter.

All those that God loves do not live long.
 It is an act of pity to kill a miserable man.
 All mystery of love ought to be hidden.
 All that is in this world is but a play of inconstancy.
 The nearer we see our selves to that we desire, the
 more our affection to it is increased and augmented.
 The exces of our love is alwayes changed into jealousy.
 Thou locest the occasiõ if thou knowest not how to take
 All that hath beginning hath also an ending. (it.
 It is too late to repent when we are imbarked.
 Some flourish to day that to morrow shall be withered.
 Some is withered to day that to morrow shall flourish.
 So long as the enemy liveth the warre is not ended.
 One thinks to be in the haven with a calme sea,
 which in the end is constrained to depart by tempest.
 The more a thing is bidden and forbidden,
 much more it is looked for, desired and sought.
 All this world is doubtfull, the onely last houre hath
 power to end, either our happines, or unhappines.
 Any man whatsoever, whither he be born of an high
 or of a low degree hath some fault in him.
 Even as the winde passeth away without returning
 any more, so flee away our words without any hope
 to call them back again. (fiable.
 An ill cause well pleaded, maketh a good cause unpro-
 Every naturall thing loveth that which is most like to
 Too great familiarity breedeth contempt. (it.
 All things passe away and nothing remaineth sure
 in this earth below.

Tous ceux qu'ayment les Dieux, ne vivent pas long
Tuer un miserable est acte de pitié. (temps.
Tout mystere d'amour merite estre caché.
Tout ce qui est au monde, est un jeu d'inconstance.
Tant plus on se voit pres d'une chose esperée.
tant plus l'affection s'en fait demesurée.
Toufiours l'exces d'amour se change en jalousie.
Tu pers l'occasion si tu ne la sçais prendre.
Tout ce qui prend naissance est perissable aussi.
Trop tard on se repent, quand on est embarqué.
Tel fleurit avjourd'huy, qui demain flectira.
Tel flectrit avjourd'huy, qui demain fleurira.
Tant que l'ennemy vit, la guerre n'est pas morte.
Tel se cuide estre au port, ayant la mer bonnace,
qui de vents effrontez soudanement desplace.
Tant plus un bien est longuement caché,
plus est requis attendu & cherché.
Tout ce monde est douteux : la seule heure dernière
parfait nostre bon heur, ou bien nostre misere.
Tout homme quel qu'il soit, ou ne de race haute,
ou sorty de bas lieu, a en soy quelque faute.
Tout ainsi que le vent sans retourner s'en vole,
sans espoir de retour,
s'eschappe la parole.
Tort bien plaide rend bon droit inutile.
Toute chose naturelle appete son semblable.
Trop grand familiarité engendre du me spris.
Toute chose se passe & rien seur ne demiore
en cest terre basse.

All pains-taking deserveth reward.

All that man thinks commeth not to passe.

*The more saffron is trodden under foot
the better it is.*

All that which hath likenes of truth, is not truth.

*Some feign themselves to be as simple as a lamb, which
are as crafty as a Fox.*

*Too much art towards a friend
is a token of a foe.*

Honey licked on the thorns, is too dearly bought.

Too late repented the man, that hath no more remedy.

Some refuse a thing that they wish for after.

Too much speaking doth hurt, too much galling smarts.

It is not good to inquire too much.

All things come well to passe to him that can expect.

Still fisheth he that catcheth one.

*He commeth too soon to our gate,
that brings with him ill newes.*

All that glistereth is not gold.

One soweth that reapeth not.

One beats the bushes that catcheth not the birds.

The worst is commonly master of the best.

One thinketh to catch when he himself is caught.

All things are done with time.

Every thing hath his turne.

Such a life such an end.

All that which is faire is not to be kept long.

All rigour is asswaged with prayer.

He is greatly afraid that doth much threaten.

Toute peine merite salaire.

Tout ce que l'homme pense n'ad vient pas.

Tant plus on foule au pieu le saffran,

& meilleur il en est.

(pourtant.

Tout ce qui a semblance de verité n'est verité

Tel feint estre simple comme un agneau, qui
est cauteleux comme un renard.

Trop d'artifice envers l'amy,

est une marque d'ennemy.

Trop achette le miel, qui sur espines le leche.

Trop tard se repend qui n'a plus de remede.

Tel refuse, qui apres muse.

Trop parler nuit, trop gratter cuit.

Trop enquerre n'est pas bon.

Tout vient à point, à qui peut attendre.

Tousiours pesche qui en prend un.

Trop tost vient à la porte,

qui mauvaise nouvelle apporte.

Tout ce qui luit n'est pas or.

Tel se me qui ne moisonne.

Tel bat les buissons, qui ne prend les oiselets.

Tousiours le pire est Maistre du meilleur.

Tel cuide prendre, qui est pris.

Tout ce fait avec le temps.

Toute chose a son tour.

Telle vie telle fin.

Tout ce qui est de beau ne se garde long temps.

Toute rigueur s'amolit par priere.

Tel a grand peur qui bien souvent menace.

*The justice of God is alwaies favourable to the good.
Commonly every man is like to his ancestors.*

The more men have the more they desire.

Every thing hath an end and nothing is free from it.

Every one cannot be a master.

All flesh is not venison.

Too much is stark naught.

A second fault ought not to be pardoned.

A perfect beauty is hard to be kept.

A cruell beauty is a monster to nature.

God without the fault will never be offended.

*The wine of the grapes is sweeter then the wine of
the presse.*

Love doth increase when it is withstood.

A perfect love cannot be disguised.

A perfect love doth last eternally.

An extreme grief cannot continue long.

*A contrary is alwaies better known by his
contrary.*

*A good painter can draw as well the diuel as an
Angel.*

A man without money is a body without a soule.

*The biting of the tongue is more dangerous then the
blow of a lance.*

Old wine and old friends are praised every where.

The city that doth partise is more then halfe gotten.

*An ounce of discretion is better worth then a pound of
hardines.*

Touſiours propice aux bons eſt de Dieu la juſtice.
Tout homme volontiers ees anceſtres reſſent.
Tant plus les hommes ont, plus ils veulent avoir.
Toute choſe prend fin, & rien n'en eſt exempt.
Tout le monde ne peut pas eſtre maïſtre.
Toute chair n'eſt pas venaiſon.
Trop ne vaut rien.

U

Une ſeconde erreur n'eſt pas digne d'excuse.
Une beauté parfaite eſt de mauvaiſe garde.
Une beauté cruelle eſt un monſtre en nature.
Un dieu, ſans ſe vanger, n'endure eſtre offencé.
Vin de grain eſt plus doux que n'eſt pas vin de
preſſe.
Une amour par contrainte eſt plus chaude rendue.
Une parfaite amour ne ſe peut deſguiſer.
Une parfaite amour dure eternellement.
Une extreme douleur ne peut eſtre durable.
Un contraire eſt touſiours mieux veu par ſon
contraire.
Un bon peintre ſçait peindre & un Diable, & un
Ange.
Un homme ſans argent, eſt cõme un corps ſans ame.
Un coup de langue eſt plus dangereux q'un coup
de lance.
Vin vieux & amys vieux ſont lovez en tous lieux.
Ville qui parlemente, eſt à demi rendue.
Une once de diſcretion vaut mieux qu'une liure
de hardiſſe.

*A new sore causeth new effects.
A bad cause with good skill well pleaded
is oft above the good many times commended.
Good counsell is the strength of a king.
A greedy desire overcometh all good counsell.
There is not any way shut to vertue.
An ill chance never comes alone.
Vertue hath never a good purse.
One naile is driven out by another naile.
A pound of gold is better then an ounce of honour.
A dead Bee maketh no honey.
An old dog will never bark in vain.
A pitifull Physician maketh a deadly wound.
A couragious heart will commonly seek for no excuse.
A couragious heart is known by his deeds.
A partiall Judge can never judge well.
A Prince is well beloved for his gentlenes.
An Emperour is feared for his severity.
A Prince too cruell cannot continue long.
A Prince too gentle doth not raign in security.
A couragious heart will never complain of his ill hap.
A couragious heart cannot live in thraldome.
A broken sack cannot hold any corn.
The foole sometime doth teach the wise.
An ill word is quickly spread abroad.
A good subject must die for his Prince.
A good life causeth a good death.*

FINIS.

Un nouveau mal fait de nouveaux effects.
Une mauvaise cause avec l'art bien plaidée.
Est plus que le bon droit souvent recommandée.
Un bon conseil est la force d'un Roy.
Un fort desir tout conseil va domptant.
Un seul sentier n'est clos à la vertu.
Un malheur jamais ne vient tout seul.
Vertu n'a jamais bonne bourse.
Un clou est repoussé par un autre plus fort.
Un liure d'or vaut mieux qu'une once d'honneur.
Une abeille morte ne fait plus de miel.
Un vieux chien jamais ne jappe en vain.
Un piteux medecin fait une mortelle playe.
Un magnanime cœur volontiers ne s'excuse.
Un magnanime cœur se cognoist à l'effect.
Un Juge partial ne sçauroit bien juger.
Un Prince est bien voulu pour son humanité.
Un Empereur est craint pour sa severité.
Un Prince trop cruel ne dure longuement.
Un Prince trop humain ne regne seurement.
Un magnanime cœur ne se plaint des malheurs.
Un magnanime cœur ne peut viure en servage.
Un sac percé ne peut tenir le grain.
Un fol enseigne bien aucunes fois un sage.
Une mauvaise parole s'estend incontinent par tout.
Un bon subject doit mourir pour son Roy.
Une belle vie engendre belle mort.

FIN.